

# PREMA

## F R A N C E



**Organisation Sri Sathya Sai France**

n° 107 - 4<sup>ème</sup> trimestre 2016

# PREMA : AMOUR UNIVERSEL

Soyez bons,  
Voyez le bien et  
Faites le bien,  
Tel est le chemin qui  
mène à Dieu.

Avec Amour

Baba

Be good  
See good and  
Do good this is the  
way to God  
with love  
Baba

Directeur de la publication : Pascale CHATEAU

Responsable de l'édition : Équipe PREMA

Adresse de la revue

pour la correspondance :

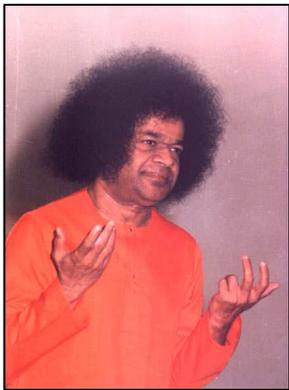
PREMA  
BP 80047  
92202 Neuilly sur Seine PDC1  
Tél. : 01 74 63 76 83

Chers amis lecteurs,

Nous tenons à exprimer notre plus profonde reconnaissance aux nombreux fidèles qui participent à la réalisation et à la distribution de PREMA pour leur aide désintéressée, leur dévouement et leur esprit de sacrifice.

La revue "PREMA" est le porte-parole de l'Organisation Sri Sathya Sai de France ; elle est publiée tous les trimestres.

Prema.



*Pourquoi craindre puisque  
Je suis là ?*

**PREMA N° 107**  
4<sup>e</sup> trimestre 2016

(<http://www.revueprema.fr>)

## SOMMAIRE

### SAI BABA NOUS PARLE

Les étudiants sont les futurs sauveurs d'un pays - <i>Amṛīta dhārā</i> (23) - Sathya Sai Baba	2
<i>Parama prema</i> , l'amour divin (25 décembre 1981) - Sathya Sai Baba	8
Purifiez-vous et purifiez le monde en chantant des <i>bhajan</i> - Sathya Sai Baba	10
Comme ce monde est étrange - Sathya Sai Baba	14

### ENSEIGNEMENTS ET RÉFLEXIONS

Sai Sadguru – l'incomparable précepteur (2) - M. Bishu Prusty (Équipe de Radio Sai)	16
Pourquoi être végétariens ? - Mlle Mercini Sheratt	24

### SAI ACTUALITÉS

Festival Mondial de la Jeunesse Sathya Sai et <i>Guru Pūrnimā</i>	27
---	----

### DE NOUS À LUI

Parlons avec Lui - Mme Poppy Hillcoat	29
Un entretien peu ordinaire - M. Alexander	35
Les Perles de Sagesse de Sai (51) - Professeur Anil Kumar	38

### L'AMOUR EN ACTION

Éprouver de la compassion pour la souffrance d'autrui - M. B. K. Misra	42
--	----

### EDUCARE ET TRANSFORMATION

Une question fondamentale - Heart2Heart	47
---	----

### MISCELLANÉES

Une boîte d'amour - L'équipe de Radio Sai	54
---	----

### INFOS SAI France

Annonces importantes, Calendrier des prochains événements, etc.	56
Nouveautés aux Éditions Sathya Sai France...	61

# LES ÉTUDIANTS SONT LES FUTURS SAUVEURS D'UN PAYS

## *Amrīta dhārā (23)*

Discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,  
le 8 juillet 1996 dans le Sai Kulwant Hall à Praśān̄thi Nilayam

« *Le fer rouille au contact de la poussière, mais la rouille disparaît quand il est en contact avec le feu. De la même façon, l'homme est influencé par ses fréquentations.* »

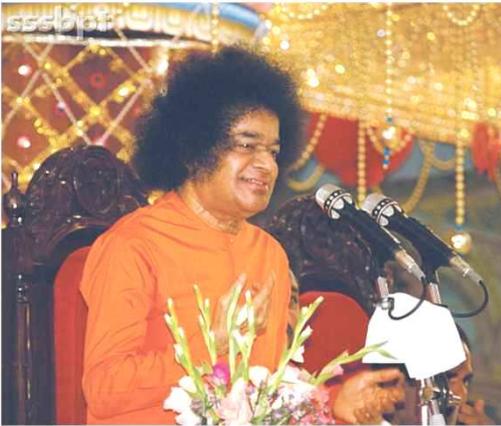
(Poème telugu)

« *L'eau de pluie est absorbée lorsqu'elle tombe sur du sable. Quand la même eau de pluie tombe sur de l'argile fine, elle s'adoucit. De même, la dévotion d'une personne brille selon son mérite.* »

(Poème telugu)

**Ne vous liez pas d'amitié avec ceux qui sont dépourvus de moralité**

*Étudiants, Incarnations de l'Amour !*



En elle-même, la vie humaine est très sacrée ; ce sont les fréquentations qui la rendent bonne ou mauvaise. Quand vous conservez du fer dans la poussière, il rouille. Mais quand ce même fer est placé dans le feu, il se débarrasse de la rouille et devient doux et brillant.

Le vent fait s'élever dans le ciel les particules de poussière qui retombent dans des rigoles lorsque la pluie se met à tomber. Les particules de poussière n'ont pas d'ailes pour s'envoler ni de pieds pour redescendre. Ce sont leurs fréquentations (le vent et la pluie) qui les font s'élever et retomber. Que vous soyez bon ou mauvais dépend de vos fréquentations.

*Satsangatve nissangatvam  
Nissangatve nirmohatvam  
Nirmohatve nischalatattvam  
Nishalatattve jīvanmukti*

(Śloka sanskrit)

« *Les bonnes fréquentations conduisent au détachement,  
Le détachement libère de l'illusion,  
La libération de l'illusion conduit à la stabilité du mental,  
La stabilité du mental confère la Libération.* »

**Les bonnes fréquentations font de l'homme un être noble et divin**

Les bonnes fréquentations font de vous un être sacré et divin. À l'inverse, les mauvaises fréquentations engendrent en vous de mauvais sentiments et de mauvaises pensées, qui vous poussent à accomplir de

mauvaises actions. Il est donc essentiel que l'homme cultive de bonnes fréquentations et développe son humanité. Les bonnes fréquentations peuvent l'élever au niveau de la divinité, tandis que les mauvaises fréquentations peuvent le faire dégénérer au niveau d'un animal. Le niveau animal se situe au-dessous du niveau humain, et la divinité se situe au-dessus du niveau humain. Ainsi, le niveau humain se situe entre les deux. Vous devriez faire des efforts pour vous élever au-delà du niveau humain. Aucun effort n'est requis pour descendre au niveau inférieur. Devenir mauvais est facile, mais atteindre le niveau supérieur est ardu. Bien que cela puisse être difficile, l'homme devrait néanmoins faire les efforts requis pour accéder aux niveaux supérieurs. Malheureusement, aujourd'hui, l'homme entretient de mauvaises fréquentations, et il en résulte que ses bons sentiments se transforment en mauvais sentiments, ses bonnes actions en mauvaises actions, et finalement sa vie devient misérable.

### **Cultivez l'amitié uniquement avec des personnes de bonne moralité**

Vos pensées sont la cause racine de toute chose. C'est pourquoi vous ne devriez avoir que des pensées nobles, sacrées, pures et louables. Aujourd'hui, les jeunes gens entretiennent de mauvaises pensées, de mauvais sentiments et accomplissent de mauvaises actions, gaspillant ainsi leur si précieuse jeunesse. Quand le fer est conservé dans la poussière, il rouille et perd sa force. Quand il subit le test du feu, il se débarrasse de la rouille et recouvre sa force. Pour récupérer sa force, le fer doit se débarrasser de la rouille. Que représente cette rouille ? Elle n'est rien d'autre que les mauvais sentiments qui proviennent de la mauvaise compagnie. On acquiert toutes sortes de mauvais sentiments quand on a de mauvaises fréquentations. Vous devenez identiques à vos fréquentations. C'est pourquoi il est dit : « *Dites-moi quelles sont vos fréquentations et je vous dirai qui vous êtes.* » Il n'y a aucun mal à prendre le temps de découvrir si la personne avec laquelle vous souhaitez vous lier d'amitié est bonne ou mauvaise.

Si vous bénéficiez d'un statut élevé et d'une bonne position dans la société, tout le monde recherchera votre amitié et s'empressera de venir vous saluer ! Mais si vous perdez votre situation et connaissez de mauvais jours, tout le monde vous évitera. Il ne s'agit pas là de véritable amitié. Qu'est-ce que la véritable amitié ? Un véritable ami est celui qui vous suivra comme son ombre en temps de bonheur et de difficulté, que vous soyez confrontés à des profits ou à des pertes. Si le réservoir est rempli d'eau, des milliers de grenouilles y convergeront, mais si le réservoir est vide, vous n'en verrez aucune.

De même, si vous jouissez d'une bonne position et d'un haut rang, tout le monde vous suivra, mais vous ne trouverez plus personne en temps de difficultés. Une telle amitié n'est pas authentique. L'ami véritable est celui qui reste à vos côtés dans la joie et dans la peine, dans la prospérité et l'adversité. Vous devriez faire usage d'un discernement correct et vous lier d'amitié uniquement avec de telles personnes. Vous lier d'amitié avec tous ceux qui vous saluent est une grande erreur. Vous devriez connaître le milieu social et familial, les habitudes, le comportement, la discipline et les autres qualités de la personne avec qui vous souhaitez vous lier d'amitié. Vous devriez également tenter de savoir quelles sont ses fréquentations. Si vous apprenez qu'elles sont mauvaises, vous ne devriez même pas regarder son visage. Même si elle vous salue, vous devriez vous éloigner en lui disant au revoir, car une telle personne peut mettre votre vie en danger. Aujourd'hui, les effets de l'éducation moderne font que certains étudiants se lient d'amitié avec toutes sortes de gens. On ne peut appeler cela une amitié véritable. Ce type d'amitié est temporaire comme les nuages qui passent. Vous ne devriez entretenir une telle amitié qu'au strict minimum nécessaire.

Le caractère est très important pour un étudiant. Un étudiant sans moralité est comme un cadavre ambulante. Ne vous liez jamais d'amitié avec ceux qui n'ont pas de moralité. Celui qui n'a pas de moralité personnelle ne développera pas non plus de moralité au niveau de la société. Et comment celui qui ne fait pas preuve de moralité en société pourrait-il être moral au niveau national ? En tout premier lieu, l'homme devrait donc faire preuve de moralité au niveau personnel. Il devrait développer une vision stable et un mental inébranlable. Vous ne devriez même pas regarder le visage de quelqu'un dont le mental vacille comme le pendule d'une horloge. Les étudiants sans moralité sont de très mauvais garçons, avec lesquels vous ne devriez pas vous lier intimement, sans quoi vous aussi vous deviendrez mauvais. Liez-vous seulement à ceux qui sont bons. Je vous l'ai déjà dit, si le fer - qui est un métal très dur - est conservé dans la poussière, il perd sa force, mais s'il est mis en contact avec le feu il se débarrasse de

toutes ses impuretés et devient pur, brillant et doux. En le martelant, on peut alors le façonner en diverses formes : en cercle, en demi-cercle, etc. On peut aussi fabriquer toutes sortes d'instruments avec ce fer. À l'instar du feu qui purifie le fer, les bonnes fréquentations purifient votre cœur en le débarrassant de toutes ses impuretés. Alors seulement vous pourrez surmonter tous vos chagrins, toutes vos peines et toutes vos misères. Tant que votre cœur est rempli d'impuretés, aucune transformation ne peut se produire en vous.

### **L'éducation devrait vous conduire au but de la vie**

Tout le monde devrait être soumis au processus appelé *samskar*, l'épuration ou l'affinage. Que signifie *samskar* ? Il signifie se débarrasser des impuretés et cultiver de bonnes qualités. Bon nombre d'aliments comestibles sont produits sous leur forme naturelle. Nous mangeons du riz et beaucoup de légumes à gousse. Cependant, nous ne les consommons pas sous leur forme crue, tels qu'ils ont été récoltés. Prenons par exemple le paddy, le riz non décortiqué. Vous devez tout d'abord séparer les plants de paddy des mauvaises herbes. Ensuite, pour obtenir le riz, vous devez enlever l'enveloppe qui l'entoure. Pour que le riz soit mangeable, vous devez le mettre à cuire sur le feu. De même, les métaux précieux comme l'or et l'argent doivent subir un processus d'épuration ; ils ne peuvent être utilisés sous la forme dans laquelle ils sont extraits des mines parce qu'ils sont mélangés avec de la poussière et d'autres impuretés. Ils doivent être purifiés par le feu et divers autres moyens. Une fois purifiés, on peut les transformer en toutes sortes d'objets décoratifs. L'affinage est donc nécessaire pour toute chose.

Voici un vêtement qui, au départ, se présentait sous forme de coton mélangé avec des graines. Pour en faire un vêtement, il a fallu tout d'abord séparer le coton des graines, le filer et lui faire ensuite subir divers processus d'épuration. De même, c'est seulement par le processus d'épuration que l'homme atteint la pureté. Tout ce que vous étudiez aujourd'hui se limite à la connaissance livresque. L'affinage est également requis en ce qui concerne vos études. Aussi instruit que vous puissiez devenir, sans affinage, votre connaissance s'avèrera inutile.

***« En dépit de son éducation et de son intelligence, un homme insensé ne connaîtra pas son Soi véritable et une personne au mental étriqué ne renoncera pas à ses défauts. L'éducation moderne mène seulement à l'argumentation, pas à la Sagesse suprême. »***

(Poème telugu)

L'éducation moderne ne vous donne que des aptitudes à raisonner. Ce n'est pas le but de votre éducation. L'éducation ne sert pas simplement à vous remplir le ventre. L'agriculture sert à obtenir la nourriture, la culture sert à obtenir la Sagesse. Mais vous entretenez des pensées erronées et considérez que l'éducation sert seulement à vous donner les moyens de gagner votre vie. Il y a deux sortes d'éducation, l'une qui forme à la vie et l'autre qui forme à gagner sa vie. En plus de fournir les moyens de gagner sa vie, l'éducation devrait aussi vous mener au but de la vie.

Mener une vie vide de sens et finalement trouver la mort n'est pas le but de la vie. Vous devriez mener une vie exemplaire et donner l'exemple aux autres. L'homme meurt peut-être, mais ses idéaux vivent à jamais. En conséquence, vous devriez tous devenir des étudiants modèles. Les idéaux ne meurent jamais, ils sont immortels. Pendant des générations, les autres adopteront des idéaux élevés. Mais, aujourd'hui, les gens ne savent pas ce que signifie mener une vie idéale. Ils acquièrent des diplômes supérieurs et deviennent égoïstes, se considérant comme hautement éduqués. Tant qu'une personne est minée par l'ego, l'ostentation et la jalousie, elle n'est d'aucune utilité à la société et n'est pas non plus respectée par la société. Un homme insensé n'est respecté que dans sa maison. Le chef d'un village n'est respecté que dans son village. Un roi n'est respecté que dans son royaume. Mais un homme cultivé est respecté partout dans le monde. Vous devriez donc tout d'abord faire l'effort de vous imprégner de valeurs culturelles et protéger la culture indienne. Quel que soit le pays auquel vous appartenez, vous devriez protéger la culture de ce pays. Tel est le but véritable de l'éducation.

## Respectez et servez vos parents

Vous devriez maintenir vos relations avec autrui en équilibre. Vous n'êtes pas obligé de haïr quelqu'un. Néanmoins, il vous faut faire usage de prudence dans le choix de vos amis. Il vaut mieux ne pas avoir d'amis que de développer une amitié avec quelqu'un d'insensé. Cultivez l'amitié avec de bonnes personnes. Qu'est-ce qu'une bonne personne ? « *Manasyekam vachasyekam, karmanyekam mahātmanām* » – « Sont nobles ceux dont les pensées, les paroles et les actions sont en harmonie. »

Vous devriez choisir comme ami une personne dont les pensées, les paroles et les actions sont en harmonie (*trikarana suddhi*). Vous ne devriez pas approcher une personne qui pense une chose, dit autre chose et agit en contradiction avec ses pensées et ses paroles. « *Manasyanyath vachasyanyath, karmanyanyath, duratmanam* » – « Sont mauvais ceux dont les pensées, les paroles et les actions ne sont pas en harmonie. » Un être humain véritable est celui qui maintient l'unité entre ses pensées, ses paroles et ses actes. Efforcez-vous de devenir une telle personne. « *L'étude appropriée du genre humain est l'homme.* » Mais, aujourd'hui, les gens ne prêtent aucune attention à ce noble principe. Ils n'essayent pas de comprendre les sentiments des autres. Voici un petit exemple. Supposons qu'un chien soit couché dans un fossé à vingt pas de vous. Si vous allez votre chemin sans l'ennuyer, le chien ne fera pas attention à vous. Il ne se lèvera même pas. Mais si vous allez vers lui avec une petite pierre en main, il s'enfuira immédiatement. Un chien est à même de percevoir les pensées de l'homme, alors que l'homme ne fait pas l'effort de comprendre les pensées et les sentiments de ses semblables. En cela, l'homme est devenu inférieur à un chien. L'homme n'a pas à devenir un chien, il doit devenir Dieu. Les trois lettres qui forment les deux mots **DOG** et **GOD** (chien et Dieu en anglais) sont les mêmes. La seule différence réside dans leur disposition. Si vous commencez avec la lettre 'D', il devient **DOG** ; si vous commencez avec la lettre 'G', il devient **GOD**. Un *sādhaka* devrait développer le discernement. Vous accomplissez bon nombre de pratiques spirituelles comme *japa*, *tapas* (chant et pénitence), etc. Mais celles-ci ne sont pas des pratiques spirituelles au vrai sens du terme. La véritable pratique spirituelle consiste à connaître la Vérité.



seule différence réside dans leur disposition. Si vous commencez avec la lettre 'D', il devient **DOG** ; si vous commencez avec la lettre 'G', il devient **GOD**. Un *sādhaka* devrait développer le discernement. Vous accomplissez bon nombre de pratiques spirituelles comme *japa*, *tapas* (chant et pénitence), etc. Mais celles-ci ne sont pas des pratiques spirituelles au vrai sens du terme. La véritable pratique spirituelle consiste à connaître la Vérité.

**« La pénitence, le pèlerinage, l'étude des Écritures, japa, etc.,  
ne peuvent nous faire traverser l'océan de la vie.  
Nous les pouvons seulement en servant les fidèles. »**

(Verset sanskrit)

Vous devriez servir les personnes nobles. Respectez et servez votre mère, votre père, votre *guru* et vos aînés. La quantité de pratiques spirituelles que vous accomplissez ne peut être considérée comme *sādhana* au vrai sens du terme si vous désobéissez à vos aînés et ignorez les paroles de vos parents. Dieu Lui-même n'acceptera pas ce type de pratiques spirituelles. Si vous faites du mal aux êtres vivants tout en adorant Dieu, cela ne Lui plaira pas. Développez en premier lieu l'amour pour tous les êtres vivants, c'est seulement ainsi que vous aimerez Dieu.

« *Īshvarah sarvabhūtānām* » – « Dieu réside en tous les êtres. » Dieu est immanent en tous les êtres. Vous devriez respecter les nobles gens de la manière qui convient, avec un cœur rempli de sentiments sacrés. Les gens sont tous égaux dans la société. Néanmoins, pour votre propre bien, vous devriez suivre certains principes. « *Na sreya niyamam vina* » – « Sans discipline, il ne peut y avoir de bien-être. » Vous ne devriez pas établir de relation d'amitié avec des gens dépourvus de moralité et de bonnes qualités. Il n'y a cependant aucun mal à ce que vous offriez vos respects à tout le monde. « *Jīva namaskāram kesavam pratigachchhatī* » – « Quelle que soit la personne que vous saluez, votre salut atteint Dieu. »

## **Le but de l'éducation est de développer les vertus chez les étudiants**

Un étudiant ne devrait pas développer de relations avec toutes sortes de personnes. Les étudiants garçons ne devraient pas développer de relations avec des filles et inversement. Les garçons et les filles qui développent de telles relations et suivent la mauvaise voie sont pires que des chiens. Ils trompent même leurs parents. Ils gaspillent leur vie, et leur naissance est en elle-même un fléau. Vous ne devriez pas mener une vie inutile. Quelle sorte de vie devriez-vous mener ?

*« Une personne qui ne fait pas usage de ses mains pour adorer le Seigneur,  
qui ne chante pas Sa Gloire jusqu'à en avoir mal à la bouche,  
qui est dépourvue de compassion et de vérité,  
En vérité, cette personne est une calamité pour le ventre de sa mère. »*

(Poème telugu)

La naissance d'une telle personne signifie-t-elle seulement causer de la souffrance au ventre de sa mère ? Quel est le but de toutes ses études ? Le but de l'éducation est de développer les vertus. Cela constitue l'essence même de toute éducation. Les livres débordent de connaissances. Mais à quoi servent-elles si la tête est remplie de boue ? Pouvez-vous appeler cela le 'savoir' ? Non, non. Vous devez avant tout débarrasser votre mental des pensées impures qui l'encombrent.

*« Si la tête est vide, on peut la remplir avec quelque chose. Mais, si elle est déjà remplie de choses mondaines et futiles, reste-t-il de la place pour y mettre autre chose ? Comment peut-on remplir la tête de choses sacrées si, auparavant, on ne l'a pas vidée ? »*

(Poème telugu)

Comment pouvez-vous verser du lait dans un verre déjà rempli d'eau ? Vous devez tout d'abord vider le verre de son eau et ensuite y verser le lait. Par ailleurs, si vous versez du lait dans de l'eau, vous les gâchez tous les deux. Cultivez des pensées sacrées pour aimer et respecter vos parents, témoignez-leur votre gratitude et rendez-les heureux. Vous serez le pire des pécheurs si vous trompez vos parents et si vous vous engagez dans une mauvaise voie. À quoi sert l'éducation si vous accomplissez de tels actes odieux ? Gagner votre vie en mendiant vaut mieux qu'acquérir ce genre d'éducation. Acquérez donc l'éducation qui développera en vous les vertus.

*« Un fils sans caractère,  
Une éducation sans but,  
Une race humaine sans moralité,  
Un homme sans paix,  
Sont semblables à une nuit sans lune. »*

(Poème telugu)

L'éducation devrait faire de vous un modèle de vertus. Vous devriez devenir les leaders exemplaires de ce pays. En fait, vous êtes les futurs sauveurs du pays. Si la jeunesse de la nation s'égaré, la nation tout entière souffrira. Si la jeune pousse est tordue, l'arbre le sera également. L'avenir d'un pays dépend de ses étudiants. Les étudiants sont la fondation même de la maison 'pays'. La jeunesse est la fondation de la maison de la vie. Cet âge est celui du *brahmacaryāshram* (l'état de célibat), sur lequel le premier étage du *grihasthāshram* (l'état de chef de famille) est construit. L'étage du *vānaprasthāshram* (l'état de reclus) est construit sur celui du *grihasthāshram*. L'étage supérieur du *samnyasāshram* (état de renonçant) est construit sur le deuxième étage, celui du *vānaprasthāshram*. Ainsi, la 'maison vie' est une construction comportant plusieurs étages. Si la fondation de cette maison n'est pas solide, la maison tout entière s'écroulera. Vous devriez par conséquent faire en sorte que la fondation soit solide.

La jeunesse est très importante et sacrée. En fait, c'est l'âge d'or. Elle devrait être exempte de la rouille et de la poussière des mauvaises qualités. Les étudiants devraient posséder de bonnes qualités. Tout ce qu'ils voient, disent, entendent et font devrait être sacré. Il est par conséquent nécessaire qu'ils remplissent d'abord leur cœur d'amour pour Dieu. Votre cœur est comme un grand réservoir et vos sens sont comme des robinets. Si vous remplissez votre cœur avec l'eau de l'amour, la même eau

sucrée coulera des robinets que sont vos sens. Tel cœur, telles actions. Remplissez votre cœur d'amour et toutes vos actions seront imprégnées d'amour.

### Ne gaspillez pas la précieuse naissance humaine

Si vous jetez une pierre dans un puits, cela provoquera des vagues qui se propageront dans tout le puits, et même jusqu'à ses rebords. De même, si vous lancez la pierre d'une bonne ou d'une mauvaise pensée dans le lac de votre mental, son effet se propagera dans tout votre corps. Si c'est une mauvaise pensée, vos yeux verront le mal, vos oreilles entendront le mal et votre langue dira du mal. Vos mains accompliront de mauvaises actions et vos pieds vous conduiront dans des endroits indésirables. L'effet de vos pensées se propagera à tout votre être, de la tête jusqu'aux pieds. Le cœur est par conséquent très important. Mais, aujourd'hui, les étudiants prêtent seulement attention à l'art (*art*), non au cœur (*heart*). Le cœur est intérieur, l'art est extérieur. L'art est terrestre, le cœur est divin. L'art se rapporte à *pravritti*, les biens de ce monde, tandis que le cœur se rapporte à *nivritti*, la spiritualité. Le principe de *nivritti* est très sacré et sublime. Il est décrit dans le *Vedanta* comme *nirgunam*, *nirañjanam*, *sanātana nīketanam*, *nitya*, *śuddha*, *buddha*, *mukta*, *nirmala svarūpinam* - sans attributs, immaculé, demeure finale, éternel, pur, éclairé, libre et l'incarnation du sacré. Pour atteindre ce principe, il faut posséder *cittaśuddhi* (un mental pur). *Cittasya śuddhaye karmah* - Les bonnes actions purifient le cœur. Toutes les actions que nous accomplissons devraient contribuer à purifier le cœur.



Dans le Tamil Nadu vivait un sage appelé Thiruthondar Alwar, qui priait ainsi : « Ô Seigneur ! Je T'adore avec toute la pureté de mon cœur. J'ai obtenu cette précieuse naissance avec grande difficulté. Obtenir la naissance humaine n'est pas chose aisée ; il faut pour cela avoir accumulé des mérites dans de nombreuses vies antérieures. Ne permets pas que cette opportunité en or m'échappe. » Mīra exprimait également les mêmes sentiments : « Ô *Giridhari* ! J'ai plongé dans les profondeurs de l'océan et j'y ai trouvé cette perle de vie humaine. Je T'en prie, déverse Ta grâce sur moi afin que cette précieuse perle ne me glisse pas des mains et ne retombe pas dans l'océan. Si je la perds, ma vie entière est ruinée. »

Vous êtes béni d'avoir obtenu cette précieuse naissance humaine grâce aux mérites de nombre de vies passées. Vous devriez vous assurer de ne pas la gaspiller en vous engageant dans la mauvaise voie. Même si l'homme n'atteint pas le niveau de la Divinité, il devrait au moins rester au niveau humain et ne pas rétrograder au niveau d'un animal. Comprendre cela est très important pour les étudiants. Le bien et le mal prévalent dans le monde. Vous devriez veiller à suivre la bonne voie sans tenir compte de ce que font les autres. Considérez que vos petits défauts sont de gros défauts et, en même temps, ne grossissez pas les petits défauts des autres. Vous devriez tout d'abord vous débarrasser de vos propres défauts et cultiver les vertus. Alors seulement l'humanité s'épanouira en vous.

*Bhagavān* conclut Son discours avec les *bhajan* : « *Madhura, madhura muralī ghanashyāma...* » et « *Subrahmanyam, subrahmanyam...* »

*Traduit du Sanathana Sarathi,  
la revue officielle mensuelle éditée à Praśān̄thi Nilayam.  
(Juin 2011)*

Copyright : Sri Sathya Sai Books and Publications Trust, Praśān̄thi Nilayam, Inde



La reconstruction de l'humanité sur des bases morales est aujourd'hui un problème mondial. Dans tous les pays, l'accent est mis sur le niveau de vie et non sur la façon de vivre. Aussi le rétablissement de la Conduite juste (*dharma*) est-il urgent.

**SATHYA SAI BABA**

(*Sathya Sai Speaks* - Vol. II, p. 36/37; 23-4-1961)

# PARAMA PREMA – L'AMOUR DIVIN

Discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,  
le 25 décembre 1981 dans le Pūrnachandra Auditorium à Praśānthi Nilayam

*Le Seigneur est amour.*

*Sa forme est amour.*

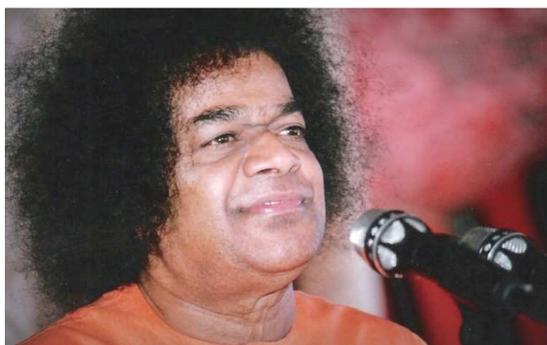
*Tous les êtres sont amour. L'amour sauve et sert.*

*Seul l'amour permet au bien de se manifester.*

*L'amour révèle le Dieu qui réside en tous les êtres.*

L' amour unit une personne à une autre. L'amour lie une chose à une autre. Sans amour, l'Univers est vide. L'amour le plus noble nous fait prendre conscience du Seigneur en chacun. Le Seigneur est également présent en tous. La vie est amour ; l'amour est vie. Sans Dieu, rien et personne ne peut exister. Nous tirons notre existence de Dieu et sommes soumis à la volonté divine. C'est Sa volonté qui opère en tant qu'amour en chacun de nous. C'est Lui qui nous inspire la prière : « Que tous les mondes soient heureux », car Il nous rend conscients que le Dieu que nous adorons, que nous aimons, qui vit en nous, réside en tous les autres êtres en tant qu'Amour. Ainsi, l'amour s'élargit et englobe toute la création.

En y regardant de plus près, nous constatons que la vie même est amour. La vie et l'amour ne sont pas deux choses distinctes. L'amour est la nature même de la vie, il brûle comme le feu, il possède l'humidité de l'eau, la douceur du sucre. Nous ne nous occupons d'une plante que lorsque ses feuilles sont vertes. Quand celles-ci se dessèchent et que la plante devient une tige sans vie, nous cessons de l'aimer. L'amour dure aussi longtemps que dure la vie. La mère n'est aimée que de son vivant. Lorsque la vie la quitte, nous l'enterrons sans le moindre regret. L'amour est lié à la vie. En fait, l'amour est la vie. Une personne sans amour à partager ne vaut pas mieux qu'un cadavre. C'est la raison pour laquelle l'amour s'élargit en un cercle toujours plus grand.



L'amour est le fruit de la vie. Le fruit est constitué de trois choses : la peau, le noyau juteux et la graine. Pour goûter le fruit, nous devons d'abord enlever la peau. La peau représente l'égoïsme, le sentiment de 'Je' – le principe excluant, limitant, individualisant. La graine représente

'l'égoïsme', le sentiment de 'mien' – le principe possessif, avide, rempli de désirs, qui doit être lui aussi abandonné. Il reste alors le jus sucré, le *rasa*, que les *Upanishad* décrivent comme divin, l'Amour suprême. *Parama prema* est *jyoti* (la flamme), *amrutam* (le nectar de l'immortalité), *Brahma* (le Soi suprême) : « *Āpo jyōtīraso amrutam Brahma* » - Tout le monde a le droit de jouir du nectar de cet Amour divin (*prema*) et de le partager avec les autres. Personne n'est exclu en raison de sa race, sa religion, son lieu de naissance. La seule condition est : « La peau et la graine ont-elles été enlevées ? »

## Donnez votre amour à Dieu et soyez libérés de l'anxiété

Lorsque le Principe de l'Amour est connu et pratiqué, l'être humain est libéré de l'anxiété et de la peur. Imaginez que vous rendiez visite à un ami dans une ville et que vous projetiez de séjourner chez lui pendant dix jours. Vous avez de l'argent, et vous avez peur de le porter sur vous. Si vous confiez votre porte-monnaie à votre ami, vous êtes libre d'aller visiter tous les endroits que vous voulez en ville et en banlieue. Vous pouvez vous promener dans le marché le plus animé sans peur. La 'bourse' que vous possédez est l'amour. Donnez-le entièrement à Dieu. Il vous libérera de l'anxiété, de l'inquiétude et de la peur. Au moyen de *japa* (récitation du nom de Dieu), de *dhyāna* (méditation) et du *sevā sādhanā* (service désintéressé), vous devez cultiver l'amour envers Dieu. Prenez l'exemple de Dhruva. Il avait prié et pratiqué une ascèse pour obtenir de Dieu la faveur de régner sur le royaume. Mais, lorsque Dieu lui apparut sous la forme de Vishnou, Dhruva lui dit : « Seigneur, je ne désire pas le royaume. Je Te désire Toi et seulement Toi. » De la même façon, au début du chemin spirituel, nous demandons dans nos prières des faveurs matérielles, puis lorsque les pensées se clarifient et se purifient, nous ne désirons plus qu'une seule chose du Seigneur – Lui.

Car Dieu est l'entité la plus proche de l'être humain, celle qui lui est la plus chère. Notre mère et notre père peuvent être un peu distants, mais Dieu est avec vous, en vous. Même si vous ne L'aimez pas, Il ne vous quittera pas et ne s'éloignera pas. « *Anoranīyān* » (plus petit que l'atome), disent les *Veda*. Il devient « *mahato mahīyān* », s'étendant au-delà du cosmos et remplissant tout le monde de Sa grâce. Il est avec vous dans chacune de vos cellules. Vous pouvez acquérir cette conscience avec un amour profond.

### Les bonnes œuvres provoquent toujours des réactions de la part des êtres mauvais

Jésus était la compassion (*karunā*) incarnée sous une forme humaine. Il diffusait l'esprit de compassion et consolait les affligés et les souffrants. Remarquant que les oiseaux et les animaux étaient torturés dans le temple de Jérusalem, il réprimanda les marchands et les jeta hors de l'enceinte du temple. Il attira ainsi à lui la colère des prêtres. Les êtres bons provoquent toujours des réactions de la part des êtres mauvais. Mais nous ne devrions pas nous décourager ni prendre peur lorsqu'il y a opposition. Le défi réjouit. Il stimule des ressources de force insoupçonnées. Cela attire sur nous la grâce nécessaire pour raffermir nos efforts. Le plaisir survient pendant l'intervalle qui sépare deux souffrances. Nous devons affronter des difficultés pour savourer la victoire. Jésus était la cible de nombreux obstacles importants, mais Il les supporta tous. De ce fait, Son nom, Son histoire et Son message ont propagé jusqu'à nos jours une lumière splendide dans le monde entier.

Au même titre que Jésus, chaque prophète, messenger de Dieu, enseignant de la Vérité et leader spirituel a été l'objet de dérision et de persécutions et a été maltraité. Un diamant, même s'il est mis à la poubelle, continue de briller. Son prix ne diminue pas. Même si elle pousse sur une haie d'épineux, une courge douce conserve son goût sucré. Son attrait ne diminue pas. Même si l'œuf d'un paon est couvé par des poules, son charme et sa nature ne se modifient pas.

Le Divin, bien qu'il se déplace parmi le monde, ne peut jamais être affecté ni détourné de son but. Des gens envieux ont accablé Jésus d'insultes. Même certains de Ses disciples l'ont trahi et abandonné. Les gens dominés par l'ego deviennent envieux lorsqu'ils sont confrontés à la grandeur et la bonté. Mais, comme Son amour ne comportait aucune trace d'ego, Jésus n'avait pas peur. Ceux qui sont sans amour ont peur. L'amour insuffle le courage et développe le goût de l'aventure. Il adore les défis. Si vous suivez le Maître, vous pouvez faire face au mal, vous battre jusqu'au bout et finir la partie.

### L'amour doit unir tous les croyants ensemble

Jésus était Amour. Sathya Sai aussi est Amour. Cela explique le rassemblement de chrétiens de toutes confessions à Praśān̄thi Nilayam. À Rome aujourd'hui, les catholiques se réunissent pour célébrer la naissance de Jésus. Les protestants la célèbrent dans leurs églises. Les juifs ne sont nulle part les bienvenus. Mais, en présence de Sathya Sai, tous sont également bienvenus. Les juifs ont fait comparaître Jésus et exigé qu'il soit puni. En cette présence (celle de Sathya Sai Baba), les juifs vénèrent ce même Jésus. Le *prema* de Sathya Sai a transformé et transcendé ces mémoires. Il leur a fait prendre conscience qu'il n'existe qu'une seule caste, la caste de l'humanité, et une seule religion, la religion de l'Amour.

Voilà quelques instants, Al Drucker vous a parlé de Jésus-Christ. Il a eu le courage et la sagesse de rendre hommage au Christ grâce à l'impact de la présence de Swāmi. Il comprend qu'il n'y a qu'un seul Dieu et qu'Il est omniprésent. Les noms et les formes sont naturellement différents, mais sont tous des aspects de l'Un. L'amour doit unir tous les croyants ensemble. Les incroyants, tout comme les croyants, doivent être aimés et servis comme Ses images.

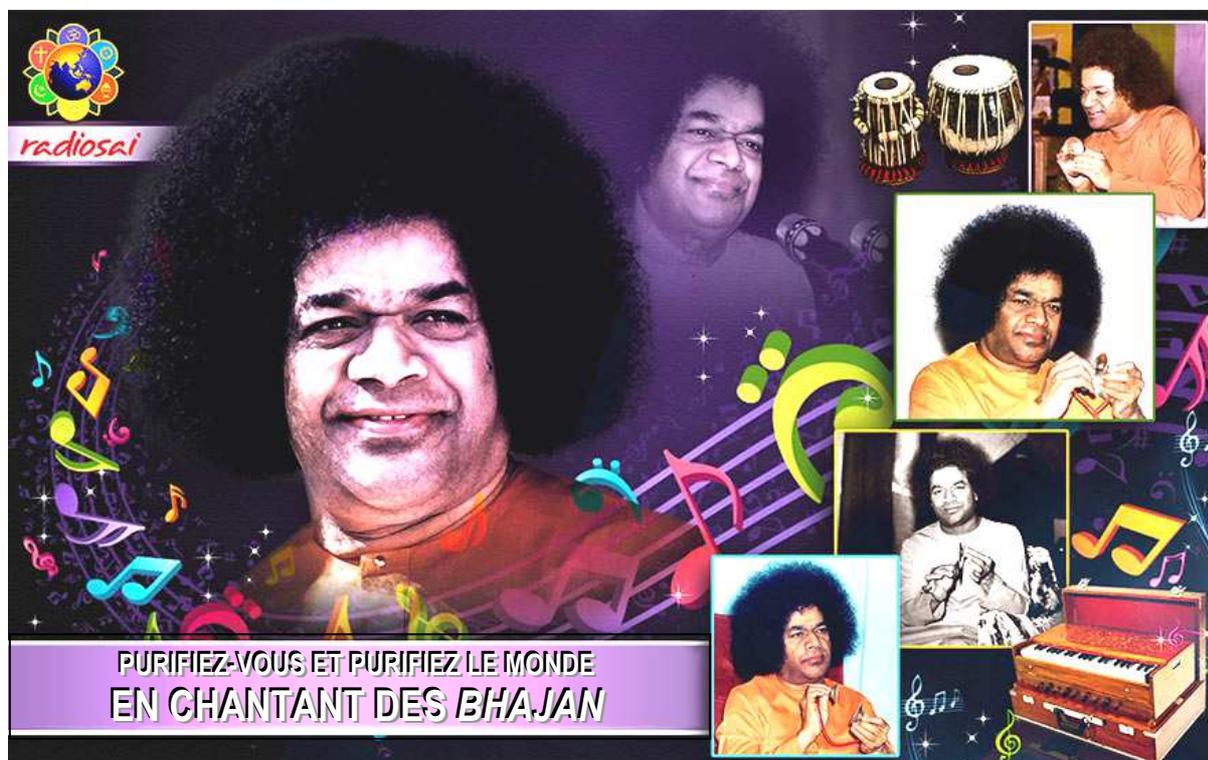
L'amour doit se manifester sous forme de *sevā*. Le *sevā* doit prendre la forme de nourriture pour les affamés, de consolation pour les affligés, de réconfort pour les malades et ceux qui souffrent. Jésus s'est Lui-même épuisé dans ce *sevā*. Le cœur rempli de compassion est le temple de Dieu. Jésus prônait la compassion. La compassion était Son message. La vue des pauvres le bouleversait profondément. Le jour de Noël, Jésus est adoré, mais Ses enseignements sont délaissés. Sai est adoré, mais Ses enseignements ne sont pas pratiqués. Partout, on ne voit que pompe, apparat et exhibitionnisme. Des discours, des discours, des discours ! Pas d'action, pas d'amour, pas de *sevā*. Les gens sont des héros pour ce qui est de discourir, mais des zéros pour mettre en pratique ce qu'ils prêchent. Développez la compassion. Vivez dans l'amour. Soyez bons, faites le bien et voyez le bien. C'est le chemin qui mène à Dieu.

(*Sathya Sai Speaks 15 - Chap. 37*)



# PURIFIEZ-VOUS ET PURIFIEZ LE MONDE EN CHANTANT DES *BHAJAN*

(Tiré de Heart2Heart du 8 novembre 2014,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)



On parle beaucoup des miracles de Bhagavān et de Ses projets pharaoniques. L'opinion qui prévaut est que la plupart des gens sont attirés à Lui soit par Ses facultés surhumaines, soit par Ses actions altruistes. Mais il existe un autre aspect du Message de Baba qui a attiré et continue d'attirer les gens de milieux, cultures et groupes d'âge différents – les *bhajan* de Sai. Le *saṅkīrtana* fait partie intégrante de la culture de l'Inde, mais Bhagavān lui a donné une nouvelle vie en encourageant les gens à participer à des *bhajan* ou à des chants en groupe afin de gagner leur salut. Il disait que, dans cet âge moderne, aucune *sādhana* n'est plus efficace que de chanter le Nom du Seigneur. En outre, Il expliquait que chanter à haute voix le Nom du Seigneur sous la forme de *bhajan* revient à placer une lampe sur le seuil de la maison ; cela illumine l'intérieur et l'extérieur. Le Nom du Seigneur confère la paix à celui qui chante ainsi qu'à ceux qui écoutent. Baba insistait également pour que les gens participent aux *bhajan* et ne se contentent pas de les écouter. C'est pourquoi dans les *bhajan* de Sai, les répéteurs chantent autant que les meneurs. Car il ne s'agit pas d'exhiber son talent, mais d'accomplir un acte sacré d'adoration qui génère l'Unité et la Pureté, qui elles-mêmes conduisent ultimement à la Divinité. L'acte de chanter ensemble conduit à l'Unité, et le Nom divin purifie nos pensées et nos sentiments, ce qui permet de révéler notre Divinité latente.

Dans un discours prononcé le 3 mars 1992, Swāmi évoque l'importance et le caractère unique des *bhajan* (*saṅkīrtana*), et explique pourquoi et comment nous devons y prendre part :

« Il y a une grande différence entre *kīrtanam* et *saṅkīrtanam*. *Kīrtanam* est une pratique individuelle, dans laquelle un individu chante en solo et prie pour la réalisation de ses souhaits, alors que *saṅkīrtanam* vise le bien-être de l'Univers tout entier. On appelle également cela *samajika bhajan* (chant en groupe). C'est Guru Nānak, le fondateur du sikhisme, qui est à l'origine de cette façon de chanter les *bhajan*.

## Différents types de *saṅkīrtana*

Il existe quatre sortes de *saṅkīrtana* : *guna saṅkīrtana*, *līlā saṅkīrtana*, *bhāva saṅkīrtana* et *nāma saṅkīrtana*.

*Guna saṅkīrtana* s'applique aux *bhajan* dans lesquels le fidèle récite les qualités favorables du Divin, expérimente l'union avec Dieu et acquiert les qualités divines. Saint Thyāgarāja avait recours à ce genre de chant.

*Līlā saṅkīrtana* fait référence à la joie du fidèle devant les jeux divins du Seigneur, totalement plongé dans l'extase de la danse et du chant. Le *Gītā Govindam* de Jayadeva en est un exemple.

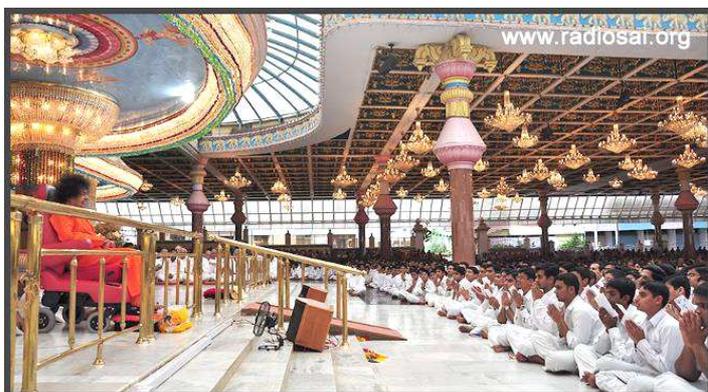
*Bhāva saṅkīrtana*. Il est illustré par Rādhā, qui exprime ses différents sentiments envers Dieu et s'identifie au Divin dans toutes les manifestations de la dévotion. Rādhā et Mīra étaient des exemples de *bhāva saṅkīrtana*.

*Nāma saṅkīrtana*. Caitanya est le représentant de cette forme de *kīrtana*. « Tous les noms sont Tiens. Il n'y a rien dans le cosmos qui ne porte la marque de Ton nom ou de Ta forme » – Caitanya se délectait de chanter le Nom du Seigneur, symbolisant tout ce qui est beau et glorieux dans l'Univers.

Alors que, dans chacune des ères précédentes, les fidèles adoptaient l'une ou l'autre de ces méthodes pour chanter les gloires du Seigneur, les résidents de Praśānti Nilayam ont la chance suprême de profiter des quatre formes de *saṅkīrtana*. Les *bhajan* chantés ici sont une combinaison des quatre.



## Comment devrions-nous participer aux *bhajan* ?



Alors, quelle est l'essence du *saṅkīrtana* ? Son objectif essentiel est de permettre de gagner l'Amour du Seigneur. En accordant la voix, le ton, le sentiment et le rythme au temps propre du chant, le fidèle doit s'immerger dans le chant. En harmonisant le sentiment avec la dévotion et l'amour, les paroles sacrées du chant devraient être un flot d'amour dirigé vers Dieu. Seul cela est appelé chant dévotionnel.

Toute personne, versée ou non dans la musique, devrait écouter attentivement le meneur et essayer de répéter les paroles avec sentiment. Certaines personnes assistent aux *bhajan* sans remuer les lèvres. Elles peuvent dire qu'elles chantent mentalement, mais ce n'est pas correct. Si vous avez des sentiments dévotionnels, ils devraient être exprimés par la langue en vous joignant aux *bhajan*. C'est seulement alors que cela peut être qualifié de *saṅkīrtana* – lorsque vous chantez à l'unisson avec les autres. Vous devez chanter les noms à voix haute et de tout votre cœur, autant que votre voix vous le permet. Le Divin répondra alors dans sa pleine mesure et déversera Sa Grâce. Personne n'ira secourir un homme qui se noie, s'il crie faiblement. En revanche, s'il crie de toutes ses forces, il sera entendu et les gens voleront à son secours.

*Saṅkīrtana* signifie chanter avec abandon et ferveur. Tout le monde devrait réaliser que chaque membre et chaque organe du corps a été donné à l'Homme pour qu'il s'en serve dans un but sacré – la langue pour

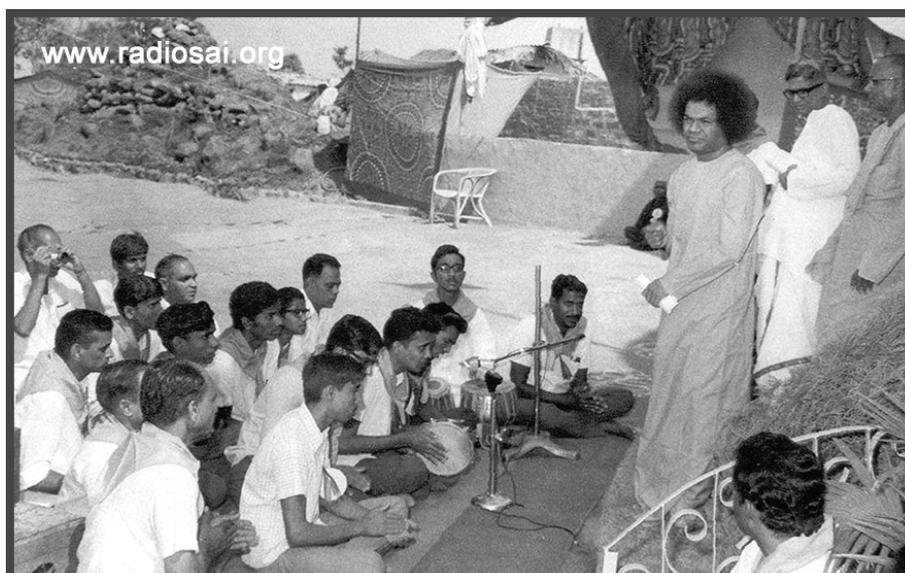
prononcer le Nom du Seigneur, les mains pour offrir le culte, les pieds pour aller au temple, etc. Ces organes ne devraient pas être utilisés à des fins frivoles et impies. En sanctifiant chacun de ses organes des sens, l'Homme doit purifier son mental et contempler Dieu.

### Ce que *saṅkīrtana* peut accomplir

Aujourd'hui, les cinq éléments dans le monde – l'espace, le feu, l'air, l'eau et la terre – sont pollués. Il est impossible de trouver de l'eau ou de l'air pur. Les sons que vous entendez sont impurs. La terre est polluée. *Kaliyuga*, l'ère de Kali, est devenu *Kalmāsha yuga*, l'ère de l'impureté. Le seul moyen pour purifier tout cela est de chanter les Noms du Seigneur.



Réciter les Noms du Seigneur aide à purifier l'atmosphère, grâce aux ondes de son sacrées qu'elle absorbe. Le pouvoir des ondes sonores est manifeste, d'après la façon dont les ondes radio sont transmises et reçues sur de longues distances. L'atmosphère qui a été polluée par des ondes sonores impures peut être purifiée par la récitation du Nom divin. De la même manière, des pensées sacrées, des paroles et des actions pures nettoieront les autres éléments pollués. Il n'existe pas de meilleur agent purificateur que celui-là. Des dizaines de millions sont dépensés pour nettoyer les eaux du Gange. À quoi cela sert-il si le Gange continue à être pollué par les déversements d'eaux usées ? Il faut en premier lieu prévenir l'afflux de ces saletés. De même, les pensées malsaines qui s'élèvent dans le mental doivent être détournées et remplacées par des pensées pures et pieuses en récitant le Nom divin.



Tous ceux qui participent aux *bhajan* devraient chanter le Nom du Seigneur et ainsi, purifier l'atmosphère et favoriser le bien-être de la nation. »

Nous avons entendu Swāmi nous parler des *bhajan*. Que dit-Il au sujet de l'*Akhandā bhajan* ? Le mot '*akhandā*' signifie non brisé, ininterrompu. Bhagavān répète souvent que, bien qu'il soit louable de participer aux *Akhandā bhajan*, nous devons avant tout nous efforcer de faire de notre propre vie un *akhandā bhajan*. Nous pouvons bien remplir nos devoirs conformément à nos rôles dans la vie, mais le mental devrait sans cesse être engagé dans *nāmasmarana* – *akhandā nāmasmarana* (le souvenir permanent du Nom du Seigneur). Cette récitation doit être ininterrompue, comme notre respiration. Lorsque que nous faisons de l'exercice physique, nous sommes essoufflés et respirons plus difficilement, n'est-ce pas ? De même, lorsque nous sommes dans l'effervescence – inquiétude ou euphorie – nous allons penser au Seigneur avec davantage d'intensité, mais nous devrions penser à Lui également le reste du temps. C'est un message important de Bhagavān, soulignant le message transmis par Krishna dans la *Gītā*, lorsque ce dernier dit à Arjuna : « *Sarveshu kāleshu mām anusmara yudhya ca* » – « Pense à Moi constamment, à chaque instant, même lorsque tu es engagé dans la bataille. » Voilà le message que véhicule la célébration de l'*Akhandā bhajan*.



Alors que nous sommes dans les préparatifs de l'*Akhandā bhajan* de cette année, prenons conscience de l'opportunité bénie qui nous est offerte. Chantons les *bhajan* comme Swāmi nous le demande et offrons-les-Lui de tout notre cœur.

– L'équipe de Radio Sai

Le chant dévotionnel en groupe donne la félicité (*ānanda*) aux participants et à ceux qui les entendent. Il est sa propre récompense. Il n'est en rien déshonorant ; c'est au contraire la plus haute forme de service à la société et ce qui peut le plus vous aider.

**SATHYA SAI BABA**

- All India Conference, Prasān̄thi Nilayam, 22-11-1969

## CHINNA KATHA

Une petite histoire de Bhagavān

### COMME CE MONDE EST ÉTRANGE !

(Tiré du *Sanathana Sarathi* du mois de décembre 2006)

Un jeune homme, dans son effort pour acquérir la connaissance de nombreux sujets spirituels, avait l'habitude de rencontrer chaque jour son guru qui vivait à l'extérieur du village. Un jour, il resta écouter pendant un long moment la parole de son guru sur d'importantes questions spirituelles. Entre-temps, la nuit était tombée. Aussi le guru demanda-t-il à son disciple de rester cette nuit-là dans l'ashram. Mais le disciple répondit : « Ô vénéré guru ! Je dois rentrer chez moi cette nuit. Ma mère, mon père et mon épouse seront très inquiets de mon absence. Ils m'aiment énormément. Si quelque chose de fâcheux m'arrivait, ils en mourraient. Par conséquent, je vais rentrer. »



*Le croyant mort, le père, la mère et l'épouse du jeune homme commencèrent à pleurer bruyamment.*

Le guru entendit tout cela et le renvoya chez lui en lui disant : « Ô mon cher fils ! Prenez cette pilule. Après être rentré chez vous, mettez-la dans votre bouche et avalez-la avec un peu d'eau. Vous apparaîtrez pendant quelque temps comme un homme mort, mais vous serez capable d'entendre tout ce qui se passera autour de vous. Alors vous pourrez savoir qui dit quoi. »

Le jeune homme rentra chez lui et agit selon les instructions de son guru. Le voyant perdre conscience, tous les habitants de la maison commencèrent à pleurer à chaudes larmes. Les voisins arrivèrent également pour les soutenir. Peu de temps après, le guru entra également dans la maison, prétextant qu'il passait par hasard pour chercher du travail. Après les avoir tous entendus, le guru dit : « Je peux le ramener à la vie, mais il faut pour cela suivre mes instructions. » Tous les gens présents dans la maison dirent au guru : « Swāmi ! Nous ferons tout ce que vous nous demanderez de faire. » Alors le guru dit : « Voyez-vous ! Afin de le ramener à la vie, l'un d'entre vous doit être prêt à sacrifier sa vie. Après avoir chanté un *mantra* (incantation), j'aspergerai une personne avec de l'eau de mon *kamandalu* (pot d'eau) et elle se lèvera. »

Ayant dit cela, le guru interrogea d'abord la mère du jeune homme : « Amma ! Êtes-vous prête à mourir pour votre fils ? » La mère répondit : « Swāmi ! J'ai d'autres enfants à m'occuper. Qui prendra soin d'eux quand je serai morte ? Que leur arrivera-t-il lorsque je ne serai plus là ? » Alors le guru posa la même question au père du jeune homme. Il répondit : « J'ai la responsabilité de l'entretien de toute la famille. N'est-ce pas !



*Le guru demanda tour à tour à la mère, au père et à l'épouse du jeune homme si l'un d'eux était prêt à mourir pour le ramener à la vie. Mais aucun d'entre eux n'était prêt à cela.*

Comment pourrais-je mourir ? » Ensuite, le guru demanda à la femme du jeune homme : « Chère madame ! Pour une femme, son mari est tout. N'est-ce pas ! Je pense que vous ne voyez pas d'inconvénient à mourir pour lui ? » La femme répondit : « Je suis la seule fille de mes parents. Ils seront très attristés si je meurs. »



« Swāmi ! Maintenant j'ai compris l'importance réelle de la vie de ce monde », dit le jeune homme à son maître

Entre-temps, le père du jeune homme dit au guru : « Ô révérend guru ! Mon fils vous était très cher. N'est-ce pas ! Pourquoi ne vous dévouez-vous pas pour mourir ? Nous vous construirons un beau *samādhi* (tombe) et vous adorons avec une grande dévotion et un grand dévouement. » Toutes ces paroles ouvrirent les yeux du jeune homme. Il se leva immédiatement et dit à son guru : « Swāmi ! Maintenant j'ai compris l'importance réelle du *samsāra* (la vie de ce monde). J'irai avec vous à l'ashram et y passerai le restant de ma vie. »



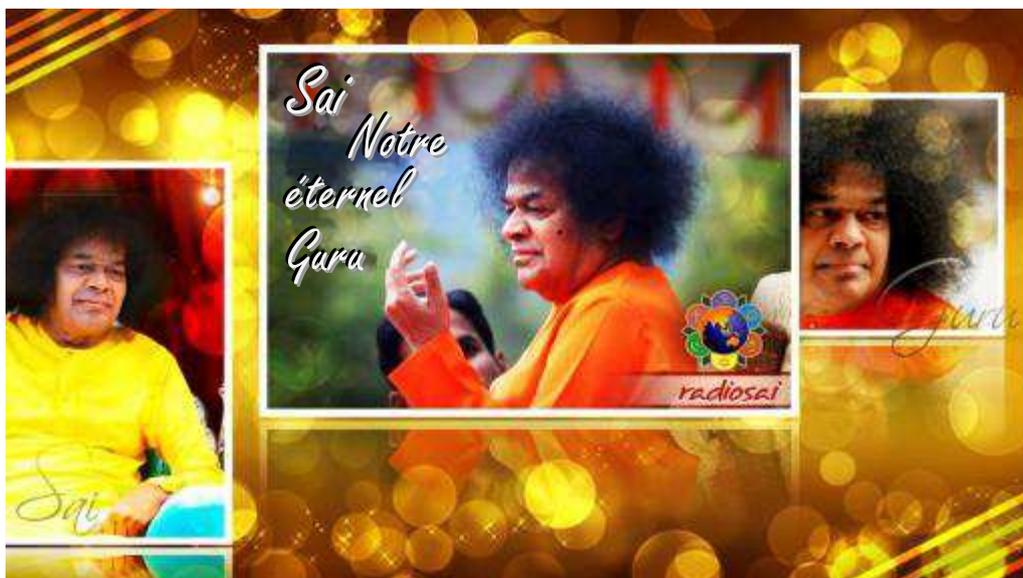
Aussi longtemps que le monde objectif continue à attirer le mental, on ne peut prétendre à un succès complet. C'est pourquoi Krishna, dans la *Gītā*, déclare : « Vous devez établir la maîtrise sur les sens ; alors vous n'avez rien à craindre, car ils deviennent semblable à des serpents dont les crochets ont été enlevés... L'homme possède trois principaux instruments : le mental, l'intellect et les sens. C'est lorsque ces trois instruments œuvrent à l'unisson et coopèrent que survient soit 'l'immersion dans le changement continu', soit la 'libération dans la connaissance de l'*ātman*'. » Krishna, prévoyant qu'Arjuna serait intrigué de savoir ce qui arrivait lorsque l'un de ces instruments fonctionnait avec l'un des deux autres, donna lui-même la réponse : « Lorsque le mental coopère avec les sens, vous entrez dans le flux appelé *samsara* (vie mondaine) ; quand il est subordonné à l'intellect, vous atteignez la connaissance de l'*ātman*, du Divin. Une voie mène aux désirs matériels, l'autre à la Divinité. L'intellect doit décider, le mental doit mettre à exécution la résolution ainsi prise. Telle est la procédure correcte. »

**SATHYA SAI BABA**  
(*Gītā Vāhinī* – Chap. V)

# SAI SADGURU – L'INCOMPARABLE PRÉCEPTEUR

## 2<sup>ème</sup> partie

(Tiré de Heart2Heart du 12 juillet 2014,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)



C'était en 1971. Les célébrations de *Guru Pūrnima* se déroulaient à Praśān̄thi Nilayam. Comme toujours, Swāmi était extrêmement occupé auprès des milliers de fidèles qui s'étaient rassemblés.

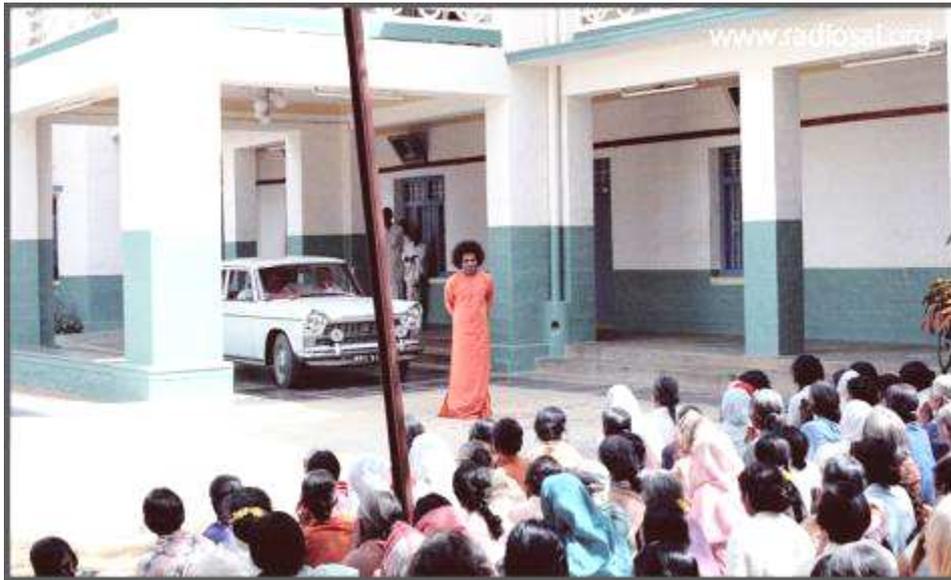
### Quand le Seigneur Se repose-t-Il ?

Pendant cette période, lorsqu'un matin M. B.V. Ramana Rao monta à la chambre de Swāmi, il vit que la robe de Bhagavān était trempée de sueur ; Swāmi avait l'air fatigué. En fait, Swāmi avait pris son repas très tard ce jour-là, car Il avait été occupé toute la matinée à distribuer personnellement de l'eau sanctifiée (*tīrtham*) et à accorder *pāda namaskāram* à plus de 2.000 âmes chanceuses. Une fois, Il commença à 8 h 30 et ne s'arrêta pas tant que tout le monde n'avait pas eu sa part de bénédiction spéciale. Il continua à marcher non-stop pendant trois heures, se baissant et versant une cuillerée d'argent de l'ambrosie aromatique dans chaque paume, l'une après l'autre. Pour les fidèles, c'était véritablement un cadeau unique de *darśan*, *sparśan* et de *prasādam* céleste !

M. Ramana Rao eut l'opportunité de tenir le bol d'argent en marchant derrière Swāmi. La veille, Swāmi lui avait donné l'instruction d'informer toutes les personnes de Praśān̄thi Nilayam – chauffeurs, blanchisseurs, cuisiniers, fidèles âgés, handicapés ou autres résidents – qu'elles devaient se trouver dans le *mandir* dès 8 h le lendemain matin.

Une fois la distribution terminée, Swāmi demanda de nouveau à M. Ramana Rao si quelqu'un avait été oublié. Ce n'est que lorsqu'Il fut pleinement satisfait qu'Il entra dans la pièce d'entrevue. Là, Il déposa également cette bénédiction dans la paume des mains de M. Ramana Rao et accepta le mouchoir que celui-ci Lui offrait. Bhagavān passa ce tissu blanc sur Son doux visage et le lui redonna en guise de cadeau. Puis Il se retira à l'étage.

À cette époque, M. Ramana Rao avait la chance, avec un autre proche fidèle, M. Khayal Das, d'« aider » Swāmi pendant les *darśan*, en prenant les lettres, portant le sac de *vibhūti*, etc. Chaque après-midi, il était prêt à trois heures et attendait que Swāmi lui fasse signe de monter.



Ce jour-là, il supposa que Swāmi se reposerait plus longtemps que d'habitude avant de réapparaître pour le *darśan* du soir. Il se rendit donc d'un pas nonchalant dans la pièce d'entrevue à plus de 15 h 00. Mais, dès qu'il entra, il fut appelé dans la chambre de Swāmi. « Bhagavān va probablement continuer à Se reposer aujourd'hui, le *darśan* sera certainement reporté », se dit-il. Mais, une fois parvenu jusqu'à Lui, il fut sidéré, pour ne pas dire un peu choqué. **Swāmi non seulement ne Se reposait pas, mais était tout à fait prêt et disposé à sortir ; en réalité, Il l'attendait depuis 14 h 30 !**

M. Ramana Rao tenta de se remettre rapidement du choc. Il se plaça avec zèle près de Lui et commença à masser les Pieds du Seigneur. Quand son mental fut plus calme, il décida d'attendre le moment opportun pour expliquer au Seigneur ce qui le perturbait à l'intérieur de lui. Il voulait dire : « Swāmi, Vous avez déjà eu une matinée chargée et avez pris votre repas tellement tard. Vous étiez si fatigué... et maintenant, Vous allez de nouveau sortir. Vous devriez prendre le temps de Vous détendre... »

Tandis qu'il réfléchissait ainsi, Swāmi lui demanda de descendre et d'attendre qu'Il vienne. Cette fois, il ne put retenir son sentiment plus longtemps et laissa échapper : « Swāmi, je Vous en prie, ne sortez pas pour le *darśan* ce soir. Veuillez prendre encore un peu de repos aujourd'hui. »



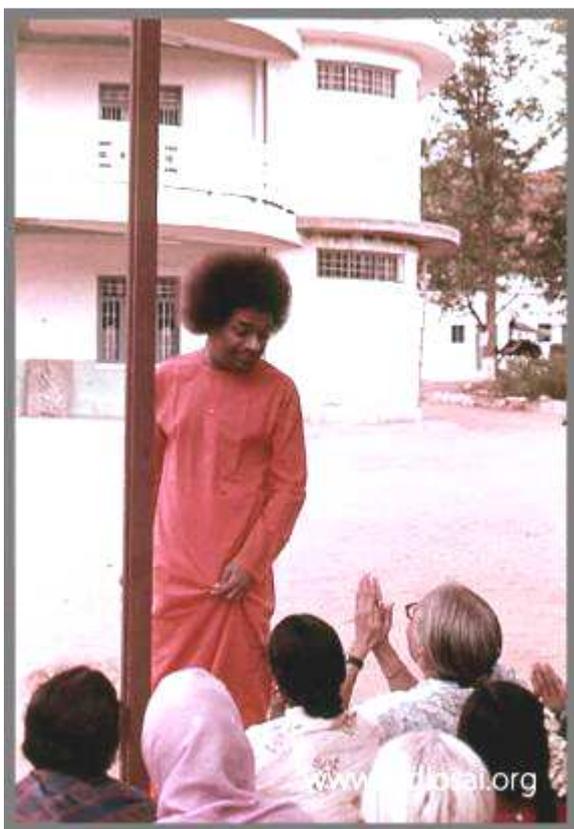
*M. Khayal Das est une personne à qui Swāmi a confié de nombreuses responsabilités importantes*

Dès que Swāmi entendit le mot 'repos', Il répliqua immédiatement : « **Du repos ? Le repos est de la rouille<sup>1</sup>. M'as-tu déjà vu prendre du repos ? Le changement de travail est du repos.** »

Dans la *Bhagavad-gītā*, le Seigneur Krishna déclare : « Dans la totalité des trois mondes, il n'y a aucun devoir qui Me lie. Je n'ai nullement besoin d'entreprendre une quelconque tâche. Je ne suis pas obligé d'accomplir quoi que ce soit. Pourtant, Je suis toujours engagé dans l'activité constante. »

Le Seul en ce monde qui soit au-delà du cycle karmique, et qui n'ait aucune obligation de S'occuper de quelque chose, travaille inlassablement de Son plein gré, uniquement pour le bien-être des autres. Alors que nous, qui avons d'innombrables devoirs et obligations légitimes, nous voulons parfois ne pas nous fatiguer. N'y a-t-il pas là matière à réflexion ?

Se rappelant cette période, M. B. V. Ramana Rao me raconta comment il avait été personnellement témoin du fait que Swāmi ne prenait jamais le temps de simplement Se détendre : « Je peux vous dire, avec une ferme conviction, que Swāmi ne dort jamais. Dieu ne dort jamais ! » Et il ajouta : « J'ai eu la chance de dormir à l'intérieur de la chambre de Swāmi pendant 28 jours en 1993. J'étais allongé perpendiculairement au lit de Swāmi et je ne L'ai jamais vu dormir. Même lorsqu'au milieu de la nuit je me relevais pour aller aux toilettes, Il avait les yeux grands ouverts. Il était alerte et actif, 24 h sur 24, en permanence.



### Qui voit qui pendant le *darśan*

Une autre fois encore, lors de la fête de *Guru Pūrṇima* de 1976, Swāmi avait passé toute la matinée à visiter les nouvelles maisons qu'Il avait fait construire pour les *harijan* (frange de la société rurale indienne économiquement très défavorisée).

**Une crue de la rivière Chitravathi avait emporté leurs cabanes, et Swāmi avait fait construire pour eux des structures permanentes. Non seulement cela, mais Bhagavān avait également fourni un travail à chacun d'entre eux à l'intérieur des bâtiments de l'ashram.** Ce matin-là, Il était allé personnellement les rassurer, en leur disant qu'Il était toujours avec eux et qu'Il S'occuperait de leur bien-être de quelque manière que ce soit. La joie qu'Il faisait naître dans le cœur de ces personnes démunies était un spectacle qui aurait même redonné le sourire à la personne la plus déprimée sur Terre.

En effet, ils étaient tellement heureux. Même le Seigneur était en extase. Il Se délectait de leur bonheur et passa 3 à 4 heures avec eux, leur parlant, allant d'une maison à l'autre, écoutant leurs malheurs, bénissant un enfant ici, en cajolant un autre là, etc.

L'après-midi, lorsque Swāmi demanda à M. Ramana Rao de descendre et de L'attendre, il ne put cette fois encore contenir son inquiétude et insista : « Swāmi, je Vous en prie, ne Vous accablez pas davantage... Ce soir, ne sortez pas pour le *darśan*, s'il Vous plaît. »

À peine avait-il terminé sa prière que Swāmi rétorqua : « **Tu penses que tous ces gens sont venus pour Mon *darśan* ? Sont-ils ici pour Me voir ? Faux ! Totalement faux !** »

---

<sup>1</sup> Jeu de mot en anglais entre 'rest', le repos, et 'rust', la rouille.

M. Ramana Rao fut abasourdi. « Si ces personnes ne sont pas là pour le *darśan* de Swāmi, alors pourquoi donc se sont-elles rassemblées ?! Pourquoi sont-elles venues de tant d'endroits, proches ou éloignés ? Pourquoi L'attendent-elles avec autant de patience et de silence ? »

Tandis qu'il essayait de déchiffrer ce qui était sorti comme un boulet de canon de la Bouche du Seigneur, Bhagavān poursuivit. Mais Swāmi fut maintenant plus doux ; Il regarda droit dans ses yeux et d'un ton ferme affirma : « **C'est Moi qui vais avoir leur *darśan* ! Ils sont venus sur Mon *sankalpa*, sur Ma sollicitation, afin que Je puisse les voir. Comment puis-Je prendre du repos alors qu'ils M'attendent ?** »

En entendant cela, M. Ramana Rao se dit : « C'est vraiment *atiśayokti* (de la pure exagération). Comment Swāmi peut-Il dire qu'Il va avoir le *darśan* des fidèles ! C'est trop utopique ! »

Et, à la seconde même où cette pensée surgit dans son mental, Swāmi lui lança instantanément un regard perçant et le réprimanda avec colère : « **Tu penses que c'est *atiśayokti* ?** »

M. Ramana Rao tremblait de tous ses membres. Il resta assis là, pétrifié sur place, transpirant à grosses gouttes. Malgré la profondeur du message, la manifestation de divine Omniscience à la vitesse de l'éclair le laissa tout simplement hagard et sans voix. Son mental se calma, ses muscles se détendirent.

Puis, Swāmi expliqua avec amour : « **Lorsque Je suis parmi Mes fidèles, crois-tu que Je regarde leur corps ? C'est leur âme que Je vois. Lorsque Je les regarde, Je vois leur passé, leur présent et ce que Je devrais faire pour améliorer leur futur. Malheureusement, tu Me considères comme le Un avec ce corps...** »

Avant même que M. Ramana Rao ne puisse réaliser et assimiler l'ampleur de ce que Swāmi venait de révéler, Bhagavān poursuivit en ajoutant : « **À chaque fois que Je parle, Je M'adresse à vous tous en tant que *divya ātma swarūpalāra* (Incarnations de l'*ātma* divin), pensez-vous que c'est simplement pour vous glorifier ou vous faire plaisir ?! Je suis sincère. Vous êtes tous des *ātma* et c'est ainsi que Je vous vois toujours. Mon avènement est pour Mes fidèles. Je suis un fidèle de Mes fidèles !** »



*M. B. V. Ramana Rao a eu la divine opportunité de servir Swāmi de très près pendant des décennies*

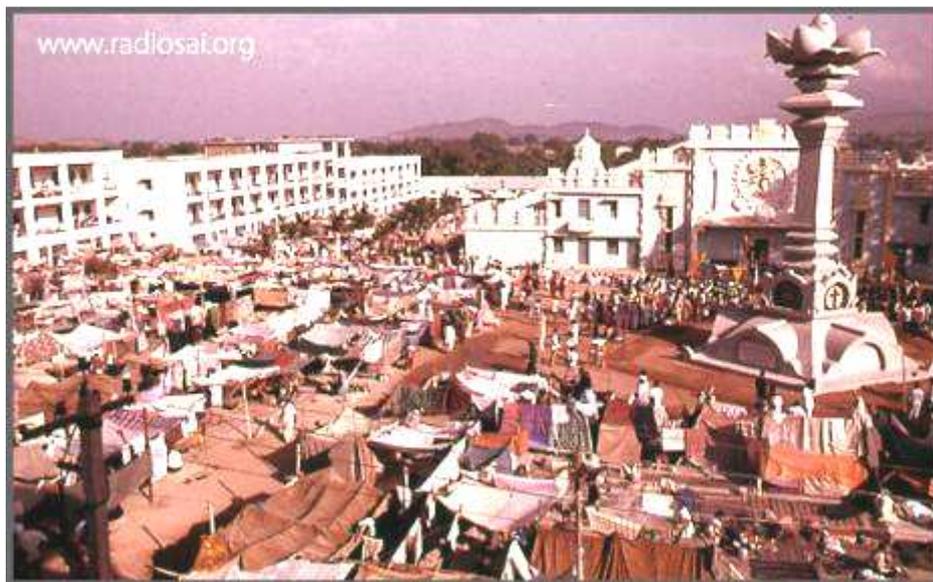
C'est uniquement parce que le Divin nous voit toujours comme des *ātma*, comme Ses reflets, qu'Il nous aime de manière aussi inconditionnelle et avec autant de compassion. **Nous pouvons avoir des millions de défauts, nous pouvons avoir fléchi un millier de fois, nous pouvons ne pas avoir eu autant confiance en Lui que ce qu'Il souhaite, nous pouvons ne pas L'avoir vraiment aimé de tout notre cœur, de toute notre force et de toute notre âme, et pourtant Il attend la moindre opportunité pour nous élever, nous sauver, nous tenir la main et nous remplir de Son Amour. Là encore, de manière totalement inconditionnelle.**

C'est aussi la raison pour laquelle Il aime tout le monde, sans Se préoccuper si la personne est un géant spirituel, un intellectuel orgueilleux, un démon égoïste, un habile ignorant ou un honnête gentleman ; ni si elle occupe une haute fonction et manie le pouvoir et la richesse ; ou si elle a passé sa vie à essayer de joindre les deux bouts, passant dangereusement d'une situation difficile à une autre – pour sa propre survie au quotidien.

### L'Amour du *Sadguru* – éternel et énigmatique

« Pour illustrer cela, je vais partager avec vous un épisode révélateur, poursuivit M. Ramana Rao. Cela se passa aussi dans les années soixante-dix. C'était lors des fêtes de *Dasara*, en 1974. Comme chaque année, les gens affluaient à l'ashram, venant de toutes parts de l'Inde et d'ailleurs.

« Le matin de *Vijayādaśamī*, Swāmi distribua des vêtements à tous les résidents de l'ashram ainsi qu'à tous les volontaires *sevādal*. Ensuite, lorsqu'Il Se retira dans Sa chambre, Il m'appela près de Lui et commença à me faire un commentaire sur le vif :



« “Un couple âgé vient d'entrer à l'instant dans le shed. Il a 70 ans et elle, 65. L'homme porte une touffe de cheveux sur la tête (à la manière des brahmanes orthodoxes), un collier de (perles de) *rudraksha* autour du cou et le cordon sacré sur son corps... il ouvre maintenant sa malle avec la clé attachée à son cordon sacré... il sort deux serviettes... en roule une autour de lui... l'autre serviette est posée sur son épaule... il a maintenant enlevé son *dhoti* et sa chemise et les a mis dans son sac... à présent, il sort un *chembu* (ustensile en laiton servant de tasse)...”

« Swāmi S'arrêta soudain et me dit : “Va chercher ce couple et amène-le ici.” Alors que j'étais sur le point de partir, Il ajouta : “**Attends. Ils sont de Gulbarga (une ville de l'État du Karnataka). Ils connaissent le telugu, mais ils parleront en kannada. Emmène avec toi un garçon qui sait parler le kannada.**”

« Je répondis : “Swāmi, je serai capable de les reconnaître, il ne devrait y avoir aucun problème.” Mais Swāmi insista : “Non, prends avec toi un garçon qui parle kannada...” Puis Il expliqua : “Parce que l'homme dira : pourquoi Baba m'appellerait-Il ? Comment me connaît-Il ? C'est la première fois que je viens ici...”

« Je répliquai alors : “Swāmi, je lui dirai que Vous êtes Dieu, que Vous êtes omniprésent...” Swāmi me coupa énergiquement : “Fais ce que Je dis !” Et Il ajouta : “Ce vieil homme te demandera : qui surveillera ma malle et mon sac si je vais avec vous ?”

« Je souris intérieurement en écoutant Swāmi. Une personne se préoccupe-t-elle de sa malle et de son sac si Swāmi l'appelle ?! Toujours est-il que, selon Ses instructions, je me fis accompagner par ce garçon. Lorsque j'atteignis le shed, ce ne fut pas difficile d'identifier la personne après toute la description détaillée que Swāmi avait donnée. Je le saluai par un *namaskār* et lui dis que Swāmi les attendait devant le *mandir*.

« Curieusement, le vieil homme fit immédiatement cette remarque : “Moi ? Ce n'est pas possible... C'est la première fois que je viens ici. Baba ne nous a jamais vus... Il ne nous connaît pas... vous devez vous tromper... ce n'est pas nous !”

« J'étais perplexe et amusé. Perplexe devant ce comportement étrange et amusé par l'omniscience de Baba. Je demandai alors au garçon kannadiga de leur expliquer la Divinité de Swāmi. Après avoir entendu cela, le vieil homme dit : “D'accord, si nous vous écoutons et acceptons d'aller avec vous, qui s'occupera de ma malle et de mon sac ?!”

« Waouh ! Quelle expérience ! J'étais tellement émerveillé par la vision universelle de Swāmi, qui préside le passé, le présent et le futur !

« Avec une profonde humilité et une grande politesse, j'expliquai au vieil homme que le garçon qui m'avait accompagné surveillerait leurs bagages jusqu'à leur retour, puis je les emmenai vers Swāmi. Dès que j'arrivai vers Lui, j'annonçai : “Swāmi, cet homme a répété exactement ce que Vous aviez dit.” “Je le sais, répliqua immédiatement Swāmi, Je connais aussi ta loquacité. C'est pourquoi Je t'ai demandé d'emmener également ce garçon avec toi.” Me sentant réprimandé, je me donnai une bonne claque sur la joue, recherchant sincèrement Son pardon.

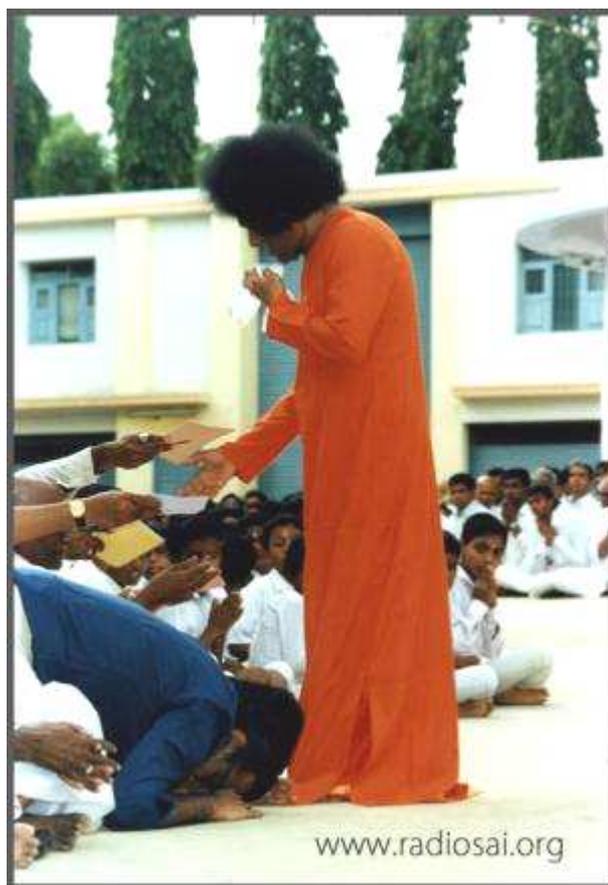
« Swāmi bénit ensuite ce couple innocent avec beaucoup d'amour. Il offrit un *dhoti* à l'homme et un sari à son épouse, puis Il leur dit : **“En ce jour faste, mettez tous les deux ces nouveaux habits après votre douche. Vous vous êtes querellés avec votre fils et votre belle-fille, et vous êtes partis, je le sais. Ne vous inquiétez pas. Restez dans le shed. Vos affaires seront en sécurité.** Aujourd'hui, c'est férié. Mais demain, dès que la banque ouvrira, vous pourrez déposer l'argent que vous avez dans votre malle. Tout ira bien. Vous avez Mes bénédictions.” Il leur accorda *pāda namaskāram*, puis les fit retourner dans le shed. »

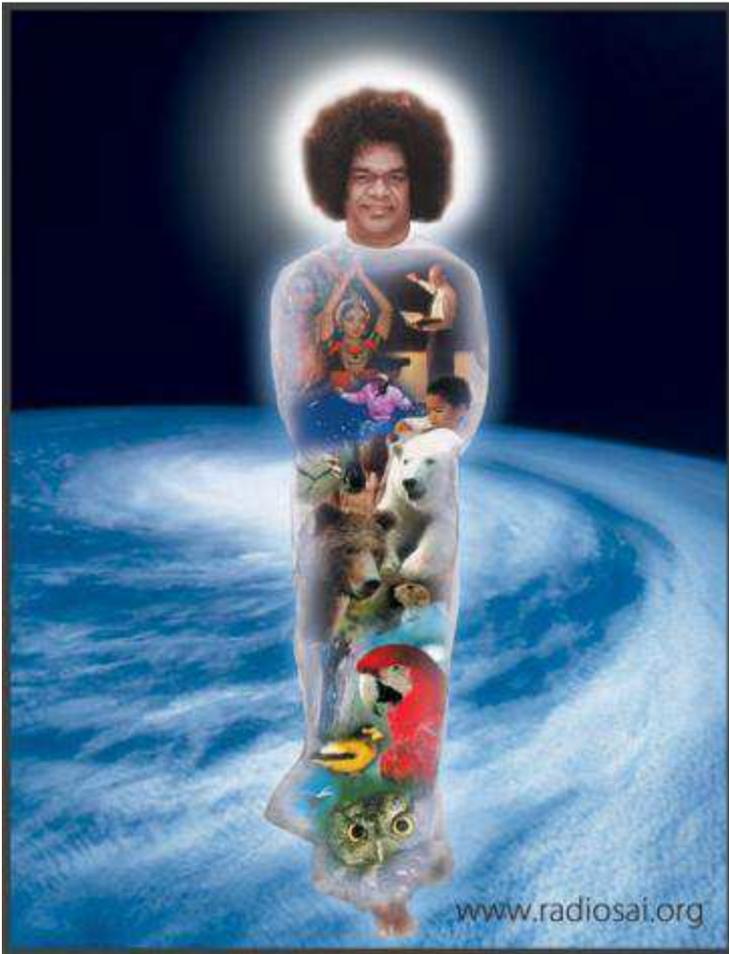
Les gens demandent souvent : « Où est Dieu ? » Mais la bonne question est : « Où n'est-Il pas ? »

### Comment le Seigneur connaît-Il toute chose ?

**Dans les années quatre-vingt, Venkatesh Prasad était étudiant à l'Université de Baba. Un soir, alors qu'il était assis devant Trayee Brindavan (la Résidence de Swāmi à Bangalore) et attendait le *darśan* de Swāmi, une personne âgée respectable qui se trouvait à côté de lui demanda : « Comment savez-vous que Swāmi connaît toute chose ? »**

En fait, Prasad ne voulait pas se lancer dans une conversation, car c'était un endroit dangereux pour engager une discussion ; Swāmi pouvait sortir à tout moment. Il répondit donc simplement : « Swāmi est *antaryāmī* (omniscient). » Mais l'homme ne fut pas satisfait. Il continua : « C'est ce que Swāmi nous dit. Comment savez-vous qu'Il connaît toute chose ? »





Prasad n'avait qu'une idée en tête : stopper cette conversation. Alors, il répondit laconiquement : « Swāmi est Dieu. »

Cependant, le vieil homme insista : « C'est ce que Swāmi dit de Lui-même, mais comment Swāmi connaît-Il toute chose ? »

Le ping-pong des questions-réponses semblait s'engager dans un processus interminable qui, selon Prasad, allait lui causer de sérieux ennuis, car il était assis tout près de la porte. Donc, pour clore la conversation, il dit poliment à la personne âgée : « Oncle, pourquoi ne m'expliquez-vous pas vous-même comment Swāmi connaît toute chose ? »

Le vieil homme demanda alors : « Lorsqu'une fourmi vous pique la main ou le pied, comment le savez-vous ? »

« C'est ma main ou mon pied, donc je le sais », répondit Prasad naturellement.

« Tout à fait vrai ! dit l'homme. Avez-

vous déjà vu dans les maisons hindoues un dessin représentant Vishnu debout, avec 20 bras, 20 têtes, une vache dans son ventre, etc. ? »

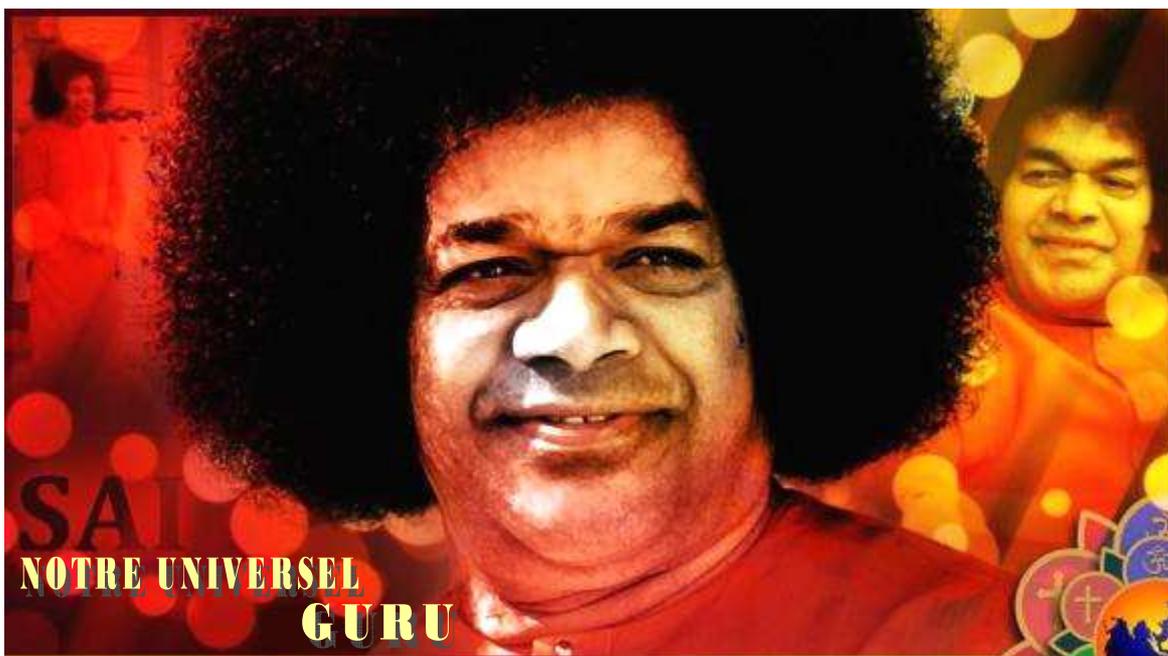
« Oui, j'ai déjà vu cela. »

« Bien », reprit le vieil homme. « À travers cette œuvre, l'artiste a voulu communiquer la Forme cosmique du Seigneur. Si vous y prêtez attention, toutes les formes d'êtres vivants sont présentes dans Son corps ; en fait, l'Univers entier est en Lui. Tout est Lui et Il est véritablement tout. Maintenant, de la même façon que vous arrivez à ressentir qu'une fourmi vous pique la main ou la jambe, le Seigneur sait tout ce qui se passe dans cet Univers et dans les Univers au-delà. C'est parce que tout est contenu en Lui. Tout fait partie du Seigneur. Voilà comment Swāmi est *Antaryāmī* – c'est pourquoi Il connaît toute chose. »

« Je ne pourrais décrire l'impact que cette simple explication eut sur moi, » dit Prasad. « C'était une explication très lucide, très claire de la façon dont Swāmi est omniprésent. Ce fidèle clarifia une fois pour toutes dans mon esprit toute ambiguïté qui pourrait surgir quand on dit que Swāmi nous surveille toujours. Je ressentis l'immense compassion que Swāmi avait déversée sur moi ce jour-là. Je me demandai avec stupéfaction combien d'années cet oncle devait avoir lutté et prié le Seigneur pour parvenir à cet état d'esprit, et là il mettait tout dans une petite capsule très facilement assimilable.

Au moment même où l'oncle stoppa son récit, comme par enchantement, Swāmi ouvrit la porte et Se dirigea immédiatement vers eux. Il S'arrêta devant Prasad et lui accorda un magnifique *pāda namaskār*. « Depuis ce jour, se souvient Prasad, je n'ai jamais douté un seul instant de Son Omniprésence. J'ai mené ma vie avec la ferme conviction que je suis en Lui, et que, par conséquent, tout ce qui se produit dans ma vie est Sa volonté. »

Étudier en profondeur la Vérité unique peut élever la vie de tout individu. Swāmi Vivekānanda a dit un jour :



« Celui en Qui est l'Univers, Qui est dans l'Univers, Qui est l'Univers ; en Qui est l'Âme, Qui est dans l'Âme, Qui est l'Âme de l'Homme ; le seul fait de Le connaître, et de connaître par conséquent l'Univers, comme notre propre Soi, détruit toute peur, met fin à la misère et mène à la liberté infinie. »

Cette liberté, cette béatitude, peut être expérimentée lorsque, dans notre vie pratique, nous vivons selon le principe de « l'Unité de tous les êtres ». C'est ce que Swāmi, le Précepteur suprême, a démontré toute Sa vie. C'est la raison pour laquelle Il est toujours dans la Béatitude. Bien sûr, ce n'est pas facile, mais nous sommes généreusement récompensés lorsque nous décidons de fournir des efforts sincères pour traduire cela dans notre vie réelle.

**Pourrons-nous demain regarder le jardinier et nous dire : « Magnifique ! Swāmi nettoie si joliment mon jardin » ? Pourrons-nous aller au bureau et penser : « Le Swāmi présent dans mon patron est tellement bon, je Lui suis tellement reconnaissant » ? Pourrons-nous nous rendre au marché et nous exclamer : « Swāmi est si gentil et serviable, comme c'est agréable » ?**

Eh bien, si nous pouvons faire cela, ou tout du moins commencer honnêtement à le faire, nous aurons accompli notre premier pas solide vers l'expérimentation de la liberté ultime, du bonheur perpétuel. Et nous aurons la joie d'être la raison d'un doux sourire sur les lèvres de notre Sai *Sadguru*, l'Âme de notre vie. Cela serait vraiment un merveilleux hommage à notre compatissant Maître divin.

- Bishu Prusty (Équipe de Radio Sai)

Le Divin est le fondement et aussi la superstructure. Les perles du rosaire sont nombreuses, mais le fil qui les connecte et les relie entre elles est un. De même, Dieu, le *Parabrahman* permanent et omniprésent, la Conscience divine suprême, est le Fondement de la totalité du monde des êtres vivants. « Je suis Dieu – *so'ham* », « Je suis Lui », « Je suis Cela », tous ces axiomes montrent que même ceux qui se différencient par des noms et des formes sont en fait Dieu Lui-même. C'est pourquoi les *Veda* déclarent : « En vérité, celui qui réalise *Brahman* est véritablement *Brahman* – *Brahmavid brahmaiva bhavati*. » Avoir cette conscience, c'est avoir la conscience de la Réalité.

**SATHYA SAI BABA**  
(*Sūtra Vāhinī* – Chap. 2)

# POURQUOI ÊTRE VÉGÉTARIENS ?

Par Mlle Mercini Sheratt

(*The Prasanthi Reporter* – Lundi 15 juillet 2013)

« **Toute forme de violence est mauvaise et tuer des animaux innocents équivaut à une sauvagerie caractérisée** », déclarait Bhagavān, faisant allusion à l'acte bestial des humains, commis dans le seul but de satisfaire leurs papilles. À une époque où l'Âge de Kali atteint son apogée, où l'Homme a tendance à oublier sa vraie nature, se conduit comme les bêtes, mange de la viande, Mlle Mercini Sheratt attire notre attention sur la souffrance des animaux destinés à remplir l'assiette du déjeuner et du dîner des hommes, afin d'apaiser le goût de leurs papilles pour la nourriture animale...

« Il est un fait que, tout comme les animaux, les plantes ont une forme de vie. Mais les animaux sont dotés d'un mental et d'un système nerveux que ne possèdent pas les plantes. Les animaux crient et pleurent lorsqu'ils sont tués. » (Śrī Sathya Sai Baba dans *'The Avatar of Love'* - L'Avatar de l'Amour).

Sathya Sai Baba nous encourage à devenir végétariens pour plus d'une raison. Mais, dans cet article, je me focaliserai uniquement sur l'aspect 'souffrance' causée aux animaux que les gens finissent par manger au terme de pratiques cruelles ; cela étant en soi une raison suffisante de s'en abstenir. Ainsi que Swāmi nous le dit :

« Lorsque vous tuez un animal, vous lui infligez de la souffrance, de la douleur, vous lui faites mal. Dieu est présent en chaque créature vivante... comment pouvez-vous infliger une telle souffrance ? Lorsque quelqu'un bat un chien, celui-ci crie et ressent tant de douleur ! Alors, imaginez combien plus grande est la souffrance de l'animal que l'on tue ! (tiré de 'Conversations avec Sathya Sai Baba' par John Hislop).

## LES PLANTES ONT UNE FORME DE VIE...



Nous savons maintenant que les animaux de ferme, tout comme n'importe quelle autre créature, démontrent de vrais sentiments, dans une gamme en tous points semblable à celle des humains ; ils peuvent donc, comme nous, ressentir de grandes souffrances. Les vaches, par exemple, sont des créatures très émotionnelles malgré leur apparence placide. Elles souffrent véritablement lorsqu'on leur enlève leurs veaux à peine âgés de quelques jours ; elles se font des amis pour la vie et peuvent même tenir rancune toute leur existence à d'autres vaches ou à des humains qui les ont maltraitées ! On sait que les cochons sont

dotés d'une grande intelligence, sensibles et très affectueux ! Ils sont faciles à dresser. Qui se souvient de l'adorable « Babe »<sup>1</sup> ? Pour ce qui est des brebis, des chèvres, des poules et des dindes, ils sont tout aussi dignes d'intérêt, même si certains trouvent cela difficile à croire...)

Même les poissons possèdent des récepteurs de douleur et un système nerveux analogue à celui des humains. Alors que l'on croyait qu'ils n'éprouvaient pas de douleur, il est maintenant établi qu'ils souffrent atrocement lorsqu'ils sont pris dans les filets et qu'on les hisse hors de l'eau pour les laisser mourir à l'air libre. En ce qui concerne le thon, notons qu'il faut se méfier du label « *respectueux des dauphins* », parce qu'énormément de dauphins, surtout des bébés, meurent encore lors de la pêche aux thons. Comme ce sont généralement les bébés qui sont pris dans les filets, leurs mères vont les y rejoindre. Les pêcheurs ont signalé que l'on entend les mères chanter pour leurs bébés pendant que tous deux meurent lentement.

L'élevage industriel des animaux les fait trop souffrir et leur mort violente dans un abattoir est trop horrible et déchirante pour la décrire. Tant que nous mangeons des animaux, nous jouons un rôle dans la cause de leurs souffrances, et nous devons donc supporter une partie du fardeau de ce *karma*.

**« Parce que vous consommez de la viande, de nombreuses personnes doivent tuer des animaux pour satisfaire vos habitudes carnivores. Vous êtes donc responsable de la mort de tous ces animaux. On les tue parce que vous les mangez. Cela est un péché. Quel grave péché que de tuer d'innocentes bêtes et de les manger. »** (Sathya Sai Baba, Discours divin, 21 novembre 1995)

### *L'homme est-il l'esclave de ses papilles ?*



*« ...Quel grave péché que de tuer d'innocentes bêtes et de les manger... »*

*Baba*



Pour ceux qui trouvent qu'il est difficile de renoncer à manger de la viande - et cela est compréhensible s'ils ont été élevés et nourris avec ce genre d'alimentation depuis leur naissance, il est utile de rappeler que cette viande dans leur assiette était, il n'y a pas si longtemps, une créature vivante qui se débattait, terrifiée, luttant désespérément pour échapper à une mort imminente et souffrant l'agonie dans ce voyage vers une fin imposée. Tant que l'on n'a pas perdu l'habitude de manger toute sorte de chair animale, il est très facile de ne pas être traumatisé par ce fait. Il serait donc également utile de se rappeler que les animaux ressentent les mêmes émotions que nous et de prendre à cœur l'histoire vraie enregistrée dans « *Kill cow* », « *Vache tuée* » par le Dr Sahadeva Dasa du mouvement Hare Krishna :

Un jour, un moine bouddhiste, qui enseignait la méditation dans une prison en Australie, fut surpris lorsqu'un prisonnier à l'aspect terrifiant, et un dossier de violent, arriva pour apprendre la méditation. Il semblait être le plus improbable des aspirants ... Cependant, sa vie venait tout juste de changer complètement, car...il travaillait dans l'abattoir de la prison où il tuait tous les jours beaucoup de vaches, de moutons et de cochons.

<sup>1</sup> Babe est un cochon fictif. Il a été créé par l'auteur britannique Dick King-Smith. Il est également le héros de deux films : Babe, le cochon devenu berger de Chris Noonan ; Babe 2, le cochon dans la ville de George Miller. (Source Wikipédia)

Toutes ces créatures criaient, gémissaient, hurlaient à leur manière, tentant désespérément de s'échapper dès qu'elles arrivaient à l'abattoir. Elles sentaient bien ce qui allait se passer et il était difficile de les viser avec précision à cause de leur affolement et de leur angoisse qui les empêchaient de rester tranquilles. Cependant, un jour, une vache entra, marchant lentement et délibérément vers le point d'abattage, la tête baissée, et n'essayant nullement de s'échapper. Debout, silencieuse, elle releva la tête et fixa du regard son bourreau sans bouger. Celui-ci, totalement déconcerté, la fixa aussi du regard, incapable d'agir... le regard de la vache ne se détourna pas un seul instant de lui alors qu'il la fixait à son tour. C'est alors qu'il remarqua que l'œil gauche de la vache était rempli d'eau qui, au bout d'un moment, déborda et coula sur sa joue, formant un flot de larmes. Il s'aperçut ensuite que le même phénomène se produisait avec l'œil droit d'où des larmes se mirent à couler. La vache pleurait. Il s'effondra, se mit à pleurer et fut incapable de tuer cette vache. Le fin mot de l'histoire est que, dès ce jour, il devint végétarien. La vache qui avait pleuré avait totalement changé sa vie.

Ainsi que le dit Sathya Sai Baba :

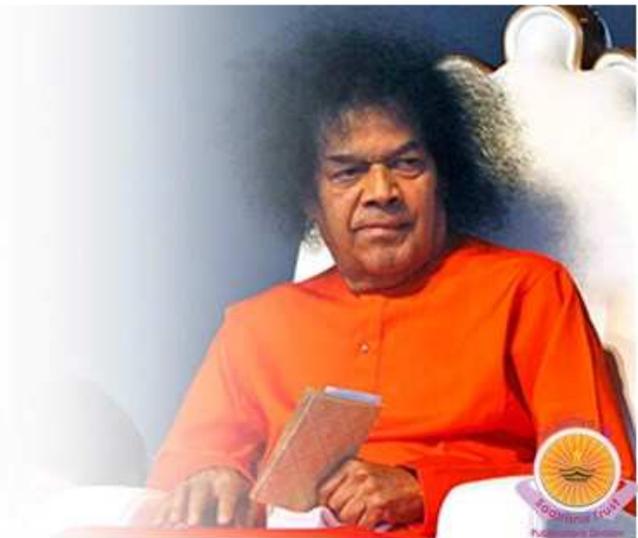
*« Tout être vivant essaie de rester en vie. Aucune créature vivante n'accepte de son plein gré de servir de nourriture à un autre être vivant. Les animaux, les oiseaux et les poissons ressentent également le désir de vivre, tout comme les humains. Eux aussi se débattent, pleurent et souffrent lorsqu'ils sont blessés, tout comme nous le ferions si nous étions capturés et menacés d'être tués. La seule différence est que les animaux ne peuvent pas nous exprimer verbalement la douleur qu'ils ressentent. Il a été rapporté que les porcs qui sont abattus crient de la même manière que les humains. » (Summer Showers, mai 1996)*

Pour conclure :

*« Toute forme de violence est mauvaise et tuer des animaux innocents équivaut à une sauvagerie caractérisée. » (Sathya Sai Baba, Discours divin, 24 novembre 1994)*

**Toute forme de violence est  
mauvaise et tuer des animaux  
innocents équivaut à une  
sauvagerie caractérisée.**

- Baba



Mlle Mercini Sheratt



# FESTIVAL MONDIAL DE LA JEUNESSE SATHYA SAI ET GURU PŪRNIMĀ À PRAŚĀNTHI NILAYAM

(Sources : *Sanathana Sarathi, The Prasanthi Reporter* et [www.srisathyasai.org.in](http://www.srisathyasai.org.in))

## Du 12 au 14 juillet 2016 : Festival mondial de la Jeunesse Sathya Sai à Praśān̄thi Nilayam

L'événement a débuté le **12 juillet** au matin par une procession colorée de jeunes délégués portant les drapeaux de leurs pays. Ce festival de 3 jours a attiré environ 3.000 délégués de plus de 70 pays venus pour célébrer la joie éternelle d'être un Jeune Sathya Sai et pour réfléchir ensemble sur le thème : *L'Amour est la source, l'Amour est la Voie, l'Amour est le But.*



Le **Dr Shivendra Kumar**, Coordinateur international des Jeunes de l'Organisation Sathya Sai Internationale (SSIO), a exposé les objectifs du festival : célébrer la joie de connaître Sathya Sai Baba à un jeune âge ; célébrer Sa vie et Ses enseignements ; préserver Son message grâce à de nouvelles initiatives ; interagir avec les anciens de l'Organisation, apprendre et grandir. Le **Dr Narendra Reddy**, Président du *Prasanthi Council*, a insisté sur le caractère unique de ce festival qui intégrait pour la première fois des éléments athlétiques, artistiques et créatifs. Il a réitéré les instructions de Bhagavān aux Jeunes : Soyez toujours courageux, compatissants, calmes et enthousiastes. **Śrī Nimish Pandya**, Président de l'Organisation Śrī Sathya Sai pour l'Inde, a rappelé aux jeunes que leur plus grande entreprise était de conquérir le mental par l'amour et le service. Après un très beau chant intitulé « *Mi Destino* » interprété par les jeunes du Venezuela, l'invité d'honneur, **Śrī Piyush Goyal**, Ministre indien de l'énergie, du charbon et des énergies renouvelables, a attiré l'attention sur un des messages par excellence de Sathya Sai Baba : le mental voit la séparation alors que l'Amour voit l'Unité. Il ajouta que, si chaque jeune adoptait les 5 D enseignés par Bhagavān - le dévouement, la dévotion, la discipline, le discernement et la détermination – au service de l'humanité et du monde en général, le vrai bonheur et la vraie Divinité en résulteraient.

Après une session de travail au Pūrnachandra Auditorium, le programme de la soirée était composé de trois orateurs dont le légendaire joueur de cricket indien, **Śrī V.V.S.Laxman**, qui a touché l'auditoire en racontant des anecdotes personnelles de ses interactions avec Baba. La soirée s'est achevée par une vibrante présentation multiculturelle de danse intitulée « Danse au Rythme du Divin – la Voie Sai ».

Le **13 juillet** a débuté à l'aube par des activités physiques au Hillview Stadium : yoga, Qi Cong, Tai Chi, volley-ball, basket-ball, football et une randonnée s'achevant par de beaux *bhajan* aux pieds de la statue d'Hanumān au sommet de la colline qui surplombe le stade. Plus tard, trois conférenciers, deux jeunes et **Mme Alida Parkes**, Présidente de la zone 6 de la SSIO, ont partagé dans le Sai Kulwant Hall leurs histoires personnelles de transformation par la grâce de Bhagavān.



*Alida Parkes, Présidente de la Zone 6 de l'Organisation Sathya Sai Internationale (SSIO)*

Mme Alida Parkes a exhorté les jeunes à vivre selon Ses attentes, faisant de Lui une priorité dans leur vie. Elle a rappelé aux jeunes qu'ils doivent constamment se comporter avec la conscience que le Seigneur est en train d'observer, et Lui offrir les résultats de toutes leurs actions. Après l'interprétation du chant thème du festival « Célébrez l'Amour, Célébrez la Vie », suivie de *bhajan* et de l'*ārati*, le programme s'est poursuivi au Pūrnachandra Auditorium avec des discours, des débats et des ateliers. L'invité d'honneur, **Dr. Chandrasekhar Narayan**, Directeur de Recherches d'IBM aux USA, a rappelé aux délégués les enseignements de Sathya Sai Baba concernant le respect de la nature et les soins à apporter à notre Terre Mère.

L'après-midi, dans le Sai Kulwant Hall, **M. Lorenzo Casadio**, un jeune originaire d'Italie, a mis en exergue les 9 formes de dévotion, dont la plus élevée : l'amitié avec Dieu. **Śrī Ramachandra Venkataraman**, Directeur exécutif de la Fondation Tata et ancien élève de l'Institut Sathya Sai d'Enseignement Supérieur, a rappelé aux jeunes de composer avec l'adversité pour leur propre bien. Il a attiré leur attention sur les enseignements et la vie exemplaire de Bhagavān.

La soirée s'est poursuivie avec une offrande musicale de six beaux chants sur le thème : « Que veut dire être un Jeune Sai ? » et par une pièce intitulée : « L'Amour est le chemin pour transformer le monde ».

Le **14 juillet**, le programme dans le Sai Kulwant Hall a commencé par un discours d'un jeune Indien, **Śrī Brijesh Bamalwa**, qui a touché tous les cœurs en racontant des histoires divines de Bhagavān. Il a aussi encouragé les jeunes à se lancer sur le chemin consistant à transformer l'amour en service. **M. Julio Vivenes Villavicencio**, Coordinateur des Jeunes pour l'Amérique du Sud, a souligné que la première qualité d'un fidèle est une foi solide en Dieu. Le **Dr Chandrasekhar Narayan**, Directeur de Recherche d'IBM aux USA, a expliqué comment on peut réussir une carrière grâce à la mise en pratique des valeurs humaines. Il a conseillé aux jeunes de faire de l'excellence une habitude. Plus tard, au Pūrnachandra Auditorium, **Śrī R. J. Ratnakar**, membre du *Sri Sathya Sai Central Trust*, a exhorté les jeunes à se connecter avec Sai plutôt qu'à internet. Il a rappelé que tout problème a une solution et que le succès n'est possible que si l'on a la bonne attitude, puis il a partagé ses expériences et les perles de sagesse de valeur inestimable de Bhagavān.

La session finale s'est tenue l'après-midi dans le Sai Kulwant Hall. Après maints remerciements, le **Dr Shivendra Kumar**, Coordinateur international des Jeunes, a présenté les résolutions de ce Festival qui sont destinées à former un plan directeur pour les futures actions de la Jeunesse. **Śrī Nimish Pandya** a encouragé les jeunes à marcher comme des lions sur le chemin du service et de la dévotion, et le **Dr Narendranath Reddy** a félicité les jeunes et leur a conseillé de développer une relation aimante avec Bhagavān, de mettre Ses enseignements en pratique et d'atteindre Son amour et Sa grâce.

Un court vidéoclip d'un **discours de Bhagavān** a mis l'accent sur la puissance de l'amour, le contrôle des sens et la nécessité de se débarrasser des qualités animales et des mauvaises habitudes.

Ces discours ont été suivis par un orchestre symphonique composé de 65 jeunes membres, dont l'offrande musicale, intitulée « **Symphonie pour Sai - Nos cœurs battent pour Vous** », a captivé l'auditoire. Des *bhajan*, qui se sont achevés par la voie d'or de Bhagavān chantant « *Love is My Form, Truth is My Breath* » et par l'*ārati*, ont marqué l'heureuse conclusion de ce glorieux Festival Mondial de la Jeunesse.



### 19 juillet 2016 : *Guru Pūrnimā* à Praśānthy Nilayam



Une profonde dévotion a marqué la célébration de cette fête de *Guru Pūrnimā* au cours de laquelle les étudiants ont chanté de nombreux chants dévotionnels dédiés à Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, le *Sadguru* de millions de personnes à travers le monde. S'adressant aux fidèles, **Śrī V. Srinivasan**, membre du *Sri Sathya Sai Central Trust*, a conseillé de s'élever au dessus des activités de ce monde et de se connecter à Dieu dans le cadre de sa discipline spirituelle. Il a exhorté les fidèles à accomplir toutes les activités de *sevā* en reconnaissant la présence de Bhagavān dans leur cœur et en Le considérant comme le seul Acteur. Le service se transforme alors en adoration.

Un vidéoclip d'un **discours de Bhagavān** a ensuite été présenté dans lequel Il conseillait aux fidèles de développer dans leur cœur l'amour pour Dieu et la crainte du péché, car sans eux il ne peut y avoir de moralité dans la société.

Le programme de l'après-midi a débuté avec un discours de **George Bebedelis** de Grèce, centré sur la question advaitique 'Qui suis-je ?' et sur le Principe du Guru. Racontant ses expériences avec Bhagavān, l'orateur a résumé la façon dont Swāmi, dans Son style inimitable, lui a rappelé qu'il est également Dieu. George a expliqué comment il a pris conscience que Bhagavān n'est pas une entité physique, mais le Principe divin omniprésent et omnipénétrant. Le Guru est au-delà des attributs et de la forme. Il a conclu son discours en chantant le *bhajan* « *Sathyam Jñānam Anantam Brahma* ».



Un récital de flûte offert par Mme Shatala Subramanyam de Chennai a ensuite enchanté les fidèles pendant plus d'une heure et demie. Cette belle journée s'est achevée par des *bhajan* et l'*ārati*.

# PARLONS AVEC LUI...

par **Poppy Hillcoat**  
de *Brisbane, Australie*

(Tiré de Heart2Heart de juillet 2006,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

*Voici la transcription d'un discours prononcé le 7 septembre 2003 par Mme Poppy Hillcoat lors d'une réunion de fidèles de Sathya Sai à l'Ebell Club de Los Angeles, en Californie. Mme Poppy Hillcoat et son mari, M. Arthur Hillcoat<sup>1</sup>, sont au service de Swāmi depuis 1979. Ils sont allés en Israël, en Russie et dans de nombreux autres pays, pour répandre l'Amour et le Message de Bhagavān. Arthur a été président du Sathya Sai Council d'Australie et, plus tard, il a été nommé par Swāmi au poste de coordinateur central de la région 9 des Organisations Sathya Sai, laquelle comprend la Nouvelle-Zélande, l'Australie et quelques îles.*

**M**es pensées et mes prières pleines d'amour vont à notre bien-aimé Sai, qui nous protège et nous garde en bonne santé en permanence. J'aimerais commencer avec une prière :

*Bien-aimé Baba, nous sommes remplis de gratitude et de joie pour toute l'aide et toutes les bénédictions que Vous ne cessez de nous accorder. Vous nous dites que quiconque a l'enthousiasme, la persévérance et la détermination d'atteindre son but y parviendra forcément.*

## **Tout ce dont nous avons besoin, c'est de foi**

Nous devrions cultiver la foi en notre réussite finale, ne jamais désespérer, chanceler ou douter de quelque manière que ce soit. Si nous y parvenons, alors nous savons qu'avec Son Intervention divine et notre foi, tout se passera bien.

*Bien-aimé Baba, nous savons que Vous êtes avec nous à chaque instant de notre vie ; Vous nous aimez, nous guidez, nous soutenez et nous encouragez à avoir foi en Vous et en nous-mêmes, et à comprendre que tout ce qui se passe dans notre vie est pour notre évolution spirituelle. Doux Seigneur, nous Vous aimons et plaçons notre confiance en Vous. Sai Ram.*

En fait, cette prière, c'est Swāmi qui l'a donnée aux étudiants ; et Il nous a dit que si nous avons en nous la persévérance, l'enthousiasme et la détermination d'atteindre notre but, alors nous y parviendrons forcément.

Mais quel est notre but ? Si nous étions jeunes, notre but serait d'être reçus à nos examens et de réussir dans la vie. **En vieillissant, nos objectifs changent ; mon but en tant que personne mature, c'est de me fondre dans le Seigneur. Et le Seigneur dit que tout ce dont nous avons besoin, c'est de la foi. Mais, il y a un 'mais'. Nous devons comprendre que, quoi qu'il arrive dans notre vie, c'est pour notre évolution spirituelle.** J'aime cette idée.

## **Des prières sincères**

La prière rapproche l'homme de plus en plus de Dieu, toujours plus près à chaque soupir. La prière doit être faite avec sincérité, car notre Seigneur ne peut s'empêcher de répondre aux prières sincères. Nous ne devrions pas prier pour une chose et faire autre chose ; une telle prière n'est que tromperie. Les pensées que nous nourrissons, les paroles que nous prononçons, les actions que nous accomplissons et les prières que nous faisons doivent toutes aller dans le même sens.



Le pouvoir de la prière peut guérir des maladies. J'ai lu quelque part qu'une étude avait été réalisée à San Francisco sur 400 patients en attente d'un pontage coronarien. Ceux qui prièrent sincèrement n'eurent besoin que de petites doses d'antibiotiques après l'opération. Il y a un aspect de l'âme humaine qui, au niveau subconscient, répond à la prière. Il y a quelque chose en nous qui est omniscient et immortel. Baba dit que c'est le Dieu qui se trouve à l'intérieur.

## Dieu appelle

Il est fascinant de voir comment Dieu Se manifeste dans notre vie. Un samedi soir, il y a quelque temps, un pasteur resta travailler tard au bureau paroissial pour préparer sa journée du lendemain. Il décida alors d'appeler sa femme pour lui dire qu'il ne tarderait plus à rentrer. Il était environ 22 heures. Mais le téléphone sonna dans le vide.

Le pasteur le laissa sonner un certain temps, trouvant curieux que sa femme ne réponde pas. Il finit par décider de terminer son travail et de la rappeler ensuite. Lorsqu'il le fit, elle répondit immédiatement ; il lui demanda alors pourquoi elle n'avait pas répondu la première fois. Elle lui répondit que le téléphone n'avait pas sonné !

Le lundi suivant, le pasteur retourna à son bureau à l'église ; il reçut alors un appel sur le téléphone qu'il avait utilisé le samedi soir. Son interlocuteur voulait savoir pourquoi le pasteur l'avait appelé samedi soir. Comme le pasteur ne comprenait pas de quoi il parlait, l'homme lui expliqua : « Le téléphone n'a pas arrêté de sonner, mais je n'ai pas répondu. » Le pasteur se rappela alors ce qui s'était passé ce soir-là et s'excusa de l'avoir dérangé ; il lui dit qu'en fait il avait cherché à joindre sa femme.

**L'homme lui répondit : « Ce n'est pas grave. Mais, permettez-moi de vous raconter mon histoire. Vous voyez, j'avais décidé de mettre fin à mes jours samedi soir. Mais, avant de passer à l'acte, j'ai prié : "Seigneur, si Tu es là et si Tu ne veux pas que je fasse cela, envoie-moi un signe." À ce moment-là, le téléphone s'est mis à sonner avec insistance... et quand j'ai regardé sur l'écran pour savoir qui m'appelait, il était écrit : 'Seigneur Tout-Puissant'. »**

Effrayé, il n'avait pas décroché. En fait, la raison pour laquelle l'écran de son téléphone avait affiché « Seigneur Tout-Puissant » est que l'église où travaille le pasteur s'appelle « Seigneur Tout-Puissant, Pebenaco ».



## L'altruiste Sai

Notre bien-aimé Baba a eu, il y a peu de temps, un accident (en 2003) ; Il s'est fracturé le col du fémur et a dû subir une opération. On nous a dit qu'on Lui avait fait une anesthésie, mais cela n'a pas fonctionné et Il a parlé au chirurgien pendant toute l'opération. Après cette intervention, Il n'a pas pu donner Son *darśan* pendant quelque temps. Nous avons entendu dire récemment que Swāmi est de nouveau tombé et s'est encore une fois cassé le fémur. Mais, cette fois, Il a refusé toute intervention chirurgicale.

Les jeux de Swāmi sont parfois impossibles à comprendre. Mais tout ce qu'Il fait est parfait et il y a toujours une raison derrière chacune de Ses actions. Il a déclaré par le passé qu'Il n'utiliserait jamais Ses pouvoirs de façon égoïste pour Se soigner Lui-même, mais que l'amour et les prières de Ses fidèles pouvaient aider à soigner Son corps. Il a ajouté que Sa forme physique était là pour nous et que, par conséquent, il était de notre responsabilité d'en prendre soin au moyen de nos prières, de nos pensées positives et de notre amour.

À une autre occasion, durant un discours, Il a déclaré : « Lorsque Je suis entré dans le Kulwant Hall aujourd'hui, J'étais très fatigué. Je n'avais pas assez d'énergie pour parler. Mais tout votre amour, votre foi et vos prières M'ont donné de l'énergie et c'est pourquoi Je peux faire ce discours à présent. »

Un jour, le professeur Anil Kumar a demandé à Swāmi pourquoi Il soignait les maladies de Ses fidèles alors qu'Il préférait Lui-même souffrir les affres de la maladie. Swāmi a répondu que, lorsque nous sommes malades, nous prions intensément pour être soignés, mais que, quand Swāmi est malade, nous oublions de prier. Il a ajouté : « Par la prière, on peut réaliser l'impossible. » Nos prières marchent. **Notre Mère nous a enseigné cela. Je vous demande donc à tous de bien vouloir envoyer de tout votre cœur à Swāmi, votre amour, vos prières et vos pensées positives ; c'est très important.**

### Prière pour la Paix

La prière qui suit est pour la paix dans le monde. Elle a été écrite par deux Américains – Sai Mela et George Jackson – lors d'un atelier qui a eu lieu dans les montagnes californiennes.

**Que la Paix soit sur la Terre ; et qu'elle commence avec moi.  
Que la Paix soit sur la Terre, cette paix que nous attendions.  
Avec Dieu comme Créateur, nous sommes tous d'une même famille.  
Pussions-nous marcher tous ensemble en parfaite harmonie.  
Que la Paix commence avec moi, et que ce moment arrive dès à présent.  
À chacune de mes inspirations, que ce soit mon vœu joyeux  
De saisir et vivre chaque instant dans la paix éternelle.  
Que la paix soit sur la Terre, et qu'elle commence avec moi.**

La paix ne peut vraiment naître qu'en chacun d'entre nous individuellement. Si nous pouvons trouver la paix (si nous parvenons à la trouver à l'intérieur de nous), ceux qui nous entourent expérimenteront eux aussi la paix. Imaginez que vous jetez un caillou dans un étang. Voyez comment les ondulations ne cessent de s'élargir à l'endroit où il a touché l'eau. C'est de cette manière que nous avons la capacité d'atteindre les autres, par notre présence, qu'elle soit paisible ou non.

Personnellement, Dieu est mon meilleur ami et je parle souvent avec Lui : quand je suis heureuse, reconnaissante, quand je ne vais pas très bien, et parfois quand je suis triste. Ce qu'il y a de beau dans le fait de parler avec Dieu, c'est que nous n'avons pas besoin de faire semblant. Il sait tout de nous, le bon comme le mauvais. J'ai donc pris l'habitude de Lui demander de me guider, quoi que je fasse. Parlez avec Dieu comme vous le feriez avec votre meilleur ami.

### Sai nous sauve

Il y a quelques années, nous allions nager avec des handicapés. Nous habitons au sommet d'une montagne, dans le Queensland, en Australie. La montée et la descente en voiture sont très raides. Comme nous avons des visiteurs étrangers qui séjournaient chez nous à ce moment-là, Arthur restait pour s'occuper d'eux, tandis que je descendais seule jusqu'en bas de la montagne.

À cette époque, j'avais une petite voiture de sport bleue à laquelle j'étais très attachée. Et ce n'est vraiment pas bon d'avoir ce type d'attachement. Quoi qu'il en soit, je passais une belle matinée avec ces gens adorables ; c'était une véritable joie d'être avec eux dans l'eau tiède, d'aider leurs corps à se détendre. Cela ne me prenait qu'une heure. Je ne restais jamais plus longtemps avec eux.

Un jour, avant de rentrer, j'ai fait quelques courses ; puis, tout en remontant la route de montagne, je me suis mise à discuter des événements du matin avec le Seigneur. Il pleuvait. Soudain, la voiture s'est mise à glisser – il devait y avoir de l'huile sur la chaussée. Du fait de mon manque d'expérience, j'ai immédiatement écrasé mon pied sur le frein et, les mains sur le volant, j'ai prié ainsi :



« Swāmi, je Vous en prie, ne m'abandonnez pas maintenant. » La voiture s'est mise à glisser dans le ravin. Elle était probablement sur le point de faire un tonneau quand elle a percuté un arbre et s'est redressée ; puis, elle s'est arrêtée un peu plus bas, en équilibre instable – elle devait être inclinée à 60 degrés. Lorsque la voiture a heurté l'arbre, j'ai dû me cogner la tête et j'ai perdu connaissance un moment. Puis, j'ai entendu un homme m'appeler ; il avait dû me voir glisser dans le ravin. Il a crié : « Madame, vous allez bien ? » J'ai remué et j'ai dit : « Swāmi, je vais bien ? Oui, je vais bien. »

Heureusement, j'avais mis ma ceinture de sécurité. Après l'avoir détachée et avoir coupé le moteur, j'ai ouvert la portière qui m'a échappé et s'est ouverte brusquement du fait de la position de la voiture. Puis, je me suis extirpée du véhicule et me suis mise à ramper pour regagner la route.

L'homme a alors entrepris de descendre vers moi pour m'aider, mais il a glissé. Alors, à nouveau, j'ai prié Swāmi : « Je Vous en prie, Swāmi, faites qu'il ne lui arrive rien ! » Et nous avons réussi à remonter tous les deux sur le bas-côté, sains et saufs. À cette époque-là, cela remonte à environ 12 ans, l'homme avait une radio CB dans son camion et il a appelé son bureau qui a appelé Arthur. La fille qui l'a contacté au téléphone lui a dit : « Votre femme est tombée dans un ravin. » Je n'en reviens pas qu'il n'ait pas fait une crise cardiaque.

Heureusement, cela n'a pas été le cas et il est venu me chercher. La voiture était bonne pour la casse. Le seul endroit qui avait été épargné était la place où j'étais assise. Parce qu'après avoir percuté l'arbre, la voiture a glissé sur le côté opposé au poste de conduite. Cela a vraiment été une expérience incroyable. Nous sommes alors entrés à la maison et je me suis reposée un moment. Puis, je me suis levée et j'ai préparé le dîner pour nos invités. Ainsi, Swāmi a réellement été avec moi tout le temps.



La prière sans la foi ne sert absolument à rien. Le Seigneur peut ne pas nous donner ce que nous voulons, mais Il nous donnera toujours ce dont nous avons besoin. Lorsque nous demandons quelque chose pour nous ou pour quelqu'un d'autre, il est toujours bon d'ajouter : « Que Votre volonté soit faite. »

### Sommes-nous Dieu ?

La prière est un outil très utile. Un jour, une dame a téléphoné à Arthur pour lui poser des questions sur la prière. Elle a demandé :

« Si nous sommes Dieu, et Swāmi ne cesse de nous dire que nous le sommes, pourquoi avons-nous besoin de prier Dieu ? » Lorsqu'on posait à Swāmi ce genre de question, Il répondait : « Oui, c'est vrai. Néanmoins, jusqu'à ce que vous ayez réalisé que vous êtes Dieu, continuez à prier. »

Donc, parlez avec Dieu dès aujourd'hui ; parlez-Lui comme s'Il était votre meilleur ami. Demandez de l'aide et des conseils à Dieu ; demandez-Lui la perspicacité, la force et la paix intérieure, ainsi que la sagesse profonde. Demandez à Dieu de vous montrer comment être dans le monde sans être du monde.

### Les empreintes du cœur, pas les empreintes des doigts

Quoi que nos doigts touchent, nous laissons nos empreintes – nous les laissons sur les poignées de porte, sur les meubles, sur les vitres, sur absolument tout – où que nous allions, nous laissons notre identité. Mais qu'en est-il des empreintes de notre cœur ? Est-ce que nous les laissons aussi partout où nous allons ?

*Ô Seigneur, où que j'aille aujourd'hui, aide-moi à laisser les empreintes de mon cœur. Des empreintes de compassion, de compréhension et d'amour. Des empreintes de gentillesse et de réel intérêt. Fais que mon cœur touche un voisin qui est seul, une fille qui a fugué, une mère inquiète, ou alors un grand-père âgé. Seigneur, envoie-moi aujourd'hui dans le monde pour que je laisse les empreintes de mon cœur, et si quelqu'un vient à dire : « J'ai senti ton contact », fais qu'il ressente que c'est Ton amour qui le touche à travers moi.*

Généralement, nous allons dans les églises, les temples ou les mosquées pour prier. Cependant, Dieu ne peut pas être confiné entre ces quatre murs. Nous pouvons prier où que nous soyons. Dieu est en nous, et tout autour de nous. Nous sommes comme des poissons dans un bocal, et Dieu est l'eau. Nous ne pouvons pas limiter Dieu, mais nous pouvons nous limiter nous-mêmes. Donc, quand nous prions, Dieu est là, avec nous, à écouter chaque mot.

Je peux vous raconter une petite histoire qui parle d'une période où nous étions chez nous – car nous voyagions beaucoup. Nous avons été invités à nous rendre en Indonésie. Alors que nous étions en train d'organiser nos déplacements, Arthur a dit : « Je ne pense pas que nous irons en Indonésie. Nous avons beaucoup voyagé et nous avons dépensé beaucoup d'argent. Nous irons seulement en Inde pour voir Swāmi. » J'ai répondu : « D'accord », car cela ne me posait aucun problème.

Quand nous sommes arrivés en Inde, Swāmi nous a reçus pour un entretien. Et lorsque nous sommes entrés dans la salle privée réservée aux entretiens, la première chose qu'Il nous a dite, c'est : « Ne vous inquiétez pas des dépenses occasionnées par vos voyages. Il y aura toujours assez. » À partir de là, nous avons suivi Ses paroles à la lettre.

Lorsque nous nous adressons à Dieu, il est préférable de Lui parler comme s'Il était notre meilleur ami. Accompagnez votre prière d'images. Visualisez le scénario pour lequel vous priez. Visualisez-vous en train d'aider un ami ou d'effectuer du service désintéressé au sein de la communauté.

### **Le Test de la Foi**

Voici une des histoires de Swāmi sur la foi – ou plutôt sur le manque de foi. Il y avait un village, en Inde, qui subissait une grave famine. Les rivières étaient asséchées ; les arbres n'étaient plus qu'un ensemble de branches et de brindilles ; et il n'y avait plus la moindre verdure nulle part. Les villageois étaient dans la souffrance. Il fallait trouver une solution. Les aînés du village ne cessaient d'en discuter, mais sans jamais trouver de solution.

Enfin, un jour, ils rencontrèrent un sage d'un village voisin. En les entendant parler de leurs souffrances, le sage déclara : « Je vais venir dans votre village. Dites à tout le monde de se rassembler sur la place du village ce jeudi à 17 heures. Nous prions pour que les pluies arrivent ; une telle prière collective sera à coup sûr exaucée. »

En entendant cela, les villageois éclatèrent de joie. Et tout le monde se mit à attendre le jour J avec impatience. Ce jour arriva enfin. Avant même 17 heures, la place était pleine de monde. Le sage arriva, monta sur l'estrade et regarda autour de lui. Il observa pendant un bon moment. Puis, il dit : « Même si vous priez très fort, il n'y aura pas de résultat positif. »

Cette annonce fut intolérable pour les villageois. Ils avaient placé tant d'espoir dans cette prière ! Le sage reprit : « Vous n'avez pas la foi ! Vous êtes tous venus prier pour que les pluies arrivent, n'est-ce pas ? Et pourtant, aucun d'entre vous n'a apporté de parapluie ! »



Quel message le sage essayait-il de faire passer par ces paroles ? Dans la prière, la foi est indispensable. Seule la prière effectuée avec foi marche. « On fait plus de choses avec la prière que ce monde n'en peut rêver ! », a déclaré Lord Tennyson. Que la prière soit une partie intégrante de votre vie.

« La prière est la clé du matin et le verrou du soir », a dit Gandhi.

### **Que pouvons-nous faire ?**

Commencez votre journée par une prière et terminez-la par une prière. Entre-temps, priez dès que vous le pouvez. Toute chose peut être demandée au Seigneur, à tout instant et de quelque manière que ce soit. Il

n'y a pas de mots pour décrire la paix mentale que vous obtiendrez grâce à cela. Pouvez-vous être heureux quand les gens qui vous entourent souffrent ou sont dans la détresse ? Priez pour tout le monde – pour vos parents, sans oublier vos grands-parents, vos frères et sœurs, les membres de votre famille, vos amis et vos ennemis ; et, par-dessus tout, priez pour le monde en général.

Jésus a dit : « Aimez-vous les uns les autres comme Je vous aime. » Il a aussi dit : « Aimez vos ennemis. » Avant, je pensais que c'était impossible. Mais ce n'est pas vrai. Nous pouvons et nous devons les aimer.

Aujourd'hui, chaque être humain devrait se poser cette question : « Que puis-je faire pour préserver la beauté et le caractère merveilleux de notre monde ? Et comment puis-je éliminer la colère et la haine, ainsi que les inégalités qui causent cette haine et cette colère, dans cette partie du monde qui est à portée de ma main ? » Nous vivons des temps difficiles ; et ce n'est que par la prière et des pensées d'amour, le cœur rempli de compassion, que nous pouvons aider ceux qui sont dans le besoin. La réponse, c'est l'amour et la prière, et non la vengeance et la haine.



Voici une des 'pensées du jour' de Swāmi, à Praśānthi Nilayam :

*Le monde entier connaît les affres de l'anxiété et de la peur. Mais Je vous assure que, très bientôt, les nuages noirs se dissiperont, et vous serez témoins d'une ère heureuse, partout dans le monde. La droiture sera rétablie et le mal sera anéanti. Votre devoir est d'aspirer à atteindre la conscience du Un au-delà de la multiplicité. Soyez des centres d'amour, de compassion, de service et de tolérance mutuelle. Et soyez heureux, très heureux. Très, très heureux.*

Lorsque nous nous tiendrons debout devant Dieu pour faire notre compte-rendu final, Il ne nous demandera pas si nous étions populaire pendant votre vie, ni à combien de fêtes nous avons assisté, ni si nous avons de beaux habits, ni à combien de clubs nous avons appartenu, ni quelle était la taille de notre compte en banque. Il nous demandera : Qu'avez-vous fait pour les autres ? Quel service avez-vous accompli ?

Nous devons élargir notre définition du soi en y ajoutant un S majuscule. Quand nous croirons que notre Soi ne fait qu'Un avec toute chose – avec les arbres, la terre, les animaux et tous les gens – qu'il ne fait qu'Un avec Dieu, alors nous nous comporterons différemment. Et nous changerons notre façon de penser et nos croyances. Cela transformera notre vie et celle de ceux qui nous entourent. Nous sommes libres d'aimer Dieu, de nous aimer nous-mêmes, d'aimer tous les autres et tout ce qui existe.

Rappelez-vous : Dieu est en toute chose. Dieu ne veut de nous que notre amour. Nous pouvons parler avec Lui comme s'Il était notre meilleur ami, notre confident, notre enseignant et notre guérisseur. Dieu ne veut pas que nous souffrions. Il nous aime. Il nous dit : « Soyez heureux ! » Un sourire, un geste, la volonté de pardonner, de partager, et le choix de vivre comme si nous n'étions qu'Un – voilà les petits pas qui nous mèneront à l'âge d'Or.

Sur une tablette scellée dans le sol du campus de Brindāvan sont inscrits les mots suivants : « L'homme est né pour apprendre à ne pas renaître. » Je vous en prie, faisons que cela soit notre but dans la vie, cette vie qui nous a été donnée par nul autre que Dieu.

Sai Ram.

**Poppy Hillcoat**

---

<sup>1</sup> M. et Mme Hillcoat ont tous les deux quitté ce monde : M. Arthur Hillcoat en août 2014 et Mme Poppy Hillcoat en mars 2015.

## UN ENTRETIEN PEU ORDINAIRE...

(Sai Spiritual Showers, samedi 7 septembre 2013)

*« Demain matin, pendant le darśan, Je te ferai un signe ; Je lèverai Ma main trois fois, » déclara Bhagavān dans le rêve d'un fidèle russe qu'Il souhaitait convaincre en lui envoyant cette mystérieuse carte de visite. Cet article intéressant a été écrit par M. Alexander, de Saint-Pétersbourg, en Russie.*

Dans Son message, notre bien-aimé Seigneur Sathya Sai dit à ceux qui ne L'ont pas encore trouvé : « Faites un pas vers Moi et J'en ferai dix vers vous. » J'aimerais vous parler justement d'un cas similaire dont j'ai été témoin au cours de mon voyage, en novembre, à Puttaparthi. Ce n'était pas ma première rencontre avec notre Seigneur. La vie dans ce monde, surtout la vie professionnelle, dans la situation difficile dans laquelle se trouve la Russie actuellement, impose une telle prudence et soulève de telles épreuves et tribulations que l'on ne peut s'en libérer qu'en allant voir physiquement Bhagavān Sathya Sai et en se plongeant totalement dans l'environnement spirituel que l'on ne peut trouver qu'à l'ashram de Praśān̄thi Nilayam.

Cette fois-là, je devais partir de Saint-Pétersbourg, tout seul. Alors, j'ai pensé qu'au moins un de mes amis de Moscou pouvait avoir envie de se joindre à moi. Aucun d'entre eux n'avait encore réalisé qu'il était plus que temps d'emprunter un chemin spirituel, bien que tous aient entendu parlé – en grande partie par moi – de ce phénomène sans précédent dans l'Histoire de l'Humanité : l'Incarnation de Dieu sur Terre sous la forme d'un homme dont le nom est Śrī Sathya Sai Baba. Je m'étais beaucoup entretenu au sujet de ce Seigneur avec mon ami moscovite le plus proche (je l'appellerai 'M'). Presque à chaque fois que je rentrais d'Inde, je lui rendais visite chez lui ; je lui racontais mes impressions toutes fraîches sur le voyage et je lui laissais des livres en russe sur Sathya Sai Baba. Mais, même s'il écoutait toujours poliment, 'M' n'allait pas plus loin. Il ne manifestait pas d'intérêt particulier et ne lisait aucun des livres que je lui laissais. Je ne comprenais pas pourquoi, sachant que 'M' était un homme instruit qui possédait un esprit critique subtil. Il était reconnu dans le monde de la science et possédait quasiment tous les titres scientifiques existants : il était docteur en sciences techniques, professeur, inventeur émérite de l'État et lauréat d'un Prix national. Nous nous connaissions depuis l'université, et il pouvait être sûr que je ne lui raconterais jamais rien qui ne soit vrai ni n'essaierais d'embellir la vérité. D'après ce que je savais, 'M' était au courant des cas fascinants démontrés par Swāmi, en particulier parce que j'avais moi-même été témoin de certains d'entre eux au cours de trois entretiens. Il était évident que des phénomènes ne pouvant être expliqués d'un point de vue matériel avaient lieu à Praśān̄thi Nilayam. Ceux-ci n'étaient en rien démontrables par les lois connues de la physique, de la chimie, etc.

À cette période, mon ami avait de sérieux problèmes personnels : comme de nombreux scientifiques russes, il avait perdu son emploi fixe ; sa santé était loin d'être parfaite et il avait adopté des habitudes néfastes : il fumait et buvait depuis plusieurs années. Et tout cela avait un effet nocif sur sa santé et son état d'esprit. Il était devenu dépressif, ce qui était très inhabituel chez lui ; devant lui, il ne voyait plus que la vieillesse avec son lot de difficultés : la maladie, le déclin, la perte d'amis proches. Et c'était pour cela que j'essayais si ardemment de l'aider à découvrir, pour lui-même, Sathya Sai Baba.

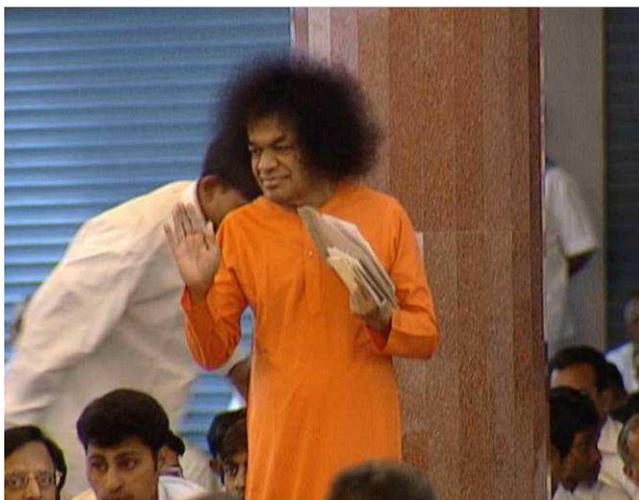
Nous avons tellement de chance de vivre à la même époque que Lui. Notre pays est devenu assez démocratique pour que nous puissions aller voir de nos propres yeux le Seigneur et, avec un peu de chance, obtenir un entretien. Je pensais que manquer une telle opportunité était un énorme gâchis.

Aussi, avant de me rendre en Inde, j'ai téléphoné à mes amis de Moscou et je leur ai offert l'opportunité de venir avec moi pendant 2 à 3 semaines. Tous, y compris mon ami 'M', ont poliment refusé mon offre en disant qu'ils étaient trop occupés, etc. J'ai été surpris jusqu'à ce qu'un jour 'M' m'appelle et m'annonce qu'il en avait discuté avec sa femme et qu'il avait décidé, malgré ses difficultés financières, de m'accompagner. Il m'a avoué plus tard qu'il avait convaincu sa femme en lui disant qu'après ce voyage il était possible qu'il s'arrête de boire. D'après ses calculs, s'il ne buvait plus d'alcool pendant

6 mois, cela couvrirait le coût du voyage en Inde. Je lui avais expliqué que personne n'avait le droit de boire ou de fumer, ni de manger de la viande ou du poisson, à Praśānti Nilayam. Et il était d'accord pour obéir à ces règles. En revanche, il refusait de lire des livres sur Sathya Sai.

On nous a donné une chambre possédant toutes les commodités. Avec nous, il y avait deux jeunes gens, un Japonais d'Osaka et un Allemand de Berlin. Le deuxième jour de notre séjour à l'Ashram, j'ai donné à mon ami trois des dernières éditions du magazine trimestriel « *Divine Love* », que mon amie Sai, Sophia, m'avait transmises lorsqu'elle avait appris que 'M' n'avait encore rien lu sur Sai Baba. Le troisième jour, avant que n'allions nous coucher, mon ami a enfin ouvert un des magazines et a commencé à le feuilleter – ne s'arrêtant que sur les pages où Swāmi Lui-même parlait. Fasciné, il continua à lire toute la nuit dans la salle de bains pour ne pas nous empêcher de dormir (après 21 h 00 heures, à l'Ashram, tout le monde est censé être au lit).

Le lendemain matin, au *darśan*, je me suis retrouvé au deuxième rang et j'ai réussi à garder une place pour mon ami juste derrière moi. Généralement, ce n'est pas autorisé ; d'ailleurs, un *Sevadal* en service n'a pas apprécié cette manœuvre, mais j'ai réussi à le persuader. 'M' est arrivé une demi-heure avant le *darśan* alors que les dix premiers rangs étaient déjà pleins. Mais, me voyant, il a réussi à venir jusqu'à moi au troisième rang. Au cours du *darśan*, Swāmi est passé à côté de nous et a fait un signe de la main trois fois en nous regardant directement, 'M' et moi. Tout d'abord, j'ai cru que c'était pour moi et j'ai pris ce signe pour une bénédiction. Cela m'avait rendu très heureux, car tout regard ou signe



d'attention de Swāmi est très palpitant et plaisant pour nous tous. Après le *darśan*, mon ami m'a pris à part et, très excité, a commencé à me dire que, la nuit précédente, il avait vu Swāmi dans son rêve et avait parlé avec Lui. C'était un rêve très inhabituel ; il voyait les choses très clairement et se souvenait de tout comme si cela avait eu lieu dans la réalité. 'M' était très agité et troublé ; il ne savait pas si c'était un rêve provoqué par ce qu'il avait lu ou si c'était quelque chose qu'il ne pouvait pas vraiment comprendre.

Voici, ci-dessous, le dialogue entre Swāmi et lui, tel qu'il m'a été relaté par 'M'. Swāmi était assis sur l'estrade d'un auditorium où 'M' donne généralement ses cours aux étudiants. Quant à 'M', il était assis en face de Swāmi, à une table, comme un étudiant.

**Swāmi :** « Tu voulais un entretien – Je te l'accorde maintenant. Tu as toujours aimé les cours doubles (2 fois 45 minutes non-stop) : tu vas pouvoir toi-même profiter d'une telle durée. Tu peux Me poser des questions. »

**'M' :** « Tout n'est pas clair dans les religions. Elles divisent. »

**Swāmi :** « Les religions ont été écrites à une époque où les gens étaient primitifs ; elles ont donc été transcrites dans le langage et selon les concepts de cette époque. Ce que les gens voulaient alors, c'était une croyance aveugle et des miracles. Regarde Moïse qui a conduit les Juifs hors d'Égypte en leur montrant des miracles. Chaque époque requiert sa propre forme. On a construit des temples, mais le véritable temple se trouve dans l'âme de chacun. Tu ne voulais pas lire de livres sur Moi, mais tu as étudié les mathématiques : tu as commencé par apprendre ce que donne  $2 \times 2$ , puis tu es allé plus loin, jusqu'à la physique – du simple au complexe. Pourtant, toute la connaissance est contenue dans la Connaissance suprême qu'est Dieu. Peu à peu, on passe de l'intellect au spirituel. On a besoin d'intelligence pour vivre dans ce monde. Tu as commencé à lire des choses sur Moi pour faire plaisir à ton ami. Ton ami est Mon canal. Il t'a amené ici et il l'a fait de façon altruiste. Ne t'inquiètes pas des choses matérielles – tu as une bonne intelligence. Garde à l'esprit que, sur l'échelle cosmique, la vie de l'homme ne dure qu'un centième de seconde ; alors, quelle différence cela fait-il si tu vis dans un palace ou dans une cabane ? »

**‘M’** : « Où puis-je trouver la force ? »

**Swāmi** : « Si tu as la force spirituelle, alors la force physique n’est pas importante. Tu avais prévu d’aller nager dans la mer (c’était exactement ce qu’Alexander et son ami allaient faire : passer 3 jours sur la côte pour nager). Vas-y, sinon tu le regretteras. Il faut faire les choses avec sincérité ; on ne devrait jamais rien faire sous la pression. Tu as un bon intellect et il n’est pas nécessaire que tu restes ici longtemps. C’est à toi de décider. »

**‘M’** : « Comment est-ce que je vais vivre à présent ? Je devrais peut-être devenir moine ou découvrir un algorithme qui me dicte mes futures actions ? »

**Swāmi** : « Si tu mets du pain dans la bouche d’un homme affamé, alors il n’apprendra jamais comment en obtenir lui-même. Personne ne peut découvrir d’algorithme qui détermine l’intégralité de son avenir. C’est pour cela que tu as le choix dans la vie. Je te donne une épreuve et Je regarde quel choix tu vas faire. Ainsi, tu réussiras le test ou non. S’il n’y avait pas de choix, vous seriez des esclaves, et Je n’ai pas besoin d’esclaves. Tu dois trouver un chemin spirituel par toi-même ; tout dépend de toi. Tu ne dois pas attendre de gratitude en retour de ce que tu donnes. »

**‘M’** : « Quelles étapes concrètes dois-je franchir pour parvenir à la spiritualité ? »

**Swāmi** : « Prenons l’exemple de l’eau, qui est une substance. On peut la verser dans un récipient ; on peut te l’apporter dans un verre en cristal dans un restaurant ou tu peux la verser dans un gobelet en or. Mais le mieux est d’aller à la source, et de la boire à cette source. La source est dans ton cœur, même si tu l’as oubliée. Tu dois donc converser avec Dieu. Quant à ce que tu devrais faire ? Progressivement, il faut que tu changes moralement pour devenir meilleur. Tu as des habitudes néfastes. Commence par t’en débarrasser. Tu es déjà devenu meilleur ; tu es moins fier. La fierté te rend aveugle. L’alcool assèche ton cerveau – c’est ça le pire ; c’est un obstacle vers Dieu. Et fumer assèche ton corps, cela entrave ton développement. »

**‘M’** : « Et ensuite ? »

**Swāmi** : « Agis toujours selon le critère de la Vérité. On peut nettoyer le pus des plaies, comme Mère Teresa, ou aider les gens, mais si tu es fier, alors tout est en vain. Si tu le veux, tu peux répandre autour de toi la connaissance que tu as de Moi, mais ne donne pas de conférences. Rien ne devrait être fait sans sincérité ; il ne faut pas être paresseux. Ta femme est plus spirituelle que toi ; elle a plus de compassion. Tous les deux, vous avez encore l’opportunité de venir à Moi – notre temps de vie n’est pas encore terminé. »

**‘M’** : « Je ne comprends pas : est-ce ou non un rêve ? Ne suis-je pas en train d’attendre un entretien avec mon groupe ? »

**Swāmi** : « Plus un homme est intelligent, moins il a la foi. Il n’y a pas de miracles dans le monde, seulement un niveau de connaissance. Pour que tu le croies, demain, pendant le *darśan*, Je te ferai un signe ; Je lèverai trois fois la main comme ça (et Swāmi montra le geste qu’Il allait faire). C’est la fin de la double période de temps qui t’était accordée. »

Le matin suivant, pendant le *darśan*, Swāmi confirma que ce n’était pas un rêve en faisant un geste de la main trois fois. Swāmi a souvent répété que personne ne peut Le voir en rêve sans qu’Il ne le souhaite. Il est vraiment surprenant que Swāmi trouve toujours, au bon moment, un moyen individuel d’aider une personne dans sa croissance spirituelle. Et, en donnant cet incroyable entretien à mon ami ‘M’, Swāmi lui a exprimé Son amour, comme Il le fait toujours.



# LES PERLES DE SAGESSE DE SAI (51)

Récits du Professeur Anil Kumar Kamaraju



25 février 2003

## L'expérience de *sevā* dans les villages

Merci à Swāmi de nous avoir réunis de nouveau ce soir pour une nouvelle session. Comme nous l'avons fait jusqu'à présent, nous allons remonter le temps. Ce dont je vais parler ce soir a été publié dans la version *telugu* du magazine *Sanathana Sarathi* du mois de décembre 2000 et se rapporte aux événements du mois de novembre. Le 23 novembre revêt une importance particulière, car c'est l'anniversaire de Bhagavān. Bhagavān a lancé les campagnes de *sevā* dans les villages en novembre 2000.

### Une opportunité de servir les villageois

On avait demandé aux garçons d'entreprendre ce travail de *sevā* dans les villages. La première phase avait consisté à sillonner par groupe d'étudiants un grand nombre de villages de la région de Puttaparthi afin d'avoir une vue d'ensemble complète de chaque village.

Bhagavān appela étudiants et enseignants et leur dit : « Écoutez-Moi, je vous envoie dans les villages pour vous donner une opportunité de servir les villageois. Je veux que vous leur donniez de la nourriture – sous forme de paquets. Je veux que vous leur remettiez des sucreries. Je veux que vous leur distribuiez des vêtements. Et veillez à n'oublier personne. Chaque villageois doit recevoir ces cadeaux de la Providence. »



Bhagavān y tenait particulièrement. Il leur donna toutes les instructions nécessaires. Je voudrais également attirer votre attention sur le fait qu'environ 35 camions furent déployés à cet effet pour mener les étudiants dans les différents villages. 35 camions. Outre les camions, des véhicules à quatre roues. Répartis par groupes, les étudiants rejoignirent leurs camions et grimpèrent à bord, prêts à partir.

oOo

### L'Inde véritable se trouve dans les villages

Mes amis, il faut que je vous dise que l'Inde véritable se trouve dans les villages. Il n'y a que là qu'il est possible de se faire une idée de la culture indienne, et non dans des villes telles que Bombay, Hyderabad, Lucknow et Delhi. Comme vous les voyez aujourd'hui, ces villes ne conservent qu'une faible trace de cette culture, alors qu'elle est encore présente dans les villages. Swāmi désirait donc que les étudiants s'attellent à ce projet de développement rural, qu'ils l'intègrent à leurs études pour connaître la vie de village. Ce qui leur permet de connaître les problèmes rencontrés au sein d'un village, de savoir comment les affronter et y remédier. Cela fait partie de leurs études.

oOo

### Puttaparthi transformé en un village global

Et qui pouvons-nous prendre comme modèle pour ce *sevā* si ce n'est Bhagavān, le meilleur guide et le meilleur idéal que nous puissions copier et imiter. Vous pourriez me demander : « Pourquoi, et comment ? » À la naissance de Bhagavān, il n'y avait qu'une centaine d'habitations dans le village de Puttaparthi.

Et aujourd'hui, c'est un village global. À cette époque, il n'y avait pas d'électricité, alors qu'aujourd'hui nous disposons de l'électricité et de gadgets électroniques dernier cri. Il n'y avait pas d'école, et nous avons une université. Il n'y avait même pas un dispensaire de base, aucun équipement médical, et nous avons un hôpital superspécialisé. Les gens devaient marcher des kilomètres et des kilomètres pour aller chercher de l'eau, et nous avons une desserte d'eau qui apporte l'eau potable dans pratiquement toutes les pièces de chaque habitation.

Voilà ce qu'on appelle un projet de développement rural ! Bhagavān a développé le village et lui a donné la stature qu'il a aujourd'hui. Puttaparthi est devenu un village global.

oOo

### Le *modus operandi*

Durant ces dix jours de *sevā*, ont été distribués environ 75.000 saris aux femmes, 75.000 *dhoti* aux hommes et 75 000 uniformes d'écolier aux enfants.



Laissez-moi vous parler du *modus operandi* adopté pendant ce projet. 1.000 étudiantes venues du campus pour filles d'Anantapur ont travaillé toute la nuit pour préparer les colis de nourriture distribués par les garçons. Elles ont commencé l'emballage vers minuit et ont fini vers 7 h 30 – 8 h du matin. Elles étaient supervisées par des enseignants. Il y avait deux colis, l'un sucré et l'autre épicé. Il fallait les distribuer à chaque membre de chaque famille de chaque village, tous les jours. Vous pouvez imaginer l'ampleur de la tâche.

Les cuisiniers démarraient à 22 h. C'était incroyable – je ne sais pas comment décrire cela. Il y avait des centaines et des centaines d'ustensiles, de cuisiniers, comme si un immense *yajña* avait lieu, il y avait des centaines de projecteurs de lumière partout ! Oh ! Oh ! Oh ! Il n'y a que Baba qui puisse mettre en mouvement un projet d'une telle ampleur, personne d'autre ne pourrait le faire !

oOo

### Les garçons mangent ce qu'ils distribuent – rien de spécial

Tous les colis de nourriture étaient prêts à 7 h 30. Des équipes spéciales d'étudiants chargeaient les camions – avec de grands paniers qui contenaient les colis. La quantité de colis étant proportionnelle au nombre de maisons et d'habitants des maisons desservies.



Les camions étaient donc remplis de colis de nourriture et d'étudiants. Tous les matins avant de partir, ils entonnaient des *bhajan* et recevaient les bénédictions de Bhagavān. Vous auriez dû les voir. Ils grimpaient à bord des camions qui parcouraient ensuite de longues distances pour atteindre les villages. Comme ils ne rentraient que le soir, ils devaient manger sur place à midi et avaient droit au même colis que les villageois en guise de repas. Rien de spécial là-dedans, ils mangeaient ce qu'ils distribuèrent. C'était magnifique.

oOo

### Le soin méticuleux de Bhagavān

Environ 350 villages avaient été retenus pour ce projet. Regardez le soin méticuleux apporté par Bhagavān à l'opération ! Une demi-heure après le départ des camions, Bhagavān envoyait d'autres camions chargés de colis de nourriture et de vêtements. Des suppléments ! Au cas où ils auraient manqué de colis. Et tout le monde fut ainsi servi, grâce à ces camions partis en renfort. C'était vraiment une très, très belle expérience !



En outre, certains étudiants voyageaient dans des voitures et étaient équipés de moyens de communication sans fil pour pouvoir transmettre les instructions à chacun.

« Camion n°4, où êtes-vous ? Combien de colis avez-vous ? »

« Camion n°10, combien d'étudiants sont avec vous ? Combien de colis ? »

« Monsieur, ils ont distribué tous les colis à bord. Est-ce qu'il y a un camion supplémentaire qui circule avec des colis ? »

On aurait dit des manœuvres militaires ! (*Rires*) Et je ne pense pas que des manœuvres militaires auraient été menées avec autant de perfection ! Ces garçons sont tous étudiants en maîtrise de sciences, en maîtrise de technologie. Ils avaient apporté leurs équipements. C'était étonnant !

« Monsieur Anil Kumar, Monsieur ! Dans quel camion vous-trouvez-vous ? N°10 ou n°12 ? » (*Rires*)

« Monsieur, s'il vous plaît, faites stopper le camion. Il manque Monsieur Anil Kumar. » (*Rires*)

C'était très intéressant, vous savez ! Très intéressant ! Et cela se déroulait sans aucune confusion, à aucun moment ! À aucun moment !

oOo

### Une grande fête dans chaque village



Dans les villages, dès qu'ils descendaient des camions, les garçons faisaient *nagarsamkīrtan*. Puis ils partaient d'un point et commençaient la distribution, en chantant afin que le village tout entier vibre au nom de Dieu. J'ai participé moi-même à ce projet, avec mes humbles moyens. J'ai voyagé en camion, j'ai sauté du camion, etc. Le plus surprenant, c'est que, dans chaque village où nous nous arrêtons, des centaines d'enfants arrivaient en criant ! Tous les résidents étaient conviés à cette fête, ils en étaient les acteurs importants ; à chaque fois on assistait à une grande fête !

Nous allons en venir aux commentaires de Swāmi, qui sont encore plus importants. Je ne veux pas me limiter à une simple description des événements. C'est le message derrière ce projet de développement rural qui est le plus important, car le projet était un moyen pour transmettre à tous le message divin.

oOo

### L'attention de la Mère divine

Le soir, à notre retour, nous trouvions Bhagavān qui nous attendait.

- (Baba) « Tous les camions sont-ils rentrés ? Non ? Pourquoi ? Qui est le responsable ? Appelez-le ? Il reste cinq camions qui ne sont pas encore rentrés ? Pourquoi ? Qu'est-il arrivé ? »

Ah ! Très préoccupé ! Très nerveux ! Beaucoup plus qu'une mère qui attend le retour de ses enfants ! S'ils ont une demi-heure de retard, une mère voit sa tension sanguine grimper, etc. (*Rires*) Sai, la Mère divine, était très préoccupée.

- (Baba) « Pourquoi ? Qu'est-il arrivé ? »

- (AK) « Swāmi, ils sont en route. »

- (Baba) « Pourquoi ? Pourquoi êtes-vous rentrés avant eux, sans les attendre ? Tous les camions doivent rentrer en même temps, tu comprends ? »

Eh bien, nous n'avions pas le courage de L'affronter ! Alors, parfois, nous faisons arrêter les camions à l'entrée de Puttapparthi pour les rassembler tous et s'assurer que tous les camions rentraient bien, sachant que nous allions devoir nous expliquer devant Bhagavān.

oOo

## Tout le monde éprouve la même faim

Une fois, à notre retour, l'un des orateurs dit à Swāmi : « Swāmi, tout le monde a été très content de la distribution de colis de nourriture ! Musulmans ou chrétiens, tous ont reçu les colis ! »

- (Baba) « Ne parle pas ainsi. Pourquoi précises-tu 'les musulmans et les chrétiens' ? Tout le monde éprouve la même faim. Il n'y a pas un 'appétit musulman' ou une 'faim chrétienne'. Réfléchis un peu ! Tous ont besoin de nourriture. La nourriture est la même. La faim est la même. Il n'y a pas 'des musulmans et des chrétiens'. *Tsk ! Tais-toi.* » (*Rires*)

oOo

## Chantez des bhajan – les bhajan donnent un surcroît de force



- (Baba) « Assurez-vous de visiter toutes les habitations et de parler avec le sourire. Dites-leur : "Monsieur, Bhagavān Śrī Sathya Sai vous envoie du *prasadam* et des vêtements. Combien y a-t-il d'hommes, de femmes et d'enfants dans votre maison, nous en avons pour tout le monde." C'est comme cela que vous devez faire votre distribution.

« Parlez doucement et de façon agréable, afin qu'ils aient la meilleure opinion possible de notre institution. Et souvenez-vous qu'il vaut mieux avoir trop de paquets que pas assez. N'emportez jamais le nombre exact de colis prévus et jamais moins de colis. » Il était très affirmatif sur ces points.

« Tout en distribuant les colis, chantez des *bhajan*, chantez des *bhajan*. »

C'est une leçon pour tout le monde, mes amis. En accomplissant notre travail, nous devons chanter des *bhajan*. Que ce soit à la cuisine, dans la salle à manger, au travail, nous pouvons chanter des *bhajan*. Pourquoi pas ? Les *bhajan* donnent une sorte de surcroît de force. Voilà le message pour tout le monde.

oOo

## Avoir de l'énergie ne suffit pas – vous devriez manifester de l'intérêt

Il ajouta plusieurs choses :

- (Baba) « D'abord, donnez le *prasadam*, ensuite les vêtements. C'est la tradition indienne.

« Servez d'abord la nourriture, et donnez ensuite les vêtements. C'est très important. Soyez respectueux envers chacun et soyez respectés. En montrant du respect aux autres, vous serez respectés en retour. Il ne suffit pas d'avoir de l'énergie, il faut également manifester de l'intérêt.

« Beaucoup de personnes ont de l'énergie et font beaucoup de choses. Mais, si vous avez seulement de l'énergie, vous faites les choses mécaniquement. L'énergie ne suffit pas, il faut manifester de l'intérêt, du dynamisme, du leadership, de l'activité, de la gaieté pour faire cela avec entrain. »



(À suivre)



# ÉPROUVER DE LA COMPASSION POUR LA SOUFFRANCE D'AUTRUI

Par M. B. K. Misra

(Tiré de Heart2Heart de novembre 2009,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

## Semer les graines de la compassion

« Aha ! Tu me ressembles en tous points. » Ma grand-mère prit une poignée de riz de son assiette et l'offrit à un corbeau noir qui sautillait sur une patte près d'elle. L'oiseau la prit dans son bec et s'envola.

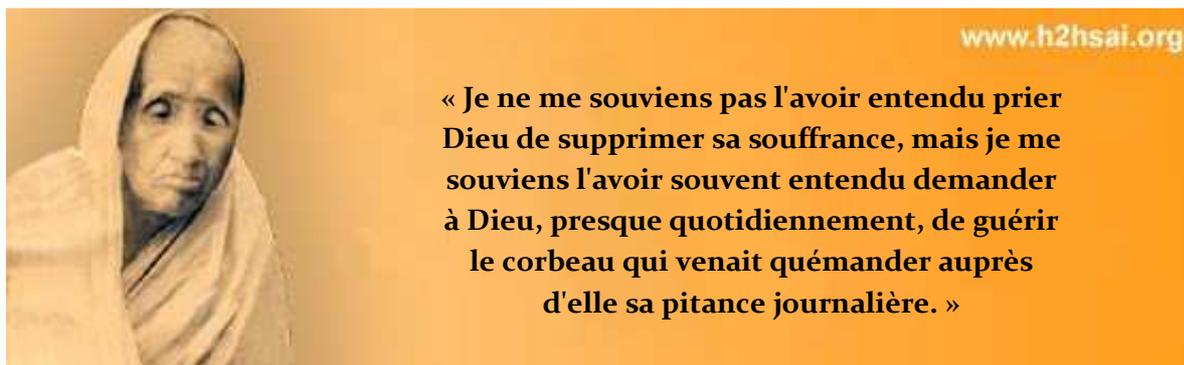
Alors qu'il faisait sa sieste en cette journée ensoleillée, un enfant de 15 ans aperçut ce spectacle de sa fenêtre. Il ne sembla pas particulièrement troublé par cette scène. Mais une graine avait été plantée, et cinquante ans plus tard, alors qu'il est désormais grand-père, la graine continue de pousser !

Cela lui demanda des années d'entraînement rigoureux à l'école de la compassion de Bhagavān pour voir le salut du monde dans cette scène apparemment insignifiante.

Mais cet incident est-il vraiment insignifiant ?

Ma grand-mère était tombée quelques mois auparavant ; elle avait alors un peu plus de 70 ans. Elle ne récupéra jamais totalement. Elle vécut le reste de sa vie avec la jambe gauche raide. Elle se déplaçait en s'appuyant sur un récipient cylindrique en étain. Lorsqu'elle s'asseyait, elle déplaçait sa jambe diminuée de toute sa longueur. Mais elle ne se plaignait pas. Je ne me souviens pas l'avoir entendu prier Dieu de supprimer sa souffrance, mais je me souviens l'avoir souvent entendu demander à Dieu, presque quotidiennement, de guérir le corbeau qui venait quémander auprès d'elle sa pitance journalière.

J'emploie un pronom humain pour parler du corbeau, car il représente pour moi l'humanité souffrante.



## Ressentir la souffrance de l'autre

Nous étions au milieu de l'hiver. Ma grand-mère avait besoin d'une couverture épaisse pour couvrir ses vieux os. La couverture que Mon père se procura pour elle lui plut énormément. Un jour, levée de bon matin, grand-mère demanda à ce qu'on fasse un petit feu pour elle. La fraîcheur du matin faisait claquer ses dents. Elle s'assit à côté du feu préparé par ma mère pour se réchauffer. Lorsque ma mère fit le lit de ma grand-mère, elle ne vit pas trace de la couverture. Elle la chercha et constata, étonnée, qu'elle ne se trouvait pas dans la chambre ! Elle revint interroger grand-mère.

« Elle doit être quelque part par terre », répliqua nonchalamment grand-mère.

« Non, elle n'est pas dans votre chambre. Ne l'avez-vous pas utilisée pendant la nuit ? », demanda ma mère.

**Lorsque l'ego individuel s'immerge dans l'océan de la compassion, il perd son identité comme le ferait une rivière dans une mer. La compassion vous fait vous identifier avec le reste des êtres vivants. Elle génère la non-violence, la compréhension, la patience, la tolérance, l'amour, le non-attachement et le sacrifice de soi. Elle rend l'homme divin, et le Divin humain.**

Grand-mère demeura silencieuse. Après force cajoleries, elle vendit la mèche.

La veille, au crépuscule, elle avait aperçu par sa fenêtre une mendiante qui portait très peu de vêtements sur elle. Elle s'était dit : « Les nuits doivent être terribles pour elle. Moi, j'ai un toit, mais qu'en est-il pour elle ? »

**Grand-mère avait appelé la mendiante à sa fenêtre et lui avait remis sa couverture en lui demandant de s'enfuir avant qu'un membre de la famille ne s'en aperçoive. La femme manifesta sa gratitude en versant une larme en silence avant de prendre la fuite. Ma grand-mère elle-même y était allée de sa larme de bonheur.**

S'agit-il là d'un incident insignifiant ? Oui, alors que des big bangs produisent des galaxies, des larmes silencieuses comme celles-ci édifient nos âmes. Tristement aujourd'hui, nos âmes ont besoin d'être édifiées.

**Lorsqu'on se réjouit du bonheur des autres, cela montre qu'on a fait des progrès**



Il y a de cela des années, Swāmi a déclaré lors d'une convention *sevadai* : « **Il est plus facile d'éprouver de la compassion pour ceux qui souffrent que de se réjouir de leur bonheur, ce qui est le véritable test de la spiritualité.** » Puis il ajouta : « **Mais vous avez même perdu cette capacité de partager leur peine !** »

Je me souviens qu'un jour j'ai interrogé un étudiant de terminale de notre école (l'école supérieure secondaire Śrī Sathya Sai de Praśān̄thi Nilayam) après le *Grama Sevā* (le programme de service dans les villages) sur ses expériences dans ce projet. Il m'a répondu : « J'ignorais que donner de la joie aux autres vous rendait aussi heureux. Après la distribution de la nourriture et des vêtements, lorsque je voyais le spectacle du bonheur et de la gratitude de simples villageois, j'en oubliais parfois de prendre mon repas. »



*Tous les ans, les étudiants des écoles et universités Sai vont distribuer des vêtements et de la nourriture dans les villages avoisinants.*

Il s'était senti désolé pour eux, puis heureux de les voir heureux. Du coup, sa faim avait disparu. N'est-il pas vrai que Swāmi répète souvent que le mental est la cause de notre état physique ?

Ma vieille grand-mère et l'étudiant de terminale avaient quelque chose en commun : ils s'étaient identifiés avec l'autre, dans le premier cas avec un corbeau et dans le second avec un être humain.

**Il est question ici de compassion. La compassion pour un corbeau ou un être humain avaient produit le même effet sur eux - ils s'étaient oubliés. Cela ne prouve-t-il pas que toute vie est UNE ?**

### **La compassion - la preuve de l'unité de la Création**

La compassion élargit la capacité de nos âmes, elle se transforme en un sentiment d'amour. Swāmi dit toujours : « **La contraction c'est la mort, l'expansion c'est la vie.** » Lorsque l'ego individuel s'immerge dans l'océan de la compassion, il perd son identité comme le ferait une rivière dans une mer. La compassion vous fait vous identifier avec le reste des êtres vivants. Elle génère la non-violence, la compréhension, la patience, la tolérance, l'amour, le non-attachement et le sacrifice de soi. Elle rend l'homme divin, et le Divin humain. Nous voyons tous les jours comment le Divin devient humain à travers Ses innombrables actes de compassion. La mission de Swāmi n'est-elle pas le résultat de Son infinie compassion ?

« Un cœur éduqué doit être rempli de compassion. »

Chaque fois que vous Le voyez devenir humain, vous sentez que vous avez pris un bain dans le Gange, ce fleuve sacré, et que vous avez gagné en pureté. La pureté est donc le lien entre l'humanité et la Divinité.

La compassion n'est-elle pas alors un moyen qui mène à notre pureté primordiale, dans notre voyage vers la Divinité ?

Lorsque ma grand-mère a donné sa couverture à cette femme, elle n'a pas pensé : « C'est 'ma' couverture, 'mon' fils me l'a acheté pour 'mon' bien-être. » Elle s'est simplement dit : « Cette couverture, cette femme en a besoin pour supporter ce froid terrible. C'est elle qui doit l'avoir. » La compassion élargit 'Je', elle vous rend capable de tout partager avec les gens qui sont plus démunis que vous. La compassion se manifeste comme osmose spirituelle.

Nous avons appris une petite histoire sous forme de poème à l'école. Chaque fois que mes frères et moi nous asseyions autour d'une lanterne au kérosène pour étudier, ma grand-mère venait me demander de lire le poème à haute voix. C'est un poème triste sur la mort d'une jeune mariée, fille unique, qui se rend pour la première fois chez ses futurs beaux-parents. Alors qu'elle traverse des eaux tumultueuses pendant un orage, son embarcation coule et elle périt. Grand-mère nous écoutait toujours raconter ce poème les yeux fermés, et elle pleurait à chaque fois. Je me souviens des paroles de Wordsworth dans 'Solitary reaper' :



*Quelqu'un me dira-t-il ce qu'elle chante ?  
Peut-être les couplets plaintifs évoquent-ils  
Des histoires anciennes, tristes et lointaines,  
et des batailles du passé ;  
Ou est-ce une plus humble histoire,  
sujet profane d'aujourd'hui ?  
Quelque chagrin, perte ou douleur ordinaire  
Qui a été et sera peut-être encore !*

Si vous appréciez ce poème, Wordsworth dit :

Restez, ou bien *passer sans bruit*.

### **Le divin chemin du partage et du don**

Mais Swāmi ne nous laisse pas de choix, pas plus que ma grand-mère. Si nous refusions de lui lire ce poème - et pourtant qui, à notre âge, aurait pris la peine de lire des poèmes aussi tristes tous les jours - grand-mère disait que toute notre éducation était pure perte de temps et elle s'éloignait. Swāmi insiste également avec Ses mots : « **Un cœur éduqué doit être rempli de compassion.** » Tout le programme de *sevā* des Organisations Sathya Sai *Sevā* est en réalité un programme conçu pour faire croître notre compassion.

Nous avons fermé les yeux devant la souffrance de nos semblables ; nous ne sommes même pas passés *sans bruit* ; nous avons été très arrogants et l'avons ignorée. Bhagavān disait que nous ne devons pas simplement passer *sans bruit*, nous devons nous arrêter et partager nos larmes avec les leurs. Swāmi le démontre de multiples manières, à travers les projets de desserte d'eau, les super hôpitaux qui ont coûté des milliards de roupies, le projet Deenodharana<sup>1</sup> à Praśānthy Nilayam, le Vridhashram<sup>2</sup> à Brindavan, et aujourd'hui en construisant des maisons pour les victimes des inondations dans l'Orissa. Pour enseigner la compassion, Il a lancé le surprenant programme *Gramā Sevā* auquel Ses étudiants et les professeurs participent depuis plus de dix ans.

<sup>1</sup> Aide aux personnes seules et opprimées.

<sup>2</sup> Maison pour les personnes âgées. Les résidents y sont hébergés, nourris et soignés gratuitement.

La compassion nous aide à bien prier, car elle épouante l'arête puissante de l'ego. Lorsque nous développons l'empathie, notre compassion est moins teintée d'ego. Nous développons une sorte de liquide magique qui peut se déverser vers Dieu plus facilement. Cela me rappelle un incident marquant de la vie de ma grand-mère.

Nous habitons dans un endroit infesté de moustiques. À cette époque, il y a un peu plus d'un demi-siècle, la malaria était une maladie fatale. Mon père en fut victime. Sa température était montée à 40,5 degrés Celsius pendant des jours. Il fallut lui administrer une forte dose de quinine. Cela dura pendant plus d'une semaine.

Lorsqu'un jour, elle atteignit presque 41 degrés, ma grand-mère prit les choses en main. Elle pénétra dans la chambre de mon père et en chassa les médecins. Puis, elle mit sur son front un peu de boue qu'elle avait recueillie des racines de son arbre 'Vrindavati', dont elle se servait pour appliquer la marque de Śiva sur son propre front, et s'assit pour prier à ses côtés. Tous les jours, elle adorait une plante *tulsi* avec du riz au lait et de l'encens, tournait autour quelques fois avant de s'asseoir les yeux fermés pendant un long moment et méditer. Elle appelait sa plante '*Devī Vrindāvātī*' (la déesse Vrindāvātī). Grand-mère se retira du chevet de mon père lorsque la température descendit à environ 37,7 degrés à la tombée de la nuit. Le lendemain matin, mon père n'avait plus de température. Il se rétablit en l'espace d'une semaine.



*Heureux d'être dans la nouvelle demeure offerte par Dieu - Un aperçu du Programme de reconstruction lancé après les inondations dans l'Orissa.*



*Tulasī - Le basilic sacré, appelé 'Devī Vrindāvātī' par de nombreuses femmes pieuses indiennes.*

Ma grand-mère mourut 'paisiblement', sans même souffrir d'un étouffement. Durant sa vie, nous n'avions pas reconnu son immense génie, sa profonde humanité et sa compassion presque divine, car nous **n'avions pas le temps** pour les voir ! Notre bon et doux Seigneur nous a fait don de ce que nous appelons la vie uniquement pour voir Ses mains et Ses pieds partout, pour voir la beauté de Son sourire dans une fleur, un enfant, et dans un acte de compassion. Pour reprendre les paroles de Jésus, un autre apôtre de la compassion : « **À quoi sert de conquérir le monde entier si c'est pour perdre son âme ?** »

**M. B. K. Misra**

- L'équipe de Heart2Heart

Prema n°107 – 4<sup>e</sup> trimestre 2016

# UNE QUESTION FONDAMENTALE

Extrait de la série

## « Devenir spirituellement meilleurs »

(Tiré de Heart2Heart du 1<sup>er</sup> mars 2004,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Cher lecteur,

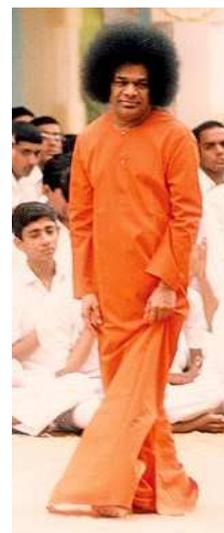
Après avoir abordé le thème du *dharma*, qui est véritablement au cœur de la spiritualité, nous nous tournons maintenant vers un sujet très intéressant, mais épineux. Pour en savoir plus, lisez ceci !

Nous vous souhaitons bonne chance et une agréable lecture. Jai Sai Ram.

L'équipe de SGH (Sai Global Harmony)

Une question fondamentale se pose. On dit que Dieu est abstrait et sans forme. Par ailleurs, les hindous vénèrent des quantités de dieux ; et qui plus est, nous avons un Dieu qui marche ! Comment comprendre ces faits apparemment contradictoires ?

Swāmi a merveilleusement bien expliqué ce point. Pour commencer, il faut noter que la question de la nature et de la forme de Dieu doit être traitée à différents niveaux. Pour poser les bases des futurs arguments, considérons d'abord le cas de l'eau. L'eau est présente dans l'atmosphère en tant que vapeur ; cette vapeur ne possède pas de forme et ne peut être vue. Parfois, suivant les circonstances, une certaine quantité de vapeur devient visible en tant que nuages. Contrairement à la vapeur invisible et omniprésente, les nuages possèdent une forme finie. L'eau est également présente dans la neige, la pluie et la grêle, ainsi que dans les rivières, les lacs et les mers. Elle est présente aussi dans les icebergs de l'océan, ainsi que sous la terre, où l'on ne peut la voir directement. Ce que nous montre cet exemple, c'est que, même si la vapeur dans l'atmosphère n'est pas visible, elle peut se manifester sous forme de nuages, se déverser sous forme de pluie ou de neige, et ensuite s'accumuler sous forme de lacs, de rivières, d'océans, etc., ou disparaître sous la terre. De la même façon, nous pouvons traiter la question de Dieu à différents niveaux, suivant notre degré d'évolution spirituelle.

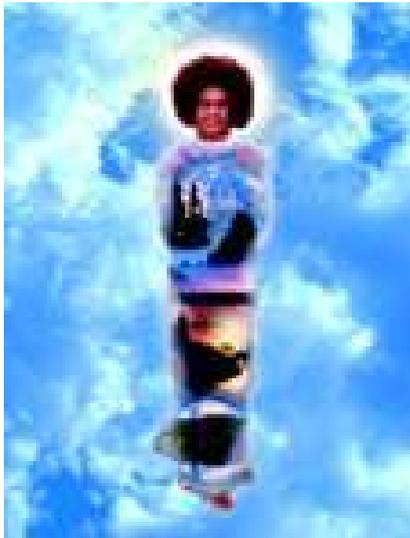


Pour les plus évolués, il n'y a qu'un seul Dieu, sans forme, omniprésent, omnipotent, omniscient et éternel. Cependant, si une personne moins évoluée imagine que Dieu possède une certaine forme, l'aspiration de ce fidèle fera prendre à l'Abstrait et au Sans Forme la Forme particulière que le fidèle souhaite voir. C'est ce que dit Swāmi. De ce point de vue, lorsque des religions parlent d'un seul Dieu, il s'agit à l'évidence de Dieu au plus haut niveau. Lorsque d'autres évoquent « différents » dieux avec « différentes » formes, ce sont évidemment des manifestations particulières du Dieu suprême et unique.

Concernant l'hindouisme, Swāmi dit que les anciens hindous estimaient qu'une totale liberté de choix était préférable, car cela permet au fidèle d'établir un lien avec Dieu de manière plus aisée, efficace et confortable. Si le fidèle pensait que Dieu était abstrait, c'est ainsi que Dieu Se montrait au fidèle. Sinon, le fidèle pouvait choisir la forme qu'il souhaitait. Baba dit que Dieu est toujours soucieux de plaire et prendra la forme que le fidèle désire. Celui qui veut voir Dieu en tant que Śiva verra la forme de Śiva. Celui qui veut voir Ganeśa verra la forme de Ganeśa. Ce n'est pas la forme qui importe, mais la Divinité sous-jacente. Prenons l'exemple des bonbons. Il en existe de tant de sortes différentes. Pourtant, ils possèdent tous une propriété commune – ils ont tous un goût sucré, sans exception. De la même façon, quelle que soit la forme visualisée, c'est l'aspect divin qui est essentiel.

Il est pertinent d'introduire ici le terme *ishta devatā*, qui signifie « déité préférée ». Pour certains, ce peut être Rāma, pour d'autres ce sera Krishna, ou Sai, ou Allah, ou Jehova, ou le Christ ou encore Bouddha, etc. D'une façon ou d'une autre, tous se retrouvent dans la catégorie de « déité préférée ». Baba dit que le Nom par lequel vous L'appellez n'a pas d'importance ; mais, lorsque vous L'appellez, ce doit être avec un profond sentiment d'Amour. [En fait, dans un des *bhajan*, il existe une phrase qui insiste particulièrement sur ce point. Certains lecteurs se souviendront peut-être que nous avons demandé d'identifier ce *bhajan*, et beaucoup ont réussi.]

Il se peut que ceux qui pensent à un Dieu sans forme et abstrait rejettent le concept d'*ishta devatā*, mais pour le commun des mortels qui ne parvient pas à méditer sur le Sans forme et l'Abstrait, l'*ishta devatā* est un « support » pratique pour développer sa dévotion. Le Sage Vivekānanda dit que, pour le simple mortel, il est difficile de contempler quelque chose d'infini et sans forme. C'est parce que nous sommes nous-mêmes des êtres finis et que nous vivons dans un Univers qui est, lui aussi, fini. Avec un mental et un raisonnement limités, comment pouvons-nous méditer aisément sur l'Infini sans forme ? Ce n'est pas du tout facile. C'est



précisément là que l'*ishta devatā* se révèle utile, offrant un espoir de rédemption au commun des mortels. Il existe un chant composé par un Saint indien et destiné à Krishna, dans lequel il [Tukaram] dit : « Ô Krishna, par égard pour Tuka, Toi qui es sans forme et infini, Tu es venu avec une forme finie ! Sinon, comment un pauvre sot comme moi pourrait-il Te vénérer ? »

Pour résumer cette partie de la discussion, bien que Dieu soit sans forme et abstrait, Il peut être adoré sous toute forme agréable au fidèle. Et, si l'aspiration du fidèle est suffisamment intense, Dieu se manifestera même à lui sous cette forme-là. Le concept d'*ishta devatā* est particulièrement pertinent dans le contexte de l'Avatar. Si un fidèle vénère Śiva, le Seigneur peut momentanément Se manifester en tant que Śiva pour satisfaire ce fidèle. Mais qu'en est-il des autres ? Ils ne pourront pas voir cette manifestation. Ce problème d'apparence sélective n'existe plus du tout lorsque le Seigneur S'incarne en tant qu'Avatar. Dans ce cas, tout le monde peut Le voir, Se relier à Lui et recevoir Sa Grâce, et ce, pendant des

années et des années. C'est une spécificité unique de l'Avatar. En d'autres termes, **l'Avatar est le choix le plus approprié d'*ishta devatā* ou Dieu personnel.** Ainsi, vivre à la même époque que l'Avatar est une bénédiction incomparable.

Cela nous amène à l'importante remarque faite par Krishna, au début du chapitre 12 de la *Bhagavad-gītā*. Arjuna demande (en essence) : « Ô, Krishna, quelle est la meilleure façon de Te vénérer ? » Dans Sa réponse, Krishna indique qu'il existe fondamentalement deux voies ouvertes au chercheur spirituel. Dans la première, on atteint Dieu par ce que l'on pourrait appeler la voie intérieure, qui implique essentiellement de vénérer le Dieu sans forme et abstrait. Dans la seconde, on parvient à Dieu en se concentrant sur Lui par le biais du Dieu personnel ou *ishta devatā*. Krishna ajoute : « Arjuna, pour toi, la seconde voie est la plus facile. » Développons maintenant ce conseil des plus importants.

Tout d'abord, précisons que, dans chacune des deux voies, la question clé est la disparition de l'ego. Elles se distinguent l'une de l'autre de par la stratégie employée pour cet anéantissement de l'ego. Commençons avec la seconde voie, celle de la dévotion (en particulier envers le Dieu personnel), dans laquelle on a une telle obsession de Dieu que l'on s'oublie littéralement. Dieu devient le seul objectif de la vie, chaque aspect de la vie quotidienne tournant entièrement autour de Lui. Dans ce processus, l'individu perd progressivement son ego et son identité. À la fin, lorsqu'il (c'est-à-dire son soi inférieur) s'est totalement dissout, il ne reste plus que Dieu ; en d'autres termes, il a atteint Dieu.

Considérons maintenant la première voie, qui consiste essentiellement à « tourner son regard vers l'intérieur ». La voie intérieure est plus « sophistiquée ». En répétant *ŚIVOHAM* (Je suis Śiva), *SOHAM* (Je suis Cela), *AHAM BRAHMASMI* (Je suis *Brahman* ou Dieu), l'individu se rappelle consciemment qu'il est d'origine divine. Ces déclarations ne doivent pas être interprétées à tort comme des affirmations arrogantes. Au contraire, lorsqu'il répète ces mantras, l'aspirant spirituel s'efforce de se plonger dans des sentiments divins tels que la Compassion, l'Amour désintéressé, la Patience, le Sacrifice, etc. En poursuivant cette pratique de manière incessante pendant des années, il arrivera un moment où les sentiments de

Compassion, d'Amour, de Sacrifice, etc., surgiront d'eux-mêmes et deviendront une seconde nature pour l'individu. À ce stade, le chercheur a atteint le but. Swāmi nous rappelle souvent : *Yad bhavam, tat bhavati* – Vous devenez ce que vous pensez.

Dans cette voie intérieure, il faut constamment lutter contre la conscience d'être le corps, ce qui n'est pas une tâche facile. Dans la voie de la dévotion, il suffit d'aimer Dieu comme un enfant aime sa mère. Petit à petit, Dieu occupe une place tellement grande que l'ego, alias la conscience du corps, n'a aucune chance de se manifester. L'ego finit tout simplement par dépérir, étant donné son peu d'activité ! Aimer Dieu est beaucoup plus facile que se souvenir que l'on est Dieu ; la pratique de ce dernier exercice comportant le grand risque d'échouer à cause du gonflement de l'ego ! C'est pourquoi Krishna déclara que, pour le commun des mortels (catégorie à laquelle appartiennent 99,99 % des gens), la voie de la dévotion est à la fois facile et sûre. Elle est d'autant plus aisée à suivre lorsque l'on vit à la même époque que l'Avatar – ce point important doit être gardé à l'esprit.

Il existe bon nombre d'avantages et de concessions sur la voie de la dévotion. Premièrement, si nous nous abandonnons à Dieu, Il prend les commandes, réduisant grandement nos problèmes. (« Si vous faites un pas vers Moi, J'en ferai cent vers vous. ») Deuxièmement, personne n'est exclu ; même les grands pécheurs se voient offrir l'opportunité de prendre un nouveau départ, avec l'assurance de recevoir pleinement bénédictions et Grâce. Troisièmement, ce n'est pas la peine d'avoir peur de ne pas pouvoir devenir infiniment pur, etc. Dieu connaît très bien nos faiblesses et Il est totalement prêt à nous aider de toutes les façons possibles. Tout ce qu'il faut, c'est une **PROFONDE** aspiration pour Dieu. S'il y a une forte et sincère aspiration, Il tendra tout simplement Sa main pour venir nous chercher, et cela, bien avant que nous soyons devenus parfaitement purs. C'est un formidable bonus.

Nous pouvons faire l'analogie suivante. Supposons que l'on doive atteindre le sommet de l'Everest. L'une des méthodes est de le faire « à la dure » – c'est-à-dire grimper réellement la montagne ! C'est très difficile. Une autre méthode est de s'y rendre par hélicoptère, ce qui est évidemment beaucoup plus facile que de grimper ! La voie de l'investigation sur le Soi est comme grimper jusqu'au sommet, tandis que la voie de la dévotion est comme faire le trajet en hélicoptère. Bien sûr, ce trajet ne se fait pas gratuitement ; il faut acheter un billet. Mais quelle monnaie faut-il offrir en échange ? Pas des dollars, ni des euros, des pounds, des yens ou des roupies – la monnaie est la FOI, la FOI TOTALE. « Placez votre foi en Moi et Je prendrai soin de tout. » Cette parole a été donnée par Krishna et réitérée par Sai.

Terminons en citant deux analogies (toutes deux provenant de Baba) qui illustrent les deux voies que nous sommes en train de traiter. Considérons deux cercles, un très large (en réalité, infini) et un petit. Le grand cercle représente Dieu, le petit représente l'homme. Imaginons que le petit cercle se trouve en dehors du grand cercle. Supposons maintenant que le petit cercle se mette à rétrécir jusqu'à disparaître totalement. Il ne reste alors que le grand cercle. Le rétrécissement du petit cercle représente l'élimination progressive de l'ego individuel. Lorsque l'ego disparaît complètement, il ne reste plus que Dieu, l'individu étant devenu Un avec Dieu.

Examinons maintenant un autre scénario. Nous prenons comme point de départ le fait que le petit cercle se trouve totalement à l'intérieur du grand cercle. Imaginons qu'il s'élargit progressivement jusqu'à devenir Un avec le grand cercle. Ce processus d'expansion symbolise la réalisation du Soi atteinte par la voie de l'investigation. Dans cette voie, on ne cesse de se demander : « Qui suis-je ? » La réponse est : « Je NE suis PAS le corps ou le mental. » La question se réduit ensuite à : « Alors, qui suis-je exactement ? » Et la réponse est : « Je suis le Soi véritable ou *ātma*. » Cette réponse ne doit pas venir de la tête, mais du cœur – c'est important !

Passons à la deuxième analogie. Visualisons un homme ligoté et entouré de chaînes. Supposons que sa taille commence à réduire. Quand il devient suffisamment fin, il peut glisser hors des chaînes – cela équivaut à suivre la voie de la dévotion. Sinon, il peut aussi devenir de plus en plus gros, jusqu'à ce que les chaînes cèdent et éclatent, libérant ainsi l'homme. Devenir libre en « se dilatant » équivaut à suivre la voie de l'investigation sur le Soi.

Pour conclure, il est inutile d'entrer dans des débats sans fin à propos du fait de savoir si Dieu possède une forme ou non. Pour ceux qui croient qu'Il n'a pas de forme, Il est véritablement le Sans forme. Pour les autres, Il est prêt à adopter la forme que le fidèle préfère et à conférer Sa Grâce. Ce qui est important,

c'est d'aimer Dieu et de vaincre l'ego. Il est plus facile d'atteindre cet objectif en vénérant un Dieu avec forme qu'un Dieu abstrait. Il faut notamment profiter de l'Avatar et L'adopter en tant qu'*ishtha devatā*.

### NOTES ADDITIONNELLES

- Dans ce monde, certains croient en Dieu et d'autres n'y croient pas.
- Parmi les croyants, il existe un large spectre, car chaque religion offre sa propre vision de Dieu. Ainsi, tandis que certains affirment que Dieu n'a pas de forme, d'autres vont jusqu'à déclarer que non seulement Dieu possède une forme, mais qu'Il peut assumer n'importe quelle forme privilégiée par le fidèle.
- Comme si cette diversité d'opinions ne suffisait pas, les fidèles qui croient en un Dieu sans forme soutiennent parfois (en s'appuyant sur leur religion) : « Mon Dieu sans forme est le seul Dieu véritable. Votre Dieu sans forme n'est absolument pas Dieu ! »
- Cette multiplicité d'opinions amène beaucoup de personnes à renier Dieu ! Pourtant, nous ne devons pas rejeter ces « non-croyants », car beaucoup d'entre eux sont dévoués à la Vérité. Selon Swāmi, la Vérité est Dieu ; nous devons donc considérer que ces personnes croient aussi en Dieu à leur propre manière, bien qu'elles n'aiment pas utiliser le mot Dieu.
- Alors, que devons-nous comprendre de toute cette confusion (créée par l'homme) ? Tournons-nous vers Dieu Lui-même pour obtenir une réponse.
- Voici un condensé de toutes les déclarations de Baba à ce sujet (en essence) :

*Il n'y a qu'un seul Dieu.  
Il est abstrait et sans forme.  
Il est Satya, Dharma, Śānti, Prema, Ahimsa.  
C'est pourquoi on dit que la Vérité est Dieu.  
Ce Dieu est au-delà de l'Espace et du Temps.  
Dieu est véritablement sans nom, mais l'homme Lui a donné de nombreux noms – il n'y a aucun mal à cela.  
Dans l'ensemble de la Création, Dieu est omniprésent, omnipotent et omniscient.  
Il imprègne l'Univers tout entier.  
Il est Satyam, Śivam, Sundaram, ou, comme l'a dit Platon, Il est Vérité, Bonté et Beauté.  
La Puissance de Dieu est manifeste dans l'Univers en tant que pure Conscience et divine Énergie.  
Tous les aspects de Dieu sont immanents à l'atome.  
Ainsi, Dieu est présent aussi bien dans le microcosme que dans le macrocosme.  
Il est présent en chaque être en tant que Résident intérieur.*

Etc.

- Si tout ce qui précède est vrai, cela implique que Dieu n'a pas de forme. Quel sens cela a-t-il alors de parler d'un Dieu avec forme ? N'est-ce pas une contradiction d'en parler ?
- Ce n'est pas une contradiction. Pour le comprendre, souvenez-vous seulement que l'eau peut exister sous différents états et formes. Si elle peut être sans forme (comme dans l'état de vapeur) ou avec une forme (comme dans la glace), alors pourquoi serait-il si difficile pour Dieu d'exister sous un aspect sans forme et avec une forme ?
- En effet, même lorsqu'il s'agit d'eau sous forme liquide, on peut voir des mares, des lacs, des rivières, des cascades et des océans. Tous ne contiennent que de l'eau ; et pourtant, nous les percevons comme différents.
- De tout cela nous tirons la leçon que nous a souvent enseignée Swāmi : LA VÉRITÉ EST UNE, BIEN QUE LES ÉRUDITS LA DÉSIGNENT PAR DIFFÉRENTS NOMS. Dieu est seulement Un,

bien que les fidèles Le perçoivent de multiples façons différentes. Et Dieu est suffisamment bon pour faire plaisir au fidèle en apparaissant devant lui sous la forme qu'il préfère.

- Swāmi donne un autre exemple simple. Il dit : « Prenez l'eau. Des gens ne parlant pas la même langue feront référence à cette eau avec des mots différents. En anglais, on utilise le mot 'water'. En tamil, c'est 'tanni'. En hindi, c'est 'pāni', etc. Imaginez qu'une personne parlant hindi soutienne 'c'est pāni et non water !', ce serait stupide ! »
- Et pourtant, c'est précisément ce que les humains font très souvent. Par exemple, les hindous parlent de Dieu en utilisant le mot *Bhagavān*. En *urdu*, le mot correspondant est *khuda*. La plupart des musulmans en Inde parlent *urdu* et emploient donc le terme *khuda* pour faire référence à Dieu. Bien que ces mots signifient la même chose, des hindous ignorants sont allergiques au mot *khuda*, de même que des musulmans ignorants sont horripilés par le mot *Bhagavān*. Tout cela est totalement idiot.
- Le point de vue de Swāmi à ce propos est magnifiquement repris dans un *bhajan* à Sai, où l'on trouve les paroles suivantes : *jo nām chāho vo nām bolo, prem se bolo bhav se bolo* – vous pouvez choisir le Nom que vous voulez, mais répétez ce Nom avec Amour et Dévotion.
- Voici une histoire qui corrobore ce point. Il y a de nombreuses années, une musulmane de l'État du Kerala, au Sud, tomba très malade. Elle souffrait beaucoup et ne parvenait pas à supporter les douleurs. Elle ne cessait de prier : « Allah ! Je T'en prie, guéris-moi ou emporte-moi. Cette douleur m'est insupportable ! »

Une nuit, elle fit un rêve. Baba apparut devant elle et lui dit : « Je suis le Allah que tu pries. Ne t'inquiète pas ; tout ira bien. » Le lendemain matin, lorsqu'elle se leva, elle se souvint de son rêve. Elle ne connaissait rien à propos de Swāmi et se demanda : « Allah est supposé ne pas avoir de forme, mais quelqu'un est apparu devant moi en disant qu'il était Allah. Que signifie tout cela ? » Elle ne savait pas si elle devait croire à son rêve ou non. Toujours est-il que, exactement comme il lui avait été promis dans son rêve, en l'espace de quelques jours, elle fut totalement guérie. Elle était heureuse, mais surtout déconcertée. Elle ne comprenait pas qui l'avait guérie.

Puis, peu de temps après cela, cette femme rendit visite à l'une de ses amies. En entrant dans la maison de cette amie, elle vit dans le hall une grande photo de Swāmi avec un sourire magnifique sur le visage. La femme musulmane resta un moment figée, le regard fixé sur la photo. Puis elle demanda à son amie : « Qui est-ce sur la photo ? » L'autre femme répondit : « Oh ! c'est Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba ! » « Veux-tu dire que cette personne existe vraiment ? » « Oui, bien sûr. » « Où cela ? » « À Puttaparthi. » « Où se trouve cet endroit et comment puis-je m'y rendre ? » « J'y vais la semaine prochaine pour y accomplir du service (en tant que *sevā dal*). Si tu veux, tu peux m'accompagner. » « J'aimerais beaucoup. » « Très bien, mais pourquoi es-tu si désireuse d'aller à Puttaparthi ? » La femme musulmane lui raconta alors son extraordinaire expérience.

Swāmi ne cesse de nous répéter : « Appelez-Moi par n'importe quel Nom, à tout moment et en tout lieu ; Je répondrai inmanquablement. » C'est vrai qu'Il le fait, comme nous le montre cet épisode. Il en est ainsi depuis des temps immémoriaux et cela continuera jusqu'à la fin des temps.

- Bien, tout cela étant admis, qu'en est-il du Dieu avec forme ? Peut-on apporter un éclairage supplémentaire ? Oui, nous le pouvons ; commençons par une analogie tirée de la science. En 1905, Einstein donna la célèbre équation  $E = mc^2$ , équation que même les élèves connaissent maintenant. Cette équation stipule que la matière grossière peut se convertir en énergie physique, et vice-versa. Par exemple, Hiroshima a été balayée quand environ cinq grammes d'uranium 235 se sont totalement convertis en énergie. La conversion, c'est-à-dire la transformation d'énergie en matière, est également possible, et les étudiants en sciences connaissent très bien cela.
- Soit, mais à quoi mène toute cette discussion ? Simplement à ceci. La matière grossière peut être touchée, sentie, vue. Mais personne n'a vraiment vu l'énergie ! On ne parle pratiquement pas de ce fait évident. Nous constatons donc que l'énergie invisible peut se manifester de multiples façons en matière visible.
- En d'autres termes, même au niveau purement physique, quelque chose qui n'a pas de forme peut se manifester sous diverses formes. C'est aussi le cas avec Dieu.

- Dans ce contexte, l'histoire suivante vaut la peine d'être racontée. Un jour, alors que Baba Se trouvait avec Ses étudiants à Brindāvan, un fidèle fit part d'une anecdote où Swāmi S'était manifesté dans un pays lointain pour venir au secours d'un fidèle. Après avoir décrit ce palpitant épisode, le narrateur demanda : « Swāmi, comment se fait-il que, bien que Vous soyez ici à Brindāvan, Vous ayez pu apparaître dans ce pays lointain ? Comment pouviez-Vous être à deux endroits en même temps ? » Swāmi répondit : « Vous avez tort de penser que Dieu va d'un lieu à un autre ou réussit à Se trouver à deux endroits en même temps. Il est présent partout, tout le temps. Simplement, Il peut ne pas être visible. Si, à un endroit particulier, un fidèle désire intensément voir Dieu, Il Se manifestera immédiatement, indépendamment de Sa présence dans d'autres lieux et sous différentes formes physiques. »
- Dieu peut posséder de nombreuses formes ; mais il y a une Forme qui est spéciale, c'est celle qu'Il prend en tant qu'Avatar. Cette Forme constitue une catégorie à elle seule.
- Bien, considérant que Dieu est sans forme, mais qu'Il peut aussi assumer des formes, sous quel aspect doit-Il être vénéré ? C'est ce qu'on appelle une bonne question ! Il est intéressant de noter que c'est précisément la question qu'Arjuna pose à Krishna au début du douzième chapitre de la *Bhagavad-gītā*. Krishna répond : « Arjuna, les deux types d'adoration mènent à Moi, mais pour toi (c'est-à-dire pour nous tous, simples mortels), la vénération de Dieu sous une forme est beaucoup plus facile. Je te conseille donc d'adorer le Dieu avec forme. »
- D'accord, mais quelle forme choisir ? Ici, la recommandation des hindous est très libérale. Ils disent : « Choisissez la forme qui vous attire le plus ! » Cependant, avec la pratique, la plupart des gens ont convergé vers la Forme avec laquelle Dieu apparaît en tant qu'Avatar. Autrement dit, beaucoup préfèrent la Forme de Rāma, de Krishna et maintenant de Swāmi.
- Ces *pūrṇa avatār* Se sont incarnés sous forme humaine. Il est donc très facile de considérer l'Avatar comme notre mère, notre père, notre *guru*, notre ami, etc. Et un tel concept permet de passer littéralement sa vie entière en compagnie de l'Avatar, si tel est notre choix.
- Ce point est illustré par la vie de nombreux saints, dont le saint Tyāgarāja. Il a vécu dans l'Inde du Sud entre la fin du dix-huitième siècle et le début du dix-neuvième. Grand fidèle du premier *pūrṇa avatār*, le Seigneur Rāma, Tyāgarāja passait la journée entière à chanter pour Rāma. Le matin, il imaginait qu'il réveillait Rāma et il entonnait un chant pour Lui. La journée, c'était des chants de gloire, d'adoration, de souvenirs émouvants de Son histoire, et même des plaintes ! Et le soir, il chantait des berceuses. Certains diront que Tyāgarāja était fou ; oui, il l'était, il était fou de Dieu ! Comme le fait souvent remarquer Baba, il vaut infiniment mieux être fou de Dieu que fou de pouvoir, de position sociale, d'argent, de sa femme ou de son mari, etc. !
- Revenons à la question de savoir pourquoi Krishna encourage fortement l'adoration d'un Dieu personnel. Swāmi Vivekānanda l'explique très joliment. Il dit que la plupart des gens ont une pensée très limitée. Leur vision est elle aussi assez restreinte. De ce fait, comment pourraient-ils convenablement vénérer Dieu dans Son état abstrait, sans forme et infini ? L'abstrait doit suivre le réel et ne venir qu'après. En effet, en mathématiques, on apprend tout d'abord aux élèves les nombres réels, et ce n'est qu'au bout d'une dizaine d'années de contact avec ces nombres réels qu'on les expose aux nombres imaginaires.
- Swāmi raconte parfois l'histoire de deux sages nommés Jñānadev et Nāmdev. Leur légende est très populaire en Inde du Nord. Jñānadev était plongé dans l'investigation sur le Soi ; il était en quête du Dieu sans forme. Nāmdev, lui, était une âme simple et aimait à répéter sans cesse le Nom du Seigneur. Un jour, tandis qu'ils traversaient ensemble un désert, ils commencèrent à avoir soif. C'est alors qu'ils trouvèrent un puits. Il n'y avait pas de marches pour descendre au niveau de l'eau, qui d'ailleurs était très bas. Il n'y avait pas non plus de seau pour remonter l'eau. Jñānadev utilisa ses pouvoirs ; il se transforma en oiseau, vola jusqu'au fond du puits, but de l'eau, ressortit en volant, puis reprit sa forme humaine. Nāmdev ne possédait pas de tels pouvoirs. Il se contenta de s'asseoir et de répéter sans cesse le Nom du Seigneur. Soudain, le niveau de l'eau se mit à monter, jusqu'à atteindre le haut du puits. Nāmdev put alors boire tout à son aise. Swāmi dit que l'homme de Connaissance a dû aller chercher l'eau, alors que c'est l'eau qui est venue trouver l'homme de dévotion.
- Une question se pose : comment partir à la recherche du Dieu abstrait et sans forme ? Selon Baba, cela doit se faire par étapes. Tout d'abord, on imagine Dieu distinct de soi-même. Là, la dévotion

est assez facile, en théorie. Cela est d'autant plus facile si l'on vénère l'Avatar comme Dieu personnel. C'est ce que beaucoup ont découvert au cours des siècles. Swāmi fait référence à ce stade dual à l'aide du terme *dvaitam*, qui signifie dualité. Au fil de la progression spirituelle arrive une étape où l'on réalise que l'on est une partie de Dieu, mais pas Dieu Lui-même. C'est ce que les philosophes appellent « monisme qualifié » ; en sanskrit, *viśiṣṭādvaitam*. Plus haut se trouve l'*advaitam* ou « pure monisme », où l'on s'identifie totalement à Dieu. Évidemment, cela nécessite beaucoup de temps et de nombreuses étapes de perfectionnement spirituel.

- Baba cite souvent Jésus pour illustrer ces trois étapes. Il dit qu'au début Jésus a annoncé qu'Il était un Messager de Dieu. Cela correspond à *dvaitam*. Plus tard, Jésus a déclaré qu'Il était le Fils de Dieu ; Swāmi dit que cela montre que Jésus était désormais à l'étape de *viśiṣṭādvaitam*. Enfin, Jésus a affirmé que Lui et Son Père étaient Un ; ainsi, Jésus avait fait l'ascension complète jusqu'au stade de l'*advaitam*.
- Il faut également souligner que de nombreux fervents fidèles du Seigneur ont, sans le savoir, atteint le sommet de l'*advaitam* par la simple intensité de leur dévotion. Ils se sont tellement liés à Dieu dans leur vie quotidienne que le monde a cessé d'avoir de l'importance pour eux. Il ne restait que Dieu, et c'est précisément ce dont traite l'*advaita* sur le plan pratique.
- Saint Tukaram, qui vivait dans l'État de Mahārāshtra il y a de nombreux siècles, en est un exemple classique. C'était un grand fidèle de Krishna. Un jour, un savant vint le persuader d'écouter un discours sur l'*advaitam*. Tukaram résista farouchement. Pourtant, vers la fin de sa vie, de ce même Tukaram émanait un Rayonnement divin. Sans même qu'il s'en rende compte, il était devenu Un avec Dieu. Celui qui parvient à ce stade a fondamentalement atteint le stade de l'*advaitam*.
- Comme Baba nous le dit souvent : *yad bhavam, tat bhavati* – vous devenez ce que vous pensez. Si vous pensez toujours à Dieu, vous deviendrez Dieu ! En d'autres termes, il ne sert à rien de se tracasser à propos de détails complexes relatifs au stade de l'*advaitam* ; laissons les érudits en discuter et en débattre. Une dévotion pure et intense peut assurément conduire au but. En effet, **même** la vénération du Dieu qualifié de personnel peut aider et aide réellement à fusionner avec le Sans forme et Absolu pour finalement devenir Un avec Lui.
- Inutile donc de couper les cheveux en quatre lorsqu'il s'agit de savoir si « Dieu est sans forme ou s'Il possède une forme ». Il Se rend Lui-même disponible dans les deux versions, suivant la préférence du chercheur. Le plus important est d'adhérer pleinement et fermement à la voie choisie, quelle qu'elle soit.



Saint Tukaram

### POINT IMPORTANT À CONSIDÉRER

- Ce sujet à propos de Dieu avec ou sans forme est non seulement important, mais difficile. Beaucoup ont un état d'esprit formé par des siècles d'idées figées. Face à de telles personnes, il vaut mieux ne pas évoquer le sujet de Dieu et de Sa forme. Par exemple, des musulmans conservateurs croient fermement qu'il n'existe pas d'autre Dieu qu'Allah. Ils n'admettront pas que le UN qu'ils appellent Allah est le même que le Un auquel d'autres donnent différents noms. De même, pour certains, tout ce qui n'est pas le Christ est inacceptable. Dans de telles circonstances, il est préférable de ne pas soulever cette question avec les autres, si l'on n'est pas certain que cela ne créera pas d'incompréhension ou de confusion.

En même temps, il est pertinent de tirer une leçon de la vie de Gandhi. Son adoration de Rāma n'était pas un secret ; pourtant il s'est facilement fait accepter des musulmans ou des chrétiens, par exemple. Pourquoi ? Parce qu'il mettait l'accent sur la Compassion et la Non-violence. C'est aussi la raison pour laquelle Mère Teresa a été largement appréciée en Inde en dépit de la tradition de ce pays. Le fait est que les gens convergent volontiers lorsqu'on parle des **qualités** du Divin. Mais lorsqu'il s'agit des noms... ! Par conséquent, la bonne méthode consiste à reporter la discussion au sujet des noms et des formes jusqu'à ce qu'il y ait un climat de convergence. Il est facile de créer ce climat en se focalisant sur l'Amour, qui est universellement accepté.



# UNE BOÎTE D'AMOUR

(Tiré de Heart2Heart du 26 décembre 2015,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

**M**aria travaillait comme enseignante dans une école. Elle aimait interagir avec les enfants et les instruire. Elle était une fervente chrétienne et, comme toute chrétienne, elle aussi aimait Noël. Elle savait que la fête de Noël célébrait l'avènement de Jésus-Christ. Elle savait aussi que Noël était le temps de donner et partager, de rire et s'amuser. Elle aimait le fait que Noël ouvre la voie à un rapprochement et une célébration avec la famille et les amis, et aussi que cette fête comprenne beaucoup de guirlandes et de paquets décorés de couleurs vives.

Mais ce qu'elle ne savait pas c'était que Noël était essentiellement de l'amour. C'est quelque chose que Maria comprit lors d'une fête de Noël quand un de ses petits élèves avec des yeux innocents et des joues douces et roses lui offrit un précieux cadeau.

Tony était un orphelin de 11 ans qui vivait avec sa tante, une femme amère d'âge moyen qui était assez irritée d'avoir à prendre soin du fils de sa sœur morte. La tante ne manquait jamais de rappeler au jeune Tony que, si elle n'avait pas fait preuve de générosité, il serait sans abri. Cependant, en dépit de ses réprimandes et de sa froideur à son égard, Tony était un enfant doux et gentil.



Maria ne prêta pas beaucoup d'attention à Tony jusqu'à ce qu'il commençât à rester à la fin de chaque journée pour l'aider à ranger la salle de classe. Tous deux firent cela tranquillement, en ne parlant pas beaucoup, mais en profitant de la solitude de ce moment. Toutefois, dans les rares occasions où ils bavardaient, Tony parlait surtout de sa mère. Même s'il était assez petit quand elle était morte, il se souvenait d'une femme aimante et douce, de quelqu'un qui avait toujours passé beaucoup de temps avec lui.

Tandis que Noël approchait, Tony ne resta plus après l'école. Tous les jours, Maria attendait avec impatience sa venue, mais les jours passaient et il continuait à quitter l'école en toute hâte après les heures de classe.

Un après-midi, elle arrêta Tony et lui demanda pourquoi il ne restait plus. Elle lui dit combien il lui manquait, et ses grands yeux gris s'illuminèrent avec enthousiasme tandis qu'il répondait : « Je vous ai réellement manqué ? »

Maria expliqua combien Tony avait été son meilleur assistant. Ce fut alors que Tony murmura : « Je vous préparais une surprise pour Noël. » Puis il sortit de la salle en courant et ne resta jamais plus après l'école.

Maria était assez curieuse de savoir ce qu'il faisait. Mais elle dut attendre jusqu'à Noël. Bientôt, le dernier jour d'école avant la fête arriva. Ce jour-là, après la classe, Tony se glissa jusqu'à la table où Maria était assise. Il cachait quelque chose derrière son dos. Lorsque Maria leva les yeux, il lui dit : « J'ai votre cadeau. J'espère que vous l'aimerez. »



Il tendit ensuite affectueusement ses petites mains, et dans ses petites paumes se trouvait une boîte en bois minuscule.

Maria dit : « Elle est belle, Tony. Y a-t-il quelque chose dedans ? », tout en ouvrant le couvercle de la boîte pour regarder à l'intérieur.

Tony répondit : « Oh ! Vous ne pouvez pas voir ce qu'il y a dedans et vous ne pouvez pas le toucher, le goûter ou le sentir, mais ma mère disait toujours que cela permet de vous sentir bien tout le temps, de vous sentir réchauffé pendant les nuits froides, et en sécurité lorsque vous êtes tout seul. »

Maria fut surprise en entendant cette réponse. Elle regarda dans la boîte vide et dit : « Qu'y a-t-il Tony qui va me permettre de me sentir si bien ? »

Tony murmura doucement : « C'est l'amour, et ma mère disait toujours qu'il est préférable de le donner. »

Puis il se retourna et quitta tranquillement la salle.

Maria avait la larme à l'œil. Elle emporta alors la boîte à la maison et, dès le même soir, la garda sur le piano dans son salon.

Dès lors, chaque fois que ses amis venaient chez elle pour la rencontrer et qu'ils voyaient cette petite boîte grossièrement faite de morceaux de bois sur son piano, ils lui demandaient ce qu'elle contenait. Elle souriait et leur expliquait qu'il y avait de l'amour dans la boîte, même s'ils levaient les sourcils d'un air narquois.



Oui, Noël est pour la gaieté et la joie, le chant et la danse, et pour donner et recevoir des cadeaux. Mais, surtout, Noël est pour l'amour.

Le 25 décembre 1994, Baba déclara : « **Qu'est-ce que les hommes doivent acquérir aujourd'hui ? C'est l'ouverture du cœur afin qu'il puisse être rempli d'un amour qui embrasse tout. Alors seulement le sens de l'unité spirituelle de toute l'humanité peut-il être expérimenté. De ce sentiment d'unité naîtra l'amour de Dieu. Cet amour générera un pur bonheur dans le cœur, un bonheur qui est sans limite, indicible et éternel. Pour toutes les formes de bonheur, l'amour est la source. Un cœur sans amour est comme une terre stérile. Nourrissez l'amour dans vos cœurs et rachetez vos vies.** »

Illustrations : Mlle Lyn Kriegler, Nouvelle Zélande

- L'équipe de Radio Sai

# INFOS SAI FRANCE

## ANNONCES IMPORTANTES



L'Organisation Sathya Sai France, composée de l'ensemble des Centres et Groupes qui y sont affiliés, informe qu'**elle se démarque de toute personne**, physique ou morale, membre ou non-membre de l'Organisation, qui utiliserait sous quelque forme que ce soit **le logo, le nom de Sathya Sai Baba** ou sa photo à des fins commerciales, thérapeutiques ou privées, et qu'elle n'entretient et n'entretiendra aucun rapport avec cette ou ces personnes.

L'Organisation Sathya Sai France rappelle à ses lecteurs que Bhagavān Srī Sathya Sai Baba a clairement et régulièrement déclaré que sa relation avec chaque personne est une relation de cœur à cœur et **qu'il n'a jamais désigné et ne désignera jamais aucun intermédiaire spirituel** entre Lui et qui que ce soit. Nous mettons en garde nos lecteurs contre toute personne qui prétendrait le contraire ou se dirait être une exception.

Nous rappelons également que Swāmi nous conjure d'avoir le moins possible affaire à l'argent, **de ne pas procéder à des récoltes de fonds et surtout de ne pas ternir le Nom de Sai en l'associant à des quêtes immorales ou suspectes**. Il nous incite à ne pas nous laisser entraîner par cupidité dans des actions qui pourraient être contraires au *dharmā*, c'est-à-dire contraires à la rectitude et même parfois à la légalité. **Il nous exhorte à respecter scrupuleusement les lois de notre pays et à vivre dans le respect des valeurs humaines, la limitation des désirs et la modération de nos besoins.**

## ADRESSE DE PREMA

La revue Prema fait partie intégrante de l'Association *Éditions Sathya Sai France*.

Si vous souhaitez nous envoyer un courrier postal et que celui-ci ne concerne que la revue Prema, l'adresse est la même. Veuillez préciser en libellant votre adresse :

**Éditions SATHYA SAI FRANCE**  
BP 80047  
92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

Vous pouvez aussi nous écrire à l'adresse e-mail suivante :

[revueprema@sathysaifrance.org](mailto:revueprema@sathysaifrance.org)

# CENTRES ET GROUPES SAI EN FRANCE

## CENTRES AFFILIÉS

- **Centre de Paris** – *Jour des réunions* : le 1<sup>er</sup> ou le 2<sup>e</sup> dimanche du mois de 9 h 00 à 13 h.  
*Lieu de réunion* : **SALLE ALEMANA - 35 rue Jean Moulin - 94300 Vincennes - M° Bérault – ligne 1** (contacter le secrétariat du CCSSSF pour confirmation du jour et connaître le programme de ces dimanches, et également pour vous informer sur le lieu et le programme des fêtes).

Pour connaître les lieux et heures des réunions des Jeunes Adultes Sathya Sai à Paris, renseignez-vous à :  
[activejeune@sathysaifrance.org](mailto:activejeune@sathysaifrance.org)

## GROUPES AFFILIÉS

- **Besançon et sa région** – *Jour des réunions* : le 2<sup>e</sup> samedi du mois de 14 h à 18 h.
- **La Réunion** – *Jour des réunions* : les jeudis de 19 h 30 à 21 h 00 et tous les samedis matin de 9 h à 11 h.
- **Lyon** – *Jour des réunions* : *bhajans* un jeudi soir par mois de 18 h à 20 h et *cercle d'études* le 3<sup>e</sup> dimanche du mois de 14 h à 16 h 30.

*Pour information : les groupes de Sud Landes-Côte Basque et Toulouse redeviennent « Points contacts ».*

Pour connaître le lieu de réunion d'un groupe constitué ou en formation, **n'hésitez pas à nous contacter au :**

COMITÉ DE COORDINATION SRI SATHYA SAI FRANCE (CCSSSF)  
Tél. : 01 74 63 76 83 - E-mail : [contact@sathysaifrance.org](mailto:contact@sathysaifrance.org)

## POINTS CONTACTS

Les fidèles isolés qui souhaitent établir des contacts avec des personnes **en vue de créer un groupe de l'Organisation Sathya Sai** dans leur région peuvent **nous contacter à l'adresse ci-dessus** pour nous donner leurs coordonnées. Nous les communiquerons au fidèle « Point Contact » le plus proche se trouvant sur notre liste.



## CALENDRIER DES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

### EN FRANCE

À Paris :



Dans le cadre du projet mondial « **SERVE THE PLANET 2016** », un service est organisé dans la région parisienne sur le thème : « **L'Amour pour les animaux.** » Ce projet 2016 s'achèvera, comme chaque année, le 20 octobre, en commémoration du 20 octobre 1940, jour où Bhagavān Sathya Sai Baba déclara Son *avatāra*. Vous êtes tous invités à participer à ce service avec les membres de vos familles et vos amis.

Réservez d'ores et déjà :

- Votre journée du **dimanche 13 novembre 2016** pour l'*Akhanda Bhajan*.
- Le **mercredi 23 novembre 2016** au soir pour l'**Anniversaire de Sathya Sai Baba**.
- Le **dimanche 25 décembre 2016** après-midi : Noël à Vincennes.

Pour avoir les renseignements sur ces programmes, lieux et horaires, **n'hésitez pas à nous contacter au : 01 74 63 76 83**

### **13 - 14 MAI 2017**

#### **4<sup>e</sup> SESSION DU SÉMINAIRE DE VALEURS HUMAINES : COURS DEUX, NIVEAU INTERMÉDIAIRE**

Nous vous informons d'ores et déjà que **4<sup>e</sup> session du cours deux, niveau intermédiaire du SÉMINAIRE DE VALEURS HUMAINES** aura lieu à Paris, les **13 et 14 mai 2017**.

Le Cours Deux est un cours de niveau intermédiaire qui est ouvert à ceux qui ont accompli le Cours Un ainsi qu'à tous les membres de l'Organisation Sathya Sai qui sont désireux de parfaire leurs connaissances dans le domaine des Valeurs Humaines ainsi que leurs mises en pratique dans la vie quotidienne.

Il propose une exploration plus en profondeur des sujets du Cours Un. Le Cours Deux a également comme objectif d'**approfondir la compréhension du rôle de Sathya Sai Educare**, de **permettre aux stagiaires d'être capable d'appliquer ce qui a été appris** et de **faire leur possible pour être un exemple des valeurs humaines universelles**.

Les personnes désireuses d'obtenir le **diplôme du Cours Deux**, et ayant suivi le Cours Un et les précédents séminaires du Cours Deux, pourront présenter un exposé à ce prochain séminaire **sur un des points du programme du Cours Deux**.

*Pour tous renseignements complémentaires sur ces événements, prenez contact au :*

**01 74 63 76 83**

*ou encore par e-mail à l'adresse suivante :*

**[contact@sathyasainfrance.org](mailto:contact@sathyasainfrance.org)**

## SI VOUS VOUS RENDEZ À PRAŚĀNTHI NILAYAM...

Si vous souhaitez vous rendre à **Praśān̄thi Nilayam**, l'ashram de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba à **Puttaparthi**, et que vous désirez faire ce pèlerinage en compagnie d'autres fidèles, **adressez-vous au siège** de :

**L'Organisation Śrī Sathya Sai France**  
E-mail : [contact@sathyasaifrance.org](mailto:contact@sathyasaifrance.org)  
Tél. : 01 74 63 76 83

Les demandes seront répertoriées et **vous serez mis(e) en rapport avec les personnes qui partent et auxquelles vous pourrez éventuellement vous joindre.**

L'Organisation rappelle aux personnes désirant se rendre à l'Ashram de Praśān̄thi Nilayam de se munir d'une **photo d'identité** format passeport. Elle leur sera demandée par le Bureau en charge de l'enregistrement des visiteurs/fidèles étrangers. Le fait de devoir faire faire des photos sur place cause des désagréments et des frais supplémentaires qui peuvent ainsi être évités.



### CALENDRIER DES FÊTES DE FIN 2016 ET DU 1<sup>er</sup> SEMESTRE 2017 À L'ASHRAM

- |   |   |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>11 octobre 2016</i></li> <li>• <i>20 octobre 2016</i></li> <li>• <i>30 octobre 2016</i></li> <li>• <i>12-13 novembre 2016</i></li> <li>• <i>19 novembre 2016</i></li> <li>• <i>22 novembre 2016</i></li> <li>• <i>23 novembre 2016</i></li> <li>• <i>25 décembre 2016</i></li> <li>• <i>1<sup>er</sup> janvier 2017</i></li> <li>• <i>14 janvier 2017</i></li> <li>• <i>24 février 2017</i></li> <li>• <i>28 mars 2017</i></li> <li>• <i>5 avril 2017</i></li> <li>• <i>24 avril 2017</i></li> <li>• <i>6 mai 2017</i></li> <li>• <i>10 mai 2017</i></li> <li>• <i>4 juillet 2017</i></li> <li>• <i>9 juillet 2017</i></li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Vijayadaśamī</b></li> <li>- <b>Jour de déclaration de l'avatāra</b></li> <li>- <b>Dīpavālī</b> (Festival des lumières)</li> <li>- <b>Global Akhanda Bhājan</b></li> <li>- <b>Lady's day</b> (Journée des Femmes)</li> <li>- <b>Convocation de l'Université Śrī Sathya Sai</b></li> <li>- <b>Anniversaire de Bhagavān</b></li> <li>- <b>Noël</b></li> <li>- <b>Jour de l'An</b></li> <li>- <b>Makara Sankrānti</b> (Solstice d'hiver)</li> <li>- <b>Mahāśivarātri</b></li> <li>- <b>Ugadi</b></li> <li>- <b>Śrī Rāma Navami</b></li> <li>- <b>Śrī Sathya Sai Ārāadhanā Mahotsavam*</b></li> <li>- <b>Jour d'Easwaramma</b></li> <li>- <b>Buddha Pūr̄nima</b></li> <li>- <b>Āshādī Ekādaśī</b></li> <li>- <b>Guru Pūr̄nima</b></li> </ul> |
|---|---|

**Note :** Certaines dates données ci-dessus ne sont qu'indicatives et peuvent être sujettes à changement.

\* Anniversaire du *Mahāsamādhi* de Bhagavān

## APPEL À COMPÉTENCES

Les Éditions Sathya Sai France recherchent toujours des personnes pouvant aider de façon bénévole dans la fabrication de notre revue et de nos livres.

Ainsi, si vous avez des talents et de la disponibilité qui vous permettent :

- de monter un **site web**,
- de faire de la **comptabilité**,
- de **traduire de l'anglais en français**,
- de **corriger la forme et/ou le style après traduction**,
- d'effectuer des mises en page, si vous avez l'expérience de l'informatique,
- etc.

prenez contact avec nous. Merci.

Pour toutes ces tâches, disposer d'un ordinateur est pratiquement indispensable actuellement. Pouvoir échanger par e-mail l'est presque autant.



Si vous avez du temps libre, habitez Paris ou pouvez vous déplacer régulièrement, alors appelez-nous. Nos équipes ont besoin de renfort.

Par avance, nous vous en remercions.



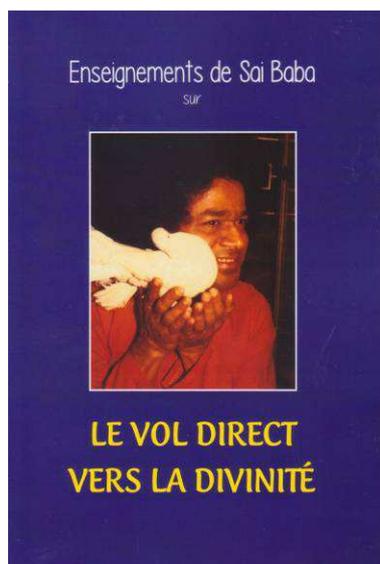
### NOTE AUX TRADUCTEURS

**Toute personne souhaitant traduire un livre en français est priée de prendre auparavant contact avec les Éditions Sathya Sai France qui coordonnent les traductions afin d'éviter qu'un texte soit traduit plusieurs fois. Les Éditions Sathya Sai communiqueront en outre aux intéressés les titres de livres à traduire en priorité et les normes de traduction et de présentation à respecter.**

# NOUVEAUTÉS

## AUX ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE

### LIVRES



(132 p)  
(Prix : 12 €)

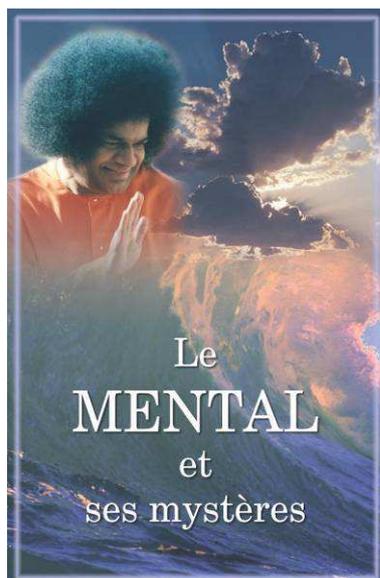
### Enseignements de Sai Baba sur « LE VOL DIRECT VERS LA DIVINITÉ »

par Sai – Añoos\*

\* Añoos en sanskrit signifie *atomes*.

Quelques aspirants spirituels de diverses cultures du monde ont rassemblé les conseils directs ou indirects qu'ils ont reçus de Śrī Sathya Sai Baba à propos du « Vol direct vers la Divinité ». Ils partagent avec le lecteur l'enseignement inspirant de Baba sur la question « qui suis-je », la réponse « je suis Je » et la technique consistant à entreprendre une *sādhana* afin de mériter la grâce du *Jagadguru* qui leur permettra d'expérimenter cette vérité.

Ce livre est la représentation métaphorique d'un voyage en avion. Avant d'effectuer un tel voyage, il faut faire une demande de passeport, mettre à jour son visa, etc. Chacun des chapitres de ce livre est une visite guidée pragmatique du voyage spirituel de « je » jusqu'à « Je » que l'homme doit entreprendre.



(104 p)  
(Prix : 11 €)

### LE MENTAL ET SES MYSTÈRES

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

L'Homme est pris dans les tourbillons du mental, à tel point qu'il lui est très difficile de s'extirper de ses griffes. Le puissant Arjuna, lui-même, a exprimé son impuissance à Krishna en déclarant : « *Chanchalam hi manah Krishna pramathi balavadrudham* » - « Ce mental est très instable, turbulent et puissant. » Bhagavān apporte une réponse simple à cet épineux problème. Il affirme qu'il est possible, par la récitation du nom de Dieu, de maîtriser le mental en l'orientant vers Lui.

Au cours du festival de *Dasara* de 1976, Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba a prononcé une série de neuf discours sur le mental et sa nature. Ces discours, à la fois instructifs et source d'inspiration pour les chercheurs spirituels, ont été réunis dans ce livre.

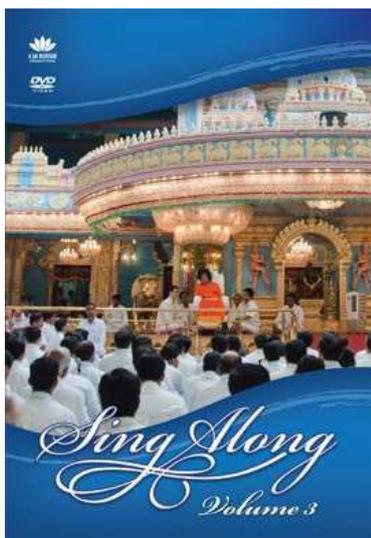
./.

## NOUVEAUTÉS AUX ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE (Suite)

### DVD

#### *SING ALONG*

##### Volumes 3



Si votre désir est de vivre des sessions de *bhajan* en présence de Bhagavān Baba, voici les plus proches que vous puissiez avoir ! Cette **troisième** vidéo-audio, comme les deux premiers volumes, a été éditée et préparée avec le plus grand soin afin que vous puissiez recréer l'expérience d'une session complète de *bhajan* de haute qualité dans vos propres foyers ou dans vos Centres.

Commençant par le *Om*kara, suivi de 11 *bhajan* et de l'*āratī*, ce volume, comme les deux précédents, vous offre de précieux *darśan* de Swāmi appréciant les *bhajan*.

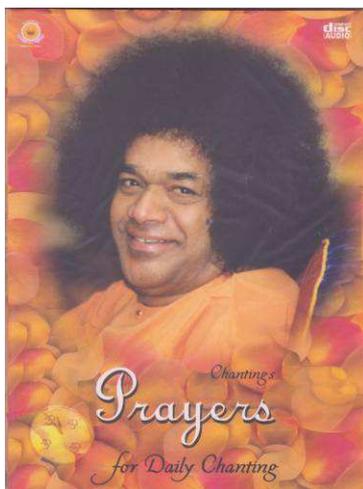
Asseyez-vous, profitez des *darśan*, chantez les *bhajan* et immergez-vous dans la joie divine !

Comme dans le deuxième volume, vous y trouverez **en sous-titres les paroles des *bhajan***.

(Prix : 5 €)

### CD

#### *PRAYERS For Daily Chanting*



- Aum - 21 fois.
- Sri Sathya Sai Suprabatham
- Sai Gayathri - 3 fois
- Sri Sathya Sai Ashtohara Satha Naamaavali
- Sri Sathya Sai Stotras
- Sri Sathya Sai Ashtakam
- Sarva Devata Gayathri...

et de nombreuses autres prières quotidiennes (prière du matin, prière pour les repas, prière du coucher, Mrutyunjaya Mantra, Asathoma Sadgamaya, Mangala Arati, Vibuthi Mantra, etc.)

(Prix : 5 €)

Pour consulter toutes les parutions des Éditions Sathya Sai France, rendez-vous sur le site :

<http://editions.sathyasaifrance.org>

Pour commander :

**Éditions Sathya Sai France**

BP 80047

92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

# Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

## BON DE COMMANDE N°107

	Quantité (A)	Poids unitaire en g (B)	Poids total en g (C)=(A)x(B)	Prix unitaire en Euro (D)	Prix total en Euro (E)=(A)x(D)
<b>Nouveautés</b>					
<i>Enseignements de Sai Baba sur « Le vol direct vers la Divinité »</i>		230		12,00	
<i>Prayers for Daily Chanting (CD)</i>		100		5,00	
<i>Le mental et ses mystères (Sathya Sai Baba)</i>		170		11,00	
<i>Sing Along – Vol.3 (DVD)</i>		100		5,00	
<b>Ouvrages</b>					
<i>Conversation entre Dieu et l'Homme (G. Venkataraman)</i>		450		14,00	
<i>Rudra Tattva (traduction mot à mot accompagnée du sens global)</i>		330		2,50	
<i>Brève autobiographie d'un fidèle (Victor Kanu)</i>		300		2,00	
<i>Sūtra Vāhinī (Sathya Sai Baba)</i>		140		10,00	
<i>Médecine Inspirée</i>		410		21,00	
<i>Sathya Sai Nous Parle – Vol. 29</i>		650		23,50	
<i>Sathya Sai Nous Parle – Vol. 30</i>		500		21,00	
<b>1008 BHAJANS Mantras ~ Prières</b>		<b>1050</b>		<b>11,00</b>	
<i>L'histoire de Rama - vol. 1 (Sathya Sai Baba) – Rāmākatharasavāhinī</i>		540		12,20	
<i>L'histoire de Rama - vol. 2 (Sathya Sai Baba) – Rāmākatharasavāhinī</i>		410		12,20	
<i>Easwaramma, la Mère choisie (Prof. Kasturi)</i>		350		18,00	
<i>L'Amour de Dieu - L'incroyable témoignage... (Prof. Kasturi)</i>		650		23,50	
<i>Gāṇā Vāhinī (Sathya Sai Baba)</i>		400		18,00	
<i>Prema Vāhinī - Le Courant d'Amour divin (Sathya Sai Baba)</i>		140		10,00	
<i>Bhāgavata Vāhinī - Histoire de la gloire du Seigneur (Sathya Sai Baba)</i>		440		20,00	
<i>Jñāna Vāhinī - Courant de sagesse éternelle (Sathya Sai Baba)</i>		140		9,00	
<i>Sathya Sai Vāhinī - Message spirituel de Sri Sathya Sai</i>		300		15,00	
<i>Vidyā Vāhinī - Courant d'éducation spirituelle (Sathya Sai Baba)</i>		140		9,00	
<i>Cours d'été à Brindavan 1995 - Discours sur le Srīmadbhāgavatam</i>		290		19,50	
<i>Paroles du Seigneur</i>		400		15,00	
<i>SAI BABA - Source de Lumière, d'Amour et de Béatitude</i>		290		18,00	
<i>Mahavakya de Sai Baba sur le leadership (Dr. M. L. Chibber)</i>		350		12,20	
<i>En quête du Divin (J. Hislop)</i>		350		12,20	
<i>Mon Baba et moi (J. Hislop)</i>		600		13,00	
<i>Le Mantra de la Gāyatrī (livret) (épuisé)</i>		60		3,10	
<i>La méditation So-Ham</i>		60		3,80	
<b>CD</b>					
<i>Méditation sur la Lumière et Méditation de Purification – (CD)</i>		80		7,00	
<i>Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.1) – (CD)</i>		110		7,00	
<i>Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.2) – (CD)</i>		110		7,00	
<i>Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.7- Ganesh) – (CD)</i>		80		7,00	
<i>Baba sings N°2 (= Embodiment of Love - n°1) - CD</i>		80		9,00	
<i>Baba sings N°3 (= Embodiment of Love - n°2) - CD</i>		80		9,00	
<i>Baba enseigne le Mantra de la Gāyatrī – (CD)</i>		110		9,00	
<b>DVD - VCD</b>					
<i>Sing Along – Vol.1 (DVD)</i>		100		5,00	
<i>Sing Along – Vol.2 (DVD)</i>		100		5,00	
<i>Soigner avec Amour – (DVD doublé en français)</i>		120		6,00	
<i>Spiritual Blossoms (Vol.1) Video Bhajans (VCD)</i>		110		9,00	
<i>Spiritual Blossoms (Vol.2) Video Bhajans (VCD)</i>		110		9,00	
<i>Spiritual Blossoms (Vol.3) Video Bhajans (VCD)</i>		80		9,00	
<i>Sri Sathya Sai Baba – Son Œuvre – (DVD doublé en français)</i>		120		9,00	
<i>Imagine – DVD (Vidéo Bhajans)</i>		110		7,00	
<b>Cassettes vidéo</b>					
<i>Le chant du service</i>	.....	280	.....	21,30	.....
<i>Sathya Sai Baba, miroir de nous-mêmes</i>	.....	310	.....	19,80	.....

Remarque : Le poids des articles tient compte d'une quote-part pour l'emballage

	↓		↓
Poids total des articles commandés :	(G)= ..... g	Prix total des articles commandés :	(F)= ..... €
Prix de l'affranchissement (selon grille d'affranchissement au verso) :		Voir au dos	(H)= ..... €
<b>TOTAL GÉNÉRAL :</b>		<b>(K)=(F)+(H)=</b>	<b>..... €</b>

# Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

## Le paiement doit obligatoirement être joint à la commande.

- Le règlement se fait par chèque bancaire, chèque postal, mandat lettre ou mandat international à l'ordre de « Editions Sathya Sai France ».
- Les eurochèques ne sont pas acceptés ; les chèques sont tirés sur des banques françaises uniquement.
- En cas d'erreur de calcul ou d'affranchissement, votre commande et votre paiement vous seront retournés pour rectification
- N'oubliez pas de remplir vos coordonnées.
- Retournez votre bon de commande et votre règlement à : **Éditions Sathya Sai France - BP 80047 – 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1**

Nom et Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....

Tél. : ..... Fax : ..... E-mail : .....

## GRILLE D'AFFRANCHISSEMENT

France métropolitaine Lettre éco et colis colissimo		Outre-mer Zone 1 Guadeloupe Martinique		Outre-mer Zone 2 Nouvelle Calédonie		Zone A Union Européenne, Suisse.		Zone B Europe de l'Est (hors U.E.), Norvège et Maghreb		Zone C Afrique, Canada, États-Unis, Proche et Moyen-Orient...	
Poids Jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix
100 g	2,50 €	250 g	6,50 €	250 g	8,00 €	500 g	9,00 €	500 g	11,00 €	500 g	11,00 €
250 g	3,50 €	500 g	9,00 €	500 g	12,00 €	1 kg	16,00 €	1 kg	19,50 €	1 kg	19,50 €
500 g	5,50 €	1 000 g	13,00 €	1 000 g	19,00 €	2 kg	16,00 €	2 kg	19,50 €	2 kg	38,00 €
1 000 g	7,00 €	2 000 g	20,00 €	2 000 g	31,00 €	3 kg	24,00 €	3 kg	29,00 €	3 kg	55,00 €
2 000 g	10,00 €	3 000 g	22,00 €	3 000 g	50,00 €	4 kg	24,00 €	4 kg	29,00 €	4 kg	55,00 €
3 000 g	13,50 €	4 000 g	30,00 €	4 000 g	50,00 €	5 kg	24,00 €	5 kg	29,00 €	5 kg	55,00 €
5 000 g	13,50 €	5 000 g	30,00 €	5 000 g	50,00 €	6 kg	38,00 €	6 kg	48,00 €	6 kg	105,00 €

Prix de l'affranchissement correspondant au lieu de destination et au poids du colis :

(H) = ..... €

Exemple : pour un colis de 1 800 g à destination du Canada, le prix est de 38,00 €

Remarque : Les frais d'affranchissement sont modifiés en fonction des tarifs de la Poste

A reporter au verso

### Nouveauté – Livre

### Enseignements de Sai Baba sur

### « LE VOL DIRECT VERS LA DIVINITÉ »

LIVRE – 12,00 €

Quelques aspirants spirituels de diverses cultures du monde ont rassemblé les conseils directs ou indirects qu'ils ont reçus de Śrī Sathya Sai Baba à propos du « Vol direct vers la Divinité ». Ils partagent avec le lecteur l'enseignement inspirant de Baba sur la question « qui suis-je », la réponse « je suis Je » et la technique consistant à entreprendre une *sādhana* afin de mériter la grâce du *Jagadguru* qui leur permettra d'expérimenter cette vérité. Ce livre est la représentation métaphorique d'un voyage en avion. Avant d'effectuer un tel voyage, il faut faire une demande de passeport, mettre à jour son visa, etc. Chacun des chapitres de ce livre est une visite guidée pragmatique du voyage spirituel de « je » jusqu'à « Je » que l'homme doit entreprendre.

### Nouveauté – CD

### PRAYERS For Daily Chanting

CD – 5,00 €

Aum - 21 fois, Sri Sathya Sai Suprabatham, Sai Gayathri - 3 fois, Sri Sathya Sai Ashtohara Satha Naamaavali, Sri Sathya Sai Stotras, Sri Sathya Sai Ashtakam, Sarva Devata Gayathri... et de nombreuses autres prières quotidiennes (prière du matin, prière pour les repas, prière du coucher, Mrutyunjaya Mantra, Asathoma Sadgamaya, Mangala Arati, Vibuthi Mantra, etc.)

### Livre

### LE MENTAL ET SES MYSTÈRES

Par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

LIVRE – 11,00 €

L'Homme est pris dans les tourbillons du mental, à tel point qu'il lui est très difficile de s'extirper de ses griffes...

Au cours du festival de *Dasara* de 1976, Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba a prononcé une série de neuf discours sur le mental et sa nature. Ces discours, à la fois instructifs et source d'inspiration pour les chercheurs spirituels, ont été réunis dans ce livre.

### DVD

### SING ALONG Vol. 3

DVD – 5,00 €

Cette **troisième** vidéo-audio, comme les deux premiers volumes, a été éditée et préparée avec le plus grand soin afin que vous puissiez recréer l'expérience d'une session complète de *bhajan* de haute qualité dans vos propres foyers ou dans vos Centres. Comme dans le deuxième volume, vous y trouverez en sous-titrages les paroles des *bhajan*. Asseyez-vous et, grâce à ces trois volumes de *Sing Along*, profitez des *darśan* de Bhagavān appréciant les *bhajan* à Praśānthi Nilayam, Brindavan et Kodaikanal, chantez et immergez-vous dans la joie divine !

# *Les Neuf points du Code de Conduite et les Dix Principes*

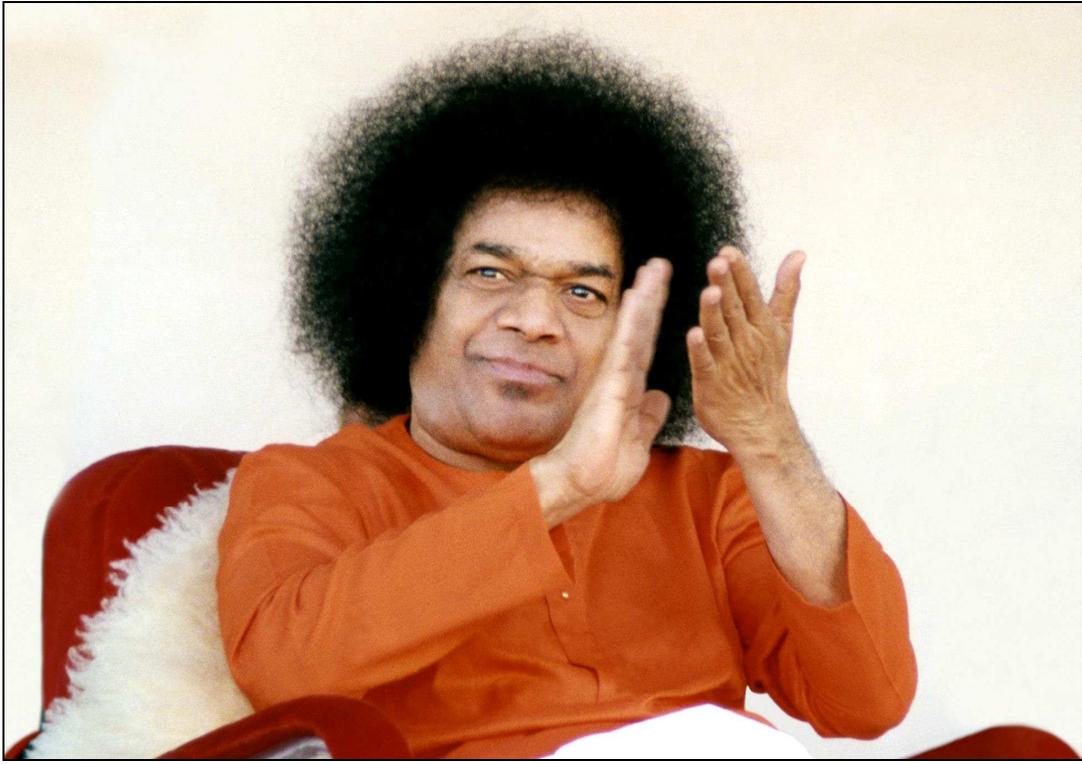
Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, en implantant le mouvement Sai partout dans le monde sur des bases solides, avec des Principes Universels établis tels que la Vérité, la Droiture, la Paix, l'Amour et la Non-violence, a également donné les Neuf Points du Code de Conduite comme principes directeurs pour le développement spirituel et personnel de chaque fidèle. Il est attendu des membres des Centres et de tous les fidèles qu'ils fassent de leur mieux pour pratiquer les Neufs points du Code de Conduite et les Dix Principes afin d'être des exemples des enseignements de Sathya Sai Baba

## **Les Neuf Points du Code de Conduite :**

1. Méditation et prière journalière.
2. Prières ou chants dévotionnels une fois par semaine avec les membres de la famille.
3. Participer aux programmes d'Éducation Spirituelle Sai organisés par le Centre pour les enfants des fidèles Sai.
4. Participer au travail communautaire et aux autres programmes de l'Organisation Sai.
5. Participer, au moins une fois par mois, aux chants dévotionnels en groupe organisés par le Centre.
6. Étudier régulièrement la littérature Sai.
7. Parler doucement et avec amour à tout le monde.
8. Ne pas dire du mal d'autrui, surtout en leur absence.
9. Mettre en pratique le programme de « limitation des désirs » et utiliser ce qui a été ainsi économisé au service de l'humanité.

## **Les Dix Principes :**

1. Aimer et servez votre patrie. Ne haïssez ni ne faites de mal à la patrie d'autres hommes.
2. Honorez toutes les religions ; chacune d'elles est un chemin qui conduit à l'unique Divinité.
3. Aimez tous les hommes, sans distinction d'origine, de race ou de religion. Sachez que l'humanité est une seule et même communauté.
4. Gardez votre maison propre, de même que ses alentours. Cela vous procurera santé et bonheur, tant à vous-mêmes qu'à la société.
5. Ne donnez pas d'argent aux mendiants qui demandent l'aumône. Aidez-les à prendre confiance en eux ; procurez-leur de la nourriture et un abri, de l'amour et des soins pour ceux qui sont malades et âgés.
6. Ne tentez pas les autres en essayant de les corrompre et ne vous laissez pas corrompre vous-mêmes.
7. Ne développez ni jalousie, ni haine, ni envie.
8. Ne comptez pas sur les autres pour satisfaire vos besoins personnels ; devenez votre propre serviteur avant de vouloir servir les autres.
9. Observez les lois de votre pays et soyez un citoyen exemplaire.
10. Adorez le Divin et ayez le péché en horreur.



Un homme très pieux se rendait de Kāśī à Rameshwaram à l'autre bout de ce vaste pays. Il transportait avec lui de l'eau sacrée du Gange pour la mélanger à la mer à Rameshwaram. Ce serait l'accomplissement de son long et ardu pèlerinage à travers de nombreux lieux saints et de beaucoup de rivières sacrées. À mi-chemin, il vit au bord de la route un âne agonisant qui était incapable d'aller jusqu'à une source d'eau pour assouvir sa soif. Sa langue sèche et ses yeux indiquaient une agonie due à une soif extrême. Le pèlerin était tellement ému par ce tragique spectacle qu'il versa l'eau précieuse du Gange qu'il avait avec lui dans le gosier de l'animal en détresse. Quelques minutes plus tard, l'âne se rétablit suffisamment et regagna assez de force pour se sortir de l'emprise de la mort. Voyant cela, le compagnon du pèlerin lui demanda : « Maître ! L'eau sacrée que vous avez apportée de Kaśī devait être offerte à l'océan à Rameshwaram. Pourquoi avez-vous commis ce sacrilège en la versant dans le gosier de ce misérable animal ? » Le pèlerin répliqua : « Mais J'ai versé l'eau sacrée dans l'océan lui-même, ne le voyez-vous pas ? » Tout *sevā* (service désintéressé) fait à un *jīva* souffrant atteint le Seigneur Lui-même et ne peut jamais être un sacrilège, car le *sevā* au *jīva* (soi individuel) est un *sevā* au *Deva* (Dieu). Croyez toujours fermement en cela.

**SATHYA SAI BABA**  
(Discours du 6 mars 1977)